A VENDRE
Vitrines de murs et de comptoirs.
Tél : 260-261.
N.A.P.E. Godin TROIS RIVIERES
A REDUCTION
Balances et caisses enregistreuses.
126 Des Forges.

Le Nouvelliste

Une spécialité de
Chaussures d'écoliers.
J. B. LEFEBVRE, LTEE
354 rue Des Forges, Tél. 3384.

TREIZIEME ANNEE.—No. 276 TROIS-RIVIERES, MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1933 2 SOUS LE NUMERO

UN SEISME SECOUE LE SOL DE L'ITALIE

Révolte des 1500 détenus du pénitencier de Philadelphie

Les prisonniers ont cédé devant la force armée

Les pompiers et les troupes d'état sont forcés d'intervenir.

AUTRE EMEUTE

A Michigan, Ind., onze bagnards prennent la clef des champs.

Philadelphie, 27 (P.C.)— Des forçats gardés dans le vieux pénitencier de l'Est se sont mutinés hier soir, après avoir mis le feu à leurs matelas et les avoir lancés dans les couloirs de la prison. Aucun des bagnards n'a réussi à s'évader, toutefois.

Tous les policiers disponibles, de même que plusieurs compagnies de pompiers furent appelés sur les lieux. Environ 50 policiers, armés et portant des bombes lacrymogènes, défilèrent par l'entrée principale avec une compagnie de pompiers.

Des milliers de personnes s'amassèrent rapidement autour des murs de la prison, mais elles furent repoussées par des officiers qui formèrent un cordon autour de l'édifice pour prévenir toute évasion.

Tard hier soir on pouvait apercevoir de la fumée et des flammes qui se dégageaient des cellules.

A l'intérieur de la prison, qui abrite 1,500 détenus, les pompiers dirigèrent plusieurs jets d'eau sur les bagnards. Un peu plus tard, une nouvelle compagnie de pompiers pénétra dans la cour de la prison, accompagnée d'un autre détachement de 30 policiers.

Avant de fermer la porte principale, un des gardes cria aux policiers qui se tenaient au dehors que tous les forçats étaient dans leurs cellules au moment de l'émeute. Il ajouta que la fumée était très dense dans la partie des cellules et que probablement quelques détenus devaient avoir été suffoqués.

(Dernière heure)

SOUS CONTROLE

Philadelphie, 27, (P.C.)—L'émeute qui éclata hier soir dans le pénitencier de cette ville a été contrôlé vers minuit, après que les bagnards révoltés eurent saisi le geôlier Herbert J. Smith et l'eurent cruellement battu. A ce moment des policiers et des miliciens, armés de mitrailleuses, montaient la garde dans tous les coins de l'établissement. Aucun des prisonniers n'a été tué, croit-on, mais plusieurs ont été suffoqués par la fumée.

A MICHIGAN, IND.

Michigan, Ind., 27. (P.C.) — Onze bagnards ont abattu un garde, enlevé un shériff et un automobiliste, menacé de mort deux officiels de la prison, et se sont finalement évadés du pénitencier d'état de l'Indiana, hier. Cette évasion suivant l'opinion des autorités, était projetée depuis longtemps. Les forçats ont pris la direction de Chicago, à 55 milles de distance, dans deux automobiles réquisitionnées des deux hommes qu'ils enlevèrent.

Deux des évadés étaient condamnés à la prison à vie pour meurtre, et cinq autres pour pillage de banque. Les quatre autres avaient à purger des sentences de 25 ans au maximum pour vol ou autres crimes. Ils sont considérés comme les hommes les plus dangereux de tous les détenus du pénitencier.

L'évasion débuta dans la fabrique de chemises du pénitencier. L'assistant-geôlier Albert Evans fut appelé à la fabrique sous prétexte que l'on avait besoin de lui parce que la machinerie faisait défaut. Il fut accueilli à son arrivée par sept hommes armés d'un revolver chacun, tandis que quatre autres avaient des bâtons au poing. Les forçats désarmèrent Evans et l'obligèrent, ainsi que D.-H. Stevens, surintendant de l'atelier, à les accompagner. S'emparant d'une barre de fer de dix pieds de longueur pour s'en servir en guise de massue au besoin, les onze prisonniers obligèrent leurs deux captifs à les suivre dans un tunnel de ventilation courant sous les constructions de la prison. Là ils tinrent une conférence.

Finalement, les forçats prirent chacun sur leurs bras un ballot de chemises et marchèrent vers le bloc des cellules. A chaque garde qu'ils rencontrèrent, ils expliquèrent qu'ils transportaient ces chemises au dehors. Menacés par les revolvers que les bagnards cachaient sous leurs vêtements, Evans et Stevens ne purent donner l'alarme.

Feu J. Odilon Roy

M. J. Odilon Roy, propriétaire du restaurant à bord d'un des traversiers de la cité, est mort ici hier soir après huit jours de maladie. Il était âgé de 58 ans.

Le défunt laisse son épouse et onze enfants. Il a aussi deux frères MM. Joseph et Donat, de Cleveland, Ohio, ainsi que deux soeurs, Mme J. T. Vachon, de Thetford Mines, et Mme J. T. Veilleux, de Shawinigan Falls.

On s'attend à la nomination des syndics du C.N.R.

Ottawa, 27. (P.C.)—On s'attend à ce que le gouvernement nomme aujourd'hui le comité des trois syndics qui administreront le Canadien National. On croit de plus en plus que le juge C. P. Fullerton, président de la commission des chemins de fer, sera choisi comme président du nouveau bureau, et qe les deux autres membres seront M. Edouard Labelle, de Montréal, et M. V. I. Smart, sous-ministre des chemins de fer et canaux.

On s'attend aussi à la nomination, d'un moment à l'autre du personnel du nouveau conseil des pensions. Les ministres entreront en séance à 10 h. 30 ce matin.

Les critiques du rév. Scott

"L'administration des pénitenciers est arriérée", dit-il.

Port Hope, Ont., 27 —L'Archdeacon F. G. Scott, de Québec, poète et chapelain de la Grande Guerre, devait prêcher à Kingston, dimanche dernier, au cours d'un service d'Action de Grâces. Au lieu de cela il poursuivit sa route jusqu'ici pour adresser la parole aux garçons de Trinity College, où son petit-fils suit ses cours.

"Je devais donc prêcher sur les tomates", dit en riant l'Archdeacon Scott, lorsqu'on lui montra une nouvelle disant que l'évêque J. Lyons, de Kingston, avait exercé sur lui une forte pression pour l'empêcher de prêcher à cet endroit sur l'administration des pénitenciers.

"Je ne ferai pas de commentaires", ajouta-t-il, "et je me contenterai de dire que je ne fus pas empêcher de prêcher à Kingston".

Dans une entrevue accordée au représentant du Toronto Daily Star, le Dr Scott réitéra sa résolution de poursuivre sa lutte pour obtenir la nomination d'une commission royale chargée d'enquêter sur l'administration des prisons du Canada, "même si je dois me rendre à Kingston moi-même", dit-il.

"En ce pays", dit-il, "nous sommes en arrière de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis, sous le rapport des méthodes. Nous avons besoin d'une commission royale composée d'hommes d'un caractère supérieur et indépendants, capables d'approfondir le problème de la réforme des prisons dans le Dominion. Dans cette commission, nous devrions avoir un criminaliste expert de l'Angleterre et un autre de France. Ils devraient être choisis avec le même soin qu'a pris le premier ministre Bennett pour choisir les membres de la commission des banques".

Enquête à Valleyfield

Valleyfield 27—Les détectives provinciaux qui enquêtent sur la rumeur qui veut que l'incendie de la cathédrale de Valleyfield ait été allumé par une main criminelle, ont déclaré hier que rien suivant eux ne pouvait révéler la cause réelle de l'incendie. L'enquête se poursuit cependant

Mort de M. A. E. Poirier

Montréal 27— M. Alexandre E. Poirier ancien recorder de Montréal et autrefois journaliste à La Patrie est décédé hier à l'âge de 76 ans. Il avait été aussi traducteur à la Chambre des Communes.

Multiplication de grèves chez les Américains

Une grève chez les ouvriers de l'automobile à Détroit.

A PHILADELPHIE

On dit que 30,000 personnes seraient affectées à Détroit.

New-York, 27. (P.C.) Des grèves continuent d'assombrir le ciel industriel américain. Les ouvriers de l'industrie de l'automobile ont déclaré la grève dans Détroit, hier, et plusieurs milliers d'hommes ont quitté un établissement de la Ford Motor Company à Chester, Penn. Dans Philadelphie, les conducteurs des camions de boulangeries ont fait une émeute, et dans le Connecticut, les autorités menacent d'intervenir militairement auprès des camionneurs en grève. A Clairton, Penn., les mineurs ont cessé tout travail.

La grève de Détroit est le résultat d'un vote pris samedi, et les leaders disent que 30,000 hommes seront affectés.

Dans Philadelphie, la livraison du pain est limitée au minimum. Les conducteurs de voitures de livraison ont renversé les wagons, établi des piquets autour des boulangeries, coupé les pneus des camions et menacé les briseurs de grève. Les membres de l'union réclament la reconnaissance de leur union, la semaine de 42 heures et des salaires plus élevés.

Aucune déclaration de M. Maurice Duplessis

Le député de Trois-Rivières n'a pas donné de communiqué.

Montréal, 27 (P.C.)— Les derniers développements en rapport avec la prochaine convention conservatrice de Sherbrooke, hier, ne sont pas considérables.

M. Maurice Duplessis, C.R., chef provisoire actuel du parti n'a pas formulé la déclaration que l'on en attendait. Il a été trop occupé ces jours-ci pour la préparer, mais cette déclaration ne devrait pas tarder. M. Onésime Gagnon, député fédéral de Dorchester, candidat au poste de leader provincial, a passé la journée à ses quartiers ici, rencontrant des amis, des partisans et préparant son plan de campagne.

Quant à M. Camillien Houde, ancien chef conservateur, maintenant hors du parti, de son plein gré, il a fait savoir "définitivement et catégoriquement" qu'il n'assistera pas à la convention de Sherbrooke, les 3 et 4 octobre.

Les délégués qui représenteront le comté de Hull à la convention sont: MM. J.-Noel Beauchamp, Hull; Rodolphe Moreau, maire, Pointe Gatineau; le Dr A. Leduc, Zénon Boucher, échevin et Joseph Bélanger, président de l'Association Conservatrice de Hull.

Meurtre à New-York

New-York, 27— Harry Stone, alias Harry Nichols, un gunman, a été tué hier d'un coup de revolver sur le quai d'une gare de subway. Des témoins ont déclaré à la police que Stone débarqua d'un convoi avec un compagnon. Comme le couple arrivait à la sortie, le compagnon de Stone tira un revolver, logea une balle dans la tête de Stone, et prit la fuite.

En souvenir des victimes

Afin de commémorer la mémoire des officiers anglais qui perdirent la vie dans le désastre du R-101, à Beauvais, France, le 5 octobre 1930, l'Angleterre et la France ont accepté de défrayer à parts égales les frais d'un monument. Le sculpteur qui apparaît sur cette photo est en train d'y mettre la dernière main. Au-dessus de la base du monument s'élève une très haute colonne sur laquelle sont inscrits les noms des hommes qui moururent au cours de cette terrible tragédie.

Ce fut grand silence à la Société des Nations hier

L'incertitude dans l'ordre des orateurs causa cette situation inouie à Genève.

Genève, 27 (P.C.)— L'assemblée de la Société des Nations a marqué le temps, hier, par suite de l'incertitude dans laquelle elle se trouva concernant l'ordre des orateurs, mais les pourparlers de désarmement ont été continués par les hommes d'état anxieux de trouver une base pour la reprise de la conférence du désarmement mondial le mois prochain.

Un étrange silence tomba sur l'assemblée, hier après-midi. Il fut impossible à celle-ci de procéder faute d'orateurs, vu que les Français et les Allemands ne savaient pas lequel des deux groupes devait le premier se lancer dans les frais oratoires. Le premier comité fut alors convoqué à la hâte pour étudier le rapport d'un comité spécial sus le système actuel des élections au conseil.

Ici encore les délégués n'eurent rien à dire. Le président regarda autour de lui, l'air surpris. "Ce silence signifie-t-il un consentement?" demanda-t-il. Les délégués sourirent, mais pas un seul n'ouvrit la bouche. Il répéta sa question et recueillit de nouveaux sourires, et ce fut ainsi que le rapport fut adopté. Pour la première fois dans toute l'histoire loquace de la S. D. N. le silence signifia le consentement.

Les délégués italiens, allemands, polonais et américains ont continué les discussions sur le désarmement dans une série de conférences destinées à préparer le terrain pour amener les Allemands et les Français en contact direct sur le problème des armements. Ce que les Français représentent comme la nécessité de se protéger contre le réarmement de l'Allemagne est le clé de la situation. De plus l'opinion est toujours divisée entre les Anglais et les Français sur la question des sanctions à appliquer le projet français d'une trêve quer contre une nation qui accepde trois ou quatre ans, pour la violer ensuite.

Les représentants polonais ont déjeuné avec plusieurs délégués allemands hier. On dit que leurs conversations ont eu plus résultat de tirer au clair les relations entre l'Allemagne et la Pologne, une alliée de la France.

Un trafic intense

Le trafic est intense par le temps qui court, dans le port local. A la Dominion Coal, le Canby est à décharger une cargaison de charbon.

Le Twickenham est à décharger une cargaison de charbon au quai de l'International Paper Company.

Le Bunaf Head prend une partie de son chargement de papier à l'International Paper Company et une autre partie au quai Malone, et provenant du moulin Laurentide.

Un navire de guerre anglais a passé dans le port local hier. Le Bundbee est une magnifique unité et il a attiré l'attention des curieux.

Deux avions tombent

Londres, 27—Deux avions du Royal Air Force se sont écrasés sur le sol hier en revenant des manoeuvres navales au large de l'Ecosse, et deux hommes ont été brulés à mort. Un troisième est disparu et six autres ont été forcés d'atterrir par le brouillard.

Les deux mortalités d'hier portent à 44 le total des aviateurs de la force aérienne tués depuis le commencement de l'année.

Trève à Stratford

Straford, Ont., 27. — (Par Jack Hambleton, de la Presse Canadienne) Une trève temporaire a été déclarée, hier soir, entre les employés en grève et la Swift Canadian Company et leurs patrons, mais seulement à la suite de nouveaux troubles au cours desquels des briques et des pierres furent lancées contre la police. Les officiels de la compagnie ont informé les grévistes qu'ils tiendront une conférence avec eux cet après-midi, sur la question de l'augmentation du salaire dans le département des employés chargés de la préparation des volailles pour le marché.

Un aveu à Leipzig

Leipzig, Allemagne, 27— Marinus Van Der Lubbe, l'un des cinq hmmes accusés d'avoir mis le feu au Reichstag en février dernier, a admis hier devant le tribunal qu'il avait allumé trois autres incendies dans Berlin.

Affaissé sur son siège, la tête presque couchée sur les genoux, le défendeur ne répondit que par monosyllabes et admit qu'il avait imbibé des tapis de gazoline et mis le feu à l'hôtel de ville de Berlin, à l'ancien palais impérial et à un bureau de secours.

Tribunal nécessaire

Montréal 27—Un tribunal de conciliation devrait être nommé pour considérer la question des salaires entre les chemins de fer canadiens et leurs employés au lieu d'avoir des tribunaux séparés pour chaque groupe d'hommes a déclaré hier M. W. F. O'Connor C.R., représentant des employés dans le tribunal qui considère le cas des commis. "Je crois" dit-il "qu'il n'est pas trop tard pour faire ce qui doit être fait et peut-être évier une grève".

LE TEMPS QU'IL FERA

Vents forts du sud-ouest puis du nord-ouest, avec averses isolées, puis plus frais. Jeudi, beau et frais.

Communistes en évidence dans La Havane

Leurs activités supplantent les développ[illegible]'s politiques.

UNE MANIFESTATION

Plus de 3000 partisans honorent la mémoire d'un des leurs.

La Havane, 27 — (Par Eli-B. Canel, de la Presse Associée) Les activités communistes ont supplanté les développements politiques dans Cuba, hier lorsque les communistes ont dans toute l'île, rendu hommage, par des démonstrations simultanées, à Julio-Antonio Mella, assassiné au Mexique en 1928. Ses amis prétendent qu'il fut tué par des agents de l'ex-président cubain Gerardo Machado.

Les rapports de la situation ouvrière dans l'île sont maigres, mais on apprend toutefois que les conditions sont encore sérieuses en plusieurs endroits.

Les forces armées du gouvernement ont été grossies, hier, par 2,000 membres d'une organisation étudiante.

Plus de 3,000 communistes ont manifesté, hier, sur les quais de La Havane, où les cendres de Mella furent apportées de Mexico dans deux urnes drapées de drapeaux rouges. Les cendres de Mella, un chef d'étudiants, furent transportées du paquebot aux quartiers-généraux travailistes, sur le Prado.

Sur les quais, plusieurs agitateurs prirent la parole et attaquèrent violemment le gouvernement de Grau San Martin, et aussi l'impérialisme américain.

Le président San Martin a signé, hier soir, un décret accordant trois jours aux 500 officiers réfugiés dans l'Hôtel National pour retourner à l'armée.

Une réduction dans le montant de ces primes

La protection contre les incendies est meilleure à Québec.

Québec, 27 (D.N.C.)—Tout indique que les citoyens de Québec pourront obtenir une réduction assez substantielle dans le montant des primes qu'ils sont appelés à payer pour assurer leurs propriétés. M. James Leslie, ingénieur de la Canadian Fire Underwriters Association, qui a commencé hier une inspection complète de notre système de protection contre les incendies, nous a déclaré qu'il avait pu constater de très nombreuses amélioration depuis sa dernière visite ici en 1930. La mise en service du réservoir municipal ajoute beaucoup à notre système de protection et de plus on semble s'appliquer davantage à construire des édifices en conformité avec les lois de la prévention contre les incendies.

L'inspection qu'a entreprise hier M. Leslie durera une quinzaine de jours. On fera des relevés de la pression aux différentes prises d'eau, on enregistrera la quantité d'eau qui peut être déversée par les appareils pour lutter contre le feu, etc. L'inspection des quartiers de la ville sera aussi faite par M. Leslie et son assistant, M. J. M. Norman Pryce, qui seront accompagnés du chef Rosaire Beaulieu, de la brigade des incendies.

Le maire Webb

Le premier magistrat de la ville de Winnipeg le maire Webb, a joué un grand rôle l'autre jour dans le reglement des difficultés entre la compagnie Winnipeg Electric Railway et ses employés. La grève annoncée a été pour le moins retardée sinon empêchée.

Leur avocat

Le Dr Sack, l'éminent avocat allemand, défend les communistes qui subissent actuellement leur procès devant la cour de justice de Leipzig. Il est le défenseur particulier de Herr Torgler, le leadr communiste.

Nouvelle qu'on avait exagérée

Le chiffre réel des morts de Tampico est de cinquante.

Tampico, Mexique, 27—(Par Carl Kee, correspondant de la Presse Associée. Droits réservés par la Presse Associée 1933). — Le chiffre des morts à la suite de la tempête qui a dévasté Tampico dimanche dernier a été placé officiellement à 50, hier soir avec environ 300 blessés. Il se peut toutefois que d'autres corps soient trouvés dans les ruines des maisons effondrées sous les assauts du vent. Quant aux dommages matériels, ils sont énormes.

La moitié du centre de la ville est restée à peu près intacte, mais les constructions de bois de la banlieue, dont quelques églises et cinémas, ont été jetées à terre.

Des centaines de sans-abri ont cherché refuge dans les édifices municipaux et les écoles demeurées debout. L'approvisionnement d'eau de la ville est complètement épuisé, et l'on redoute une épidémie. Les hôpitaux sont remplis à déborder et nombre de blessés sont dans un état critique.

Feu le Sén. Poirier

Ottawa, 27.— Après un libéra chanté en l'église du Sacré-Coeur, hier, les restes mortels du sénateur Pascal Poirier, décédé subitement avant-hier ici, à l'âge de 81 ans, ont été, hier, placés à bord d'un convoi en partance pour Shédiac, N. B., où auront lieu le service funèbre et l'inhumation.

Dans le cortège qui accompagna le corps, on remarqua au premier rang le premier ministre R. B. Bennett, Sir Robert Borden, l'honorable Arsène Henry, ministre de France au Canada, des membres du cabinet ainsi que le sénateur J. P. B. Casgrain et l'abbé Casgrain, beaux-frères du défunt.

Arrestation à Dublin

Dublin, Etat Libre d'Irlande, 27—Un mandat a été émané, hier, pour l'arrestation du commandant E.-J. Cronin, secrétaire général du nouveau parti de l'Irlande Unie. En même temps, Patrick Belton, membre du Dail, et P. Ryan, président du conseil municipal de Tipperary, et P. Barton, ont été sommés de comparaître devant le tribunal militaire sous l'accusation de faire partie d'une organisation qui recommande le nonpalement des impôts.

Les licences des autos

Québec, 27. —A date le département du revenu a émis 156,019 permis de conduire à des automobilistes dans notre province. L'an dernier le nombre des permis émis à la fin de septembre était de 162,917. M. Emile Joncas, drieeteur du service des automobiles, est d'avis que cette diminution est imputable aux conditions économiques.

Avis de Washington

centes dépêches de Londres.

ment américain a informé le gouvernement britannique, hier, qu'il ne pouvait remettre à plus tard aucune partie de son programme de construction navale actuellement en cours, ainsi que le suggéraient de récentes dépêches de Londrs.

CONDAMNE A MORT

San Jose, Cal., 27. — David-A. Lamson, jeune représentant de University Publishing House, a été condamné à mort, hier, pour le meurtre de sa jeune femme, après avoir protesté continuellement de son innocence.

Les habitants couchent à la belle étoile

16 personnes ont perdu la vie dans la région des Abruzzes.

200 BLESSES

Mussolini donne des ordres pour venir en aide aux sinistrés.

Rome, 27. (P.C.) — Le tremblement de terre qui a secoué, hier matin de bonne heure, la région montagneuse des Abruzzes, avait causé la mort de seize personnes d'après les dernières nouvelles parvenues ici. Il y a plus de 200 blessés et c'est par centaines que se comptent les gens qui n'ont plus d'abri.

Les habitants terrorisés ont couché en plein champ après avoir allumé des feux pour se protéger contre le froid de la nuit automnale. Les soldats et les membres de la milice fasciste ont dressé des villages de tentes. Les hôpitaux environnants sont remplis de blessés.

Tous les morts et les blessés proviennent de petits villages. Les villes importantes n'ont pas subi de lourdes pertes quoiqu'elles aient perdu bon nombre de maisons.

A peu près toutes les habitations de Sulmona, une cité de 19,000 âmes, ont été endommagées mais le nombre des blessés ne s'élève qu'à 30.

Six des morts sont de la petite ville de Lama del Peligni. Beaucoup de blessés sont à la dernière extrémité.

Les autres morts appartiennent aux villes de Taranto Peligna, Fara San Martino, Casa Canditella, Torre del Passeri et Salle.

Sur les ordres de Mussolini les travaux de secours se poursuivent avec la plus grande activité. Plus de 1,000 fascistes et de nombreux travailleurs de la Croix Rouge prennent part aux opérations de secours.

A Abezzano le choc fut très fort et rappela à la population le désastre de 1915 lequel causa 10,700 morts. Les dommages furent légers et personne ne fut blessé.

Dans le courant de l'après-midi les soldats et les membres de la milice s'occupèrent de tirer des ruines les personnes qui s'y trouvaient prises. Les ingénieurs sont déjà au travail.

Protestation contre ces multiples abus

Les menuisiers s'opposent à une nouvelle classification.

Québec, 27 (D.N.C.)— La Fraternité-unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique, local 730, a fait entendre, hier soir, de vives protestations contre les abus qui se commettent autour de la nouvelle loi limitant les heures de travail à 40 par semaine. Elle proteste aussi contre la nouvelle classification établie par le Ministère du Travail à Ottawa et elle considère que ces changements causent du préjudice aux métiers des charpentiers et des menuisiers. Les délégués du Conseil Fédéré ont approuvé les revendications des charpentiers et menuisiers et des protestations seront adressées à qui de droit.

Au sujet de la semaine de quarante heures, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité par le Conseil: "Sur ce sujet, nous sommes d'opinion qu'il y a un certain nombre de contracteurs ou de particuliers qui ne se soumettent pas à l'ordonnance du 15 juillet. Dans l'intérêt des sans-travail, nous croyons qu'il est du devoir du Conseil de s'enquérir et de prendre les informations nécessaires sur les noms et les endroits où la loi est violée. Tous ces renseignements seront adressés à M. S. DeRochers qui doit faire respecter la loi. Il est désagréable pour nous de nous servir de ces moyens. Il eut cependant été préférable pour ceux qui exécutent ou font exécuter des travaux de manifester de la bonne volonté, de coopérer avec le ministère du Travail et de se soumettre à la loi pour le plus grand bien de la classe ouvrière."

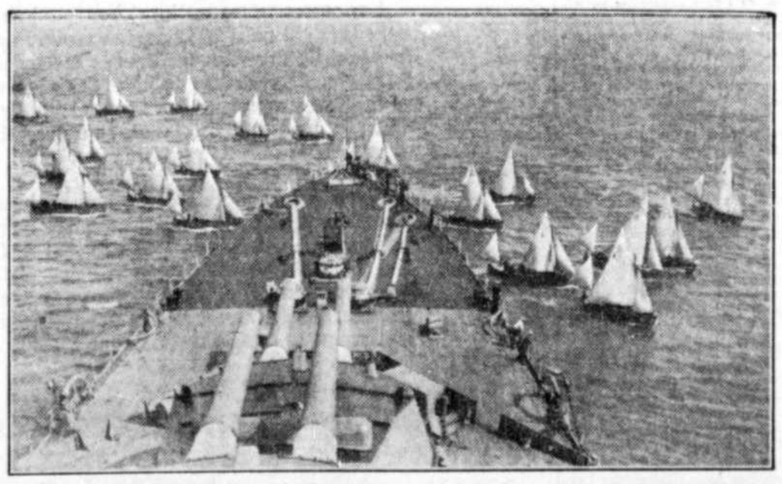
Entrevue remise

Montréal, 27.— A la demande du premier ministre L. A. Taschereau, l'entrevue que devait avoir jeudi l'échevin J. M. Gabias, président du conseil exécutif de Montréal, avec le gouvernement concernant le chômage, a été remise au 3 octobre, parce que plusieurs ministres provinciaux intéressés dans cette question sont actuellement absents de Québec.

Veto de J. P. O'Brien

New-York ,27 —Le maire John P. O'Brien a mis son veto, hier, soir, sur deux bills d'impôts projetés qui incitaient la Bourse le New-York à menacer de déménager à Newark, New-Jersey. Par ce veto, le maire a pratiquement éliminé la possibilité que le district financier de Wall Street aille s'établir de l'autre côté du fleuve pour échapper aux impôts additionnels qu'il était question de lui imposer.

Aux régates anglaises de Portland



On peut croire que les marins anglais aiment beaucoup à descendre à terre après avoir passé des jours et des nuits sur a mer. Mais tel n'est pas le cas à en juger par cette vignette où l'on voit les joyeux lurons en train de se disputer une course sur de petits bateaux de service. Chaque année entre les marins de la flotte il y a de passionnantes régates et pour des trophées de valeur.

Neuf mois de résultats de ces accords commerciaux

J.-H. FORTIER, président — EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par

LA CIE DE PUBLICATION "LE NOUVELLISTE" Limitée

REDACTION ET ADMINISTRATION
865 RUE SAINTE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres

APONNEMENT

Ville et Banlieue $6.00 par année. 60c par mois. Par la poste $4.00 par année Etats-Unis $6.00 par année.

En marge de...

L'ACTUALITE

Le parti conservateur dans notre province a-t-il une aile radicale ?

La Patagonie ne prend pas au sérieux la menace hitlérienne.

Les grèves se multiplient dans le sillage de la NIRA.

Une couple de centaines de curieux l'écoutent, haussent les épaules et quittent la salle en disant: "Le gros farceur."

L'intervention de l'honorable Dupré en faveur d'un candidat à la convention de Sherbrooke forcera-t-elle les autres ministres de la province de Québec à prendre parti?

Bière et vin

M. Henry, premier ministre de l'Ontario, fera-t-il une politique de bière et de vin?

Le Droit se le demande à la suite de la récente visite de M. Ferguson.

A la tête du gouvernement, M. Henry a donné plusieurs coups de barre fort douteux. Les libéraux lui font une belle guerre après avoir signé la paix avec les progressistes. Hepburn réclame un appel au peuple. M. Henry l'ajourne. C'est son droit. Qu'offrira au peuple pour faire oublier les impairs commis et détourner l'attention de l'électorat des fautes que l'opposition reproche au gouvernement?

D'après Le Droit, M. Ferguson, vieux renard de la politique, aurait trouvé la réponse. M. Henry demanderait aux Ontariens de se prononcer en faveur de la vente du vin et de la bière.

Le truc serait déjà éventé, dit Le Droit, car les libéraux eux aussi feront campagne en faveur de la vente du vin et de la bière. Ils auraient remisé à l'écart tout vestige de prohibitionnisme.

Benjamin Sulte

Notre confrère d'Ottawa, Le Droit, rend un bel hommage à Benjamin Sulte, l'historien trifluvien. Il écrit:

A l'occasion du pèlerinage historique qui a eu lieu hier, aux Vieilles Forges Saint-Maurice, un groupe d'historiens montréalais a rappelé au souvenir populaire la mémoire du grand historien trifluvien, Benjamin Sulte. On sait en effet que c'est dans le cimetière de la cité de Laviolette que reposent les cendres de celui qui s'intéressa de si près aux episodes multiples de l'histoire de notre pays et les ressuscita en une série interminable de brochures, d'articles de journaux et de revues.

Benjamin Sulte passa la plus grande partie de sa vie à Ottawa, où il fut successivement journaliste, traducteur, chef de division au ministère de la Milice (poste qui lui avait été assigné par Sir Georges-Etienne Cartier lui-même), membre de la Commission des Sites historiques.

Obligé par les malheurs de famille de quitter l'école à l'âge de dix ans, Benjamin Sulte, passionné de littérature, consacra tous ses loisirs à la lecture et à l'étude.

L'abondance et la qualité de ses recherches historiques lui ouvrirent les portes de la Société Royale. M. Gérard Malchelosse, de Montréal, a entrepris la réédition de toutes les oeuvres de Sulte.

Un marché monétaire

Au nombre des témoignages entendus à la Commission d'enquête sur les banques, et dont nous donnons l'essence dans une autre colonne, celui du président de la Bourse de Montréal prend du point de vue de l'épargnant et du capitaliste, une valeur particulière, écrit l'Economiste Canadien. Avec son collègue du "Curb", M. L.-G. Beaubien a exprimé le voeu que le Parlement profite de la révision de notre régime bancaire pour créer à Montréal un marché monétaire. L'avenir de notre place, a-t-il dit, en dépend. Il lui faut pour progresser des prêts à vue dont le loyer, au lieu d'être arbitrairement fixé comme il l'est à l'heure actuelle, reste soumis au jeu de l'offre et de la demande.

A New-York et sur tous les grands marchés financiers, le taux des prêts sur nantissement varie de jour en jour selon l'abondance des capitaux. Ces variations constituent même un guide très sûr des écarts que peut commettre la spéculation, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte en 1929. Rendu à un certain niveau, le loyer de l'argent fait en quelque sorte fonction d'une frein d'urgence. Au Canada la situation est tout-à-fait différente. La quasi totalité des opérations de Bourse est financée par les dix banques que nous avons à un taux qui ne change jamais quelles que soient les conditions économiques du pays. Or, une telle politique présente de nombreux et graves inconvénients.

Elle est d'abord onéreuse pour les spéculateurs; elle favorise, en second lieu, l'exportation des capitaux, ceux des banques et des sociétés industrielles, qui cherchent avec raison à s'employer à un taux plus rémunérateur; elle tient, enfin notre place en laisse en lui rendant tout essor impossible. La Bourse de Montréal, en demandant la création d'un marché monétaire, réclame donc une mesure qui s'impose quels que soient les moyens que l'on prenne pour en assurer l'application.

D'intéressantes statistiques sur les résultats des accords commerciaux conclus à la conférence économique impériale d'Ottawa. — Après neuf mois de mise à l'épreuve. — Augmentation de nos exportations en Grande-Bretagne et aux divers Dominions. — Les importations. — Fluctuations.

Depuis la conclusion, il y a neuf mois, des traités commerciaux britanniques les exportations canadiennes vers les pays faisant partie de l'Empire Britannique se montent à $161,263,-826, contre $140,897,343 le laps de temps correspondant de 1932-33, accroissement de $20,366,483 ou 14%. Nos exportations sur le Royaume-Uni seul se chiffrent par $132,076,497, contre $111,831,537, augmentation de $20,244,960 ou 18%.

Nos importations en provenance des pays britanniques pour le même laps de temps donnent $85,529,976, comparativement à $93,765,982; elles accusent donc une diminution de $5,-236,006 ou plus de 5%. Les importations du trimestre juin-août 1933, toutefois, se montent à $36,534,926, contre $31,492,038 le trimestre correspondant de l'année passée, augmentation de $5,042,888, soit 16%.

Les données relatives aux importations n'ont pas l'exactitude de celles des exportations: bon nombre d'expéditions en provenance des Antilles britanniques de la Guyane britannique, de la Malaisie et d'autres pays nous parviennent par voie des Etats-Unis, de sorte que dans bien des cas il est impossible d'effectuer des classifications selon le pays d'origine. Ces importations sont par conséquent créditées aux Etats-Unis, bien qu'elles proviennent réellement de pays britanniques. Il s'en suit que les importations canadiennes en provenance de l'Empire sont plus élevées que ne l'indiquent les chiffres officiels.

Voici les chiffres officiels pour les premiers cinq mois de l'exercice en cours (avril-août); exportations, $77,-688,584, contre $64,361,867 le laps correspondant de l'exercice 1932-33, accroissement de $13,326,717 ou 20%; importations, $53,701,269, contre $49,903,634, augmentation de $3,797,635 ou plus de 7%.

Ces chiffres que nous empruntons à la statistique fédérale et dont personne ne mettra en doute l'authenticité prouvent que les accords commerciaux donnent des fruits et que ce n'est pas en vain qu'on a cherché à la conférence d'Ottawa à resserrer les liens commerciaux entre la Grande-Bretagne et les Dominions.

En lisant

Les JOURNAUX

L'ENCHANTEMENT DE L'AUTOMNE

En septembre, nous comprenons mieux qu'en aucune autre saison ce que veut dire cette phrase du Coran: "Les fleurs sont des symboles pour ceux qui réfléchissent..." — (Montreal Gazette).

LES PLANS DE RESTAURATION ECONOMIQUE

L'aigle bleu, symbole de l'effort national de récupération économique à travers les Etats-Unis, est un oiseau d'une espèce telle que tous ceux à qui le gouvernement demande de l'héberger ne sont pas prêts à l'accueillir. C'est sans doute parce que, réflexion faite, on trouve qu'il coûte cher d'entretien.— (Le progrès, de Hull.)

LES "RELATIONS PACIFIQUES"

Ce bel été est plein de conférences sur le thème de la paix. L'Institut des Relations pacifiques a discuté ce sujet à Banf, (et les Etats-Unis manoeuvraient en sous-main). La conférence du Désarmement reprendra la discussion à Genève. Le contraste avec la réalité profonde doit provoquer un rire homérique. Les dents qui affectent de sourire sont toutes prêtes à mordre.—

(Montreal Herald).

LE TRICENTENAIRE DES TROIS-RIVIERES

Ce qui est en cause, c'est plus qu'une fête locale. Il s'agit de célébrer l'effort de trois siècles de labeur et, incidemment, de plus de cent cinquante ans de vie commune entre deux races qui ont lutté pour développer une civilisation à base de christianisme. Dans un moment où tout est remis en question, où les principes mêmes sur lesquels reposent notre société sont assaillis, il est bon, juste et salutaire qu'un peuple saisisse les occasions propices de s'arrêter sur la route pour considérer le passé.— (Camille Dugnay, dans La Voix des Bois Francs, de Victoriaville).

Contre l'erreur.

Cours de doctrine sociale

La crise que nous traversons, d'une acuité et d'une durée si extraordinaires, a donné naissance à maintes théories économiques et politiques. Des partis nouveaux se fondent. Des programmes hardis sollicitent les suffrages. Comment se guider dans ce labyrinthe d'idées? Quel fil tenir pour ne pas dévier vers des solutions utopiques ou injustes. L'Eglise offre à tous les esprits droits une doctrine de sagesse et de clarté dont la mise en pratique ferait disparaître les principales causes du désarroi actuel. Mais cette doctrine trop peu la connaissent, même parmi les catholiques.

L'Ecole Sociale Populaire s'efforce par différentes initiatives d'en diffuser les principaux articles. Elle est heureuse d'annoncer qu'elle reprendra en octobre prochain ses cours publics inaugurés l'an dernier. La première série en sera donnée par un religieux bien connu auquel une chaire de sociologie vient d'être attribuée dans une des grandes universités d'Europe, le R. P. Louis Chagnon, S.J. Avant de commencer son enseignement à l'Université Grégorienne de Rome, le R. P. Chagnon veut bien professer cinq ou six cours sur la doctrine sociale de l'Eglise. Ces cours auront lieu tous les quinze jours, le mercredi soir, à 8.30, dans la salle du Gésù, à Montréal. Le premier sera donné le 18 octobre. L'entrée est libre.

En Ukraine.

Le régime des Soviets

Récemment en Ukraine a éclaté un incident d'ordre sensationnel qui est bien fait pour démontrer à quel point la situation demeure tendue. Le suicide du leader communiste ukrainien Stripnik, l'homme de confiance le Lénine, a provoqué à juger la situation à ce point critique, qu'il n'y aurait pas vu d'autre remède que l'organisation d'un complot. On a tout lieu de supposer qu'avec ses amis, ce communiste s'apprêtait à proclamer la séparation de l'Ukraine de la république de l'URSS, en se basant pour cela sur l'article 4 du chapitre II de la Constitution soviétique, qui donne à chacune des républiques confédérées le droit de quitter l'Union, mais le projet fut éventé par la G. P. U. On sait que Stripnik se donna la mort au Kremlin où il avait été convoqué par Staline et cela au moment où l'on s'apprêtait à le fouiller. Cet incident a eu d'immédiates répercussions en haut lieu, par la révision complète des méthodes politico-économiques suivies jusqu'ici par les Soviets en Ukraine.

Un libéralisme, habilement calculé par les maîtres de la Russie, avait assuré jusqu'à ce moment à cette région un certain autonomisme national. Or, le régime terroriste qui règne en ce moment en Russie l'a fait disparaître. L'incident Stripnik n'a-t-il pas démontré d'autre part que le régime soviétique a jeté en Ukraine les germes redoutables d'un mouvement séparatiste qui s'est étendu jusqu'aux milieux communistes eux-mêmes?

Les Soviets.

Economie rurale des Soviets

La revue soviétique de Berlin "Sowjotwirtschaft und Aussenhandel" No 13 s'efforce de démentir les nouvelles publiées à l'étranger sur l'échec de la collectivisation des terres et cite les statistiques officielles sur le nombre des Kilkhoses, la surface de leurs emblavures, etc. Elle ne dit pas un mot de la question principale, la famine, confirmée par de nombreuses lettres de Russie et par les récits des spécialistes qui fuient ce pays.

L'échec de la politique agraire des Soviets est indiscutable. Les récoltes sont mauvaises parce que les agriculteurs les plus capables ont été déportés dans les forêts du Nord et que les autres on ont perdu tout intérêt personnel à leur travail. Les cultures sont mal dirigées, les travaux toujours en retard. La population affamée se rend de nuit dans les champs pour y couper le blé.

La presse soviétique elle-même est remplie de réclamation contre ces paysans. La "Pravda" et les "Izvestias" ont annoncé qu'il avait fallu créer des gardes militarisées pour empêcher les membres des Kolkhoses d'aller couper du blé dans leurs champs socialisés. On a même décrété la peine de mort contre ces vols, même les plus petits, au préjudice de l'Etat.

Il est difficile de qualifier de succès un régime agricole qui ne peut fonctionner que grâce à des mesures aussi sévère. Une bonne récolte pourrait améliorer la situation, si le gouvernement renonçait à exporter du blé; mais le "Daily Mail" dit savoir que cette exportation sera reprise cette année.

Ceux qui désirent faire des affaires avec l'URSS doivent tenir compte de la gravité de cette situation, car une base économique saine est une condition indispensable pour qu'un pays puisse payer ses dettes et remplir ses obligations.

Personne ne peut sérieusement prétendre que la base économique soit actuellement saine en Russi.

CHIARD

Nos collégiens donnent ce nom à un mets qu'on leur sert régulièrement le soir, et qui est composé de boeuf et de pommes de terre, hachés et cuits ensemble à l'étouffée. Ce mets est une espèce de hachis ou de fricassée, qu'on devrait désigner sous le nom de "hachis".

AMOURETTE

En termes de boucherie et d'art culinaire, l'amourette est la moelle épinière du boeuf, du mouton et surtout du veau. C'est à tort que nous donnons le nom d'"amourettes" à d'autres parties du mouton ou du veau. Ces parties s'appellent "animelles", en France.

DU "NOUVELLISTE"

IL Y A DIX ANS

Les chefs de la révolution en Bulgarie se soumettent.

Une ville et plusieurs villages sont détruits au Japon par un nouveau tremblement de terre.

Un décret présidentiel crée une dictature en Allemagne.

Le Ku Klux Klan retraite devant les baïonnettes en Oklahoma. Le gouverneur Walton est victorieux contre les députés.

Victoriaville

NOUVEL AVOCAT

Il nous fait plaisir de saluer l'arrivée en notre ville, de M. Germain Lacoursière, jeune avocat admis à la pratique du Droit depuis quelques semaines. Notre nouveau concitoyen débute dans la profession légale avec un passé qui fait prévoir une brillante carrière. A la fin de son cours, il obtenait le titre de bachelier ès-art, avec distinction. L'an dernier il se classait premier et gagnait la médaille du Lieut-Gouverneur. Cette année, il arrivait deuxième et méritait le titre de licencié en Droit avec très grande distinction. Outre ses études légales, il s'est livré à certaines branches spéciales, notamment en Philosophie où il est licencié.

Nous souhaitons donc, à ce nouveau disciple de Thimis, le meilleur succès dans sa carrière.

BEAU SUCCES

Nous ne pouvons que féliciter celles qui fréquentent notre couvent dirigé par les Dames de la Congrégation, puisque sur 62 couvents affiliés à l'Université Laval de Québec, c'est une élève de notre institution d'ici qui a remporté la palme au cours anglais, Mlle Léona Michel, orpheline, demeurant chez des parents M. et Mme Fecteau. Ce sont des succès qui font honneur à nos religieuses dévouées à la cause de l'instruction. Nous pourrions ajouter que l'externat de ce couvent, sous la même direction habile, a remporté cent sur cent pour les certificats d'étude de la sixième classe primaire élémentaire. Inutile d'insister, pour bien faire comprendre tous les avantages qu'ont nos enfants à suivre des cours à cette brillante école de formation parfaite.

RETRIBUTIONS SCOLAIRES

Le total des rétributions des enfants de nos écoles sous contrôle, est comme suit, très approximativement: Ecole St-David, $577. Académie du St-Rosaire du couvent $565. Académie St-Louis de Gonzague, des garçons, $1000. Voici les montants perçoit en tout $671.60 sur un total à 30 juin dernier. Ecole St-David: $134.65. Académie du couvent $203.-25; Académie des garçons $334.00 soit en tout 671.60 sur un total à percevoir de $2000.00, environ, soit à peu près 33 pour cent.

INCENDIE PEU CONSIDERABLE

Les pompiers ont été appelés chez M. Narcisse Fortier, samedi dernier. Le feu, d'origine inconnue, a causé quelques dommages au toit; on est porté à croire que c'est une étincelle qui a jailli d'une cheminée voisine et est venue se loger entre les bardeaux pour se répandre ensuite un peu partout.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

M. et Mme Roméo Allie, leurs fillettes Françoise et Marthe, M. et Mme Ubald Maheu sont allés à Ste-Cécile de Lévrard, dimanche dernier, assister à la célébration de noces d'argent sacerdotale de M. l'abbé Rosario Faucher, curé de l'endroit. Une messe solennelle fut chantée par le jubilaire. La partie musicale fut exécutée par ses nièces, Mlles Jeanne d'Arc Faucher et Evelyn Bessant, de Lévis, et son neveu, M. Ubald Maheu e notre ville, avec accompagnement de l'orgue, M. Joseph Faucher, son père qui est un ancien de notre paroisse, Mme Faucher, sa belle-mère étaient aussi présents à la cérémonie.

M. l'abbé Faucher est un enfant de Victoriaville, et compte parmi nous un grand nombre de connaissances et d'amis sincères. Le vénérable jubilaire a reçu de riches et nombreux cadeaux. Nous nous joignons aux parents et aux paroissiens de Ste-Cécile, pour offrir à ce digne prêtre nos respectueux hommages, avec nos meilleurs souhaits de bonheur, et un long et fructueux apostolat.

UN CONTRAT

Le contrat de l'huile de chauffage, total de 20,000 gallons, pour nos Ecoles St-David, et Académie St-Louis de Gonzague a été donné ces jours derniers. La Commission Scolaire est à faire poser deux réservoirs de cinq mille gallons chacun, et par le fait, elle obtiendra des meilleurs taux pour l'huile.

LES QUARANTE HEURES

Vendredi le 15 septembre courant avait lieu en notre église paroissiale l'exposition du St-Sacrement, à l'occasion des pieux exercices des Quarante-Heures. Le maître autel où était dressé le reposoir, offrait un coup d'oeil féérique avec ses décorations de lumières, et un choix de corbeilles de fleurs naturelles au milieu duquel reposait Jésus-Hostie, attirant une multitude de fervents adorateurs, jour et nuit.

Les enfants de choeur, les Dames de S.-Anne, les Enfants de Marie, les hommes et les jeunes gens, Congréganistes, les Chevaliers de Colomb se succédèrent, sans interruption pour une heure de garde. Le dimanche matin jour de la clôture des Quarante Heures, 5000 communions furent distribuées pour la plus grande édification de tous. Puissent ces jours de grâces et de bénédiction produire dans l'âme si profondément chrétienne de nos paroissiens des fruits abondants et salutaires.

RETRAITE ANNUELLE

La retraite annuelle suivie par les élèves du couvent des Dames de la Congrégation a eu lieu au début des classes. Elle fût prêchée par le Rev. Père Herman, franciscain et commença le lundi, de la semaine dernière, pour se terminer le jeudi par une messe solennelle de clôture.

M. le Dr Georges Côté, Mme Côté, Mlle Esther Côté, sont partis ces jours derniers pour aller visiter l'exposition de Chicago. Bon voyage et heureux retour à nos distinguées concitoyens.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours.
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. rés. 1746 Dispensaire Bureau Tel 1385
Maladies intimes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du cuir chevelu. Système urinaire guérison à des prix convenables.
Dr HENRI LACROIX M.D.
167-a, rue Notre-Dame
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures
Consultations 11à 12 A. M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

429 Boulevard Laviolette . . . . . Tél. (nuit 2348 (jour 2562
Dr ADELARD TETREAULT
Ex-assistant-étranger des Hôpitaux de Paris
médecine générale
Spécialité: maladies du coeur et des reins
Consultation 1 1-2 à 4 après-midi
7 à 8 le soir

Tel 119 1130 Rue Royale
Dr J. A. ROUSSEAU
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N. S.
Directeur du dispensaire anti-vénérien à l'Hôpital Saint-Joseph
Consultations générales Bureau privé:
10 à 11 1-2 A.M. — 2 hres à 4 1-2 P. M. — Le soir de 7 à 8 1-2 heures

Téléphone 824
Dr A. LEVESQUE
Médecine générale
Spécialité: poumons.
Consultations: 1.30 à 4 h. p.m. 7 à 8 h. le soir
140, rue Alexandre.

Cap de la Madeleine

Tél. Bureau 3392 Tél. Pharmacie 2006
Dr CHARLES DEMERS
Médecine Générale
Heures de Bureau: de 11 heures à midi, de 2 hres à 4 heures p.m. et le soir de 7 à 8.30 heures.
579 RUE NOTRE-DAME
(en haut du Bureau de Poste)

Optometristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
1005, RUE ST-MAURICE Téléphone 965

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Shawinigan Falls

Téléphone 407
LOUIS A. TALBOT
AVOCAT
Conseil du Roi
Edifice Banque de Commerce Shawinigan Falls

Louiseville

Téléphone 164-W
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

Nicolet Sud

VENTE DES BANCS

Dernièrement eurent lieu la vente des bancs sous la présidence de M. l'abbé Henry Thibeault ptre procureur à l'évêché, M. l'abbé Morin ptre vicaire, M. Edouard Marchand enquêteur mit à l'enchère les numéros suivants, les Nos 4, 34, 56, 77, 125, 128, 145, 159, 162, 174, 180, 205, 262, 292, 278, 279, 286, 296, 335, 336.

ENTREE DE POSTULANTES

Récemment s'est déroulée en la chapelle des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge à la maisonmère une imposante cérémonie de jeunes filles admise au Postulat. Après avoir passé dix jours en retraite prêchée par Mgr Antonio Camirand P. D. V. G. 74 jeunes filles ont été revêtues de l'habit et reçues postulantes en leur chapelle à la messe de 6 heures par l'aumônier de la communauté M. l'abbé Alfred Bernier. Cette cérémonie solennelle se déroula le 31 août dernier en présence de Mère Générale, de son conseil et de toute la communauté.

Voici la liste complète des postulantes entrées le 21 et reçues le 31 août.

Les révérendes Soeurs : Liliose Bachand, Southbridge; Thérèse Bourassa, St-Barnabé ; Léda Côté, St-Bruno de G.; Blandine Charpentier L'Avenir ; Judith Laforest, Ste-Clothilde; Yvonne Tellier, Trois-Rivières; Léonie Lozeau, La Baie; Aline Loiseau Southbridge; Jeanne Ledoux, Spencer; Gabrielle Lemire, La Baie; Marguerite Trépanier, Louiseville; Fleurette St-Cyr, St-Casimir; Cécile Després, St-Bruno de K.; Anita Plourde, St-Pascal de K.; Florence Chainé, Macamic; Exilda Laquerre, Fortierville; Laurette Lanthier, Montréal; Alice Descoteaux St-Elphège; Hélène Traversy, Notre-Dame du B. C.; M. Blanche Champagne, Macamic; M.-Marthe Plourde, Rochelle, Ill; Germaine Gagné, Princeville; Juliana Deshales, St-Sylvère; Lucienne Paradis Battleford, Laurette Douaire, Lorrainville; M.-Berthe Fournier, Daveluyville; Anne-Marie Girard, St Grégoire; M. Rose Gagné, Princeville; Germaine Marceau, North Bay; Françoise Goudreault, Nicolet; Etiennette Lafrenière, Pierreville ; Clotilde Ricard, Ste-Clotilde; Alma Bisaillon, L'Avenir; Noelle-Ange Bourgeois, St-Grégoire; Hermine Gaudet, St-Raphael; Cécile Houle, Gentilly; Bernadette Martel, La Baie; Stella Bruneau St-Maurice, Gabrielle Cloutier, Lowell; Rebecca Tousignant Ste-Sophie de L. ; Rita Milot, Ste-Monique; Thérèse Lussier St-Guillaume, Hélène Lavoie, Edmonton; Madeleine Crochetière, Manseau; Yvonne Péloquin, St-Guillaume; Yvonne Lavergne, St-Sévère; Lucienne Bergeron, Kirkland Lake; Georgiane Bourcier, Amos; Juliette Doiron, Amos; Cécile Bergeron, St-Léonard ; Simone Girardin, Kingsey; M. Louise Carignan, Bécancour; Thérèse Poisson, St-Paul de Chester; Liliane Cloutier, Lowell; Antoinette Froment, Lorrainville, M.-Thérèse Beaudet, Daveluyville; Madelaine Boisvert St-Elphège; Alice Lanouette N.-Dame du Nord; Germaine Pelletier, Amos; Blandine Mailhot, Gentilly; Françoise Baril, Gentilly; M. Marthe Traversy, N.-Dame du Nord ; Thérèse Gamache, Orchard; Pauline Brassard, St-Albert, Arth. ; M.-Ange Morrissette, St-Célestin; Fabiola Rocheleau, St-Bruno de G.; Jeannette Perron, La Sarre; Yvonne St-Louis, Trois-Rivières; Cécile Landry, St-Bruno de K.; Jeannette Veillette, La Tuque; Aurise Bellemare, Trois-Rivières ; Alice Bédard, Macamic; Alma-Ida Tessier, St-Guillaume; M. Ange Sévigny, Dupuy.

Des noms que vous devriez savoir par coeur

VOUS aimez à savoir les noms qui sont connus de tout le monde — le nom de celui qui le premier a capté la foudre à l'aide d'un cerf-volant; le nom de celui qui, examinant une marmite pleine d'eau, a fini par trouver la machine à vapeur.

Savoir ces noms est déjà pour nous un véritable plaisir.

Néanmoins il y a d'autres noms, connus de milliers de personnes, qui peuvent vous donner encore bien plus de plaisir et cela de façon beaucoup plus personnelle. Des noms qui font songer à ce qu'il y a de mieux pour la table, pour la toilette, pour les meubles. Des noms qui — si on les rapproche des apprêts à salade, des chapeaux, des plumes-réservoir que vous choisissez — sont synonymes de ce qu'il y a de plus désirable. Des noms écrits en grosses lettres dans les ANNONCES.

Les annonces vous disent pourquoi ce sont là des noms excellents qu'il vous fait bon de savoir. Pourquoi ces noms vous invitent-ils dans les meilleures épiceries, dans les magasins à rayons et les quincailleries les plus cotés ? Pourquoi ces noms se trouvent-ils dans le vocabulaire de milliers d'acheteurs..... inspirent-ils confiance à des milliers de personnes ? Parce qu'ils sont de véritable bon aloi !

Lisez les annonces. Dans un magasin ne demandez pas tout bonnement "de la crème de toilette", "une casserole", "une nettoyeuse par le vide". Dites bien: la Crème de Toilette de Tel et Tel, la Casserolle d eX, l'époussetteuse Z. Servez-vous des noms que vous savez, que vous avez appris par les annonces, qui garantissent les produits les meilleurs pour vous comme pour tout le monde.

Lisez les annonces pour savoir !

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1933

NOTRE DEMANDE D'OCTROI SOUMISE PAR M. R. B. BENNETT

Les funérailles de M. Marchand à Sainte-Cécile

Une foule très nombreuse lui rend un dernier témoignage d'estime.

Les imposantes obsèques de M. François Marchand ont eu lieu hier en l'église Ste-Cécile. Une foule très nombreuse de parents, d'amis et d'employés de l'International ont rendu un dernier témoignage d'estime au défunt qui ne laisse que des amis et des regrets.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Léo Paquin, vicaire à St-Bernard de Shawinigan, assisté de M. l'abbé Paul Paquin, diacre, et de M. l'abbé Armand Houde sous-diacre, M. Alcide Lemire, curé de la paroisse a fait la levée du corps On remarquait au chœur M. le chanoine Télesphore Giroux, supérieur du Séminaire, MM. les abbés A. Lemire, curé de Ste-Cécile, Donat Fréchette, curé de la cathédrale Stephen Grenier, de Phoenix R. I., Côme Carbonneau, curé de St-Boniface, Jules Gélinas du Séminaire, Patrice Mongrain, curé de Ste-Jeanne d'Arc, Joseph Désilets, du Séminaire, J. L. Hébert, curé de Montauban, Donat Picotte, aumônier de l'Académie de la Salle, Henri Vallée, principal de l'Ecole Normale, Albert Desjarlais, vicaire de Ste-Cécile, C. E. Bourgeois, aumônier de l'Orphelinat St-Dominique, Arthur Rousseau, vicaire à la cathédrale, Paul Thivierge du Séminaire.

Portaient la dépouille MM. A. Morrissette, A. Lacroix, Paul Dufresne, A. J. Bellefeuille, Achille Dumont et Jos. Lamothe.

Le deuil était conduit par son fils M. Claude Marchand avec son frère M. Pierre A. Marchand, de Québec, ses beaux-frères MM. Eugène Thivierge, Rodolphe Thivierge, Adolphe Lafontaine, Georges Dufresne, Arthur Picard, ses neveux MM. J. M. Marchand, Maurice Marchand, Roland Marchand, Emile Lafontaine, Maurice Lafontaine, François Thivierge, Henri-Paul Dufresne, Roger Dufresne, Jean-Marie Dufresne, Marcel Dufresne, Gaston Picard, Jacques Picard, Horace Milot, Louis Beauchemin, Gilles Picard, Claude Picard, Albany Roy, René Picard; ses cousins MM. Jos Barnard, Claude Barnard, Delphis Paquin, Albert Paquin, Maurice Barnard, Roger Paquin, Henri Bruno, Maurice Savard, Adjutor Savard, Mme Philippe Doolan de Montréal, Mlle Kathleen Doolan, Mme Georges Bruno de Québec, Mme J.-B. Chartier de St-Aimé, Mme Saul Martin de St-Aimé M. Trefflé Précourt, ses cousins Gaston, Lorenzo, Paul et Fernand Bouchard.

Pour permettre à ses employés de moulin à scie du Cap de la Madeleine d'assister aux funérailles de M. François Marchand, l'International a arrêté tout travail à cet endroit durant l'avant-midi. Plus de soixante-quinze hommes y travaillent. Les principaux chefs de département de l'usine à papier assistaient également avec de nombreuses délégations des Anciens de la Salle et des différentes organisations sportives de la ville.

On remarquait parmi les personnes qui ont pris place dans le défilé, MM. R. L. Grant, gérant du bureau de l'International, les échevins J. A. Lemire, Omer Laroche, H. J. Janvier, W. P. Grant, député de Champlain à l'assemblée Législative, Charley Grant, Philippe Bigue, C. R., François Lajoie, C. R., Dr Eugène Bourgeois, Adrien Bellefeuille, Albert Blanchette, François Bellefeuille, P.-H. Marineau, G.-A. Grininger, J. A. Vézina, H. Lesieur, J. H. Maheu, A. Fugère, Napoléon Gervais, Paul Bellefeuille, H. Remington, M. D., Jean-Baptiste Poliquin, Raymond Dubé, Dr J. A. Colin, Théophile Jourdain, Fred Argall, Norman Labelle, J. E. Parent, Henri Bisson, H. Bellemare, Bud Delcourt, Adélard Provencher, M. Fortin, J.-A. Bertrand, Réal Pelletier, E. L. Baptist, R. H. Kiernan, L. B. Baxter, Eddy Martin, Aimé Dion, S. Descôteaux, E. Lamy, J. H. Lavoie, Gratien Landry, M. D., J. L. Ryan, Rodrigue Héroux, R. Beaubien, Henri Cinq-Mars, N. P. Henri Ferron, J. G. Roberge, Paul Roberge, J. H. René de Cotret, Jacques Dénéchaud, J. A. Gauthier, Jean Thisdel, J. A. Biron, J. H. Robillard, J. E. Caron, Paul Bisson, R. Descôteaux, Maurice Bourbeau, Maurice Fortier C. R., A. Désilets, Ulric Roux, H. Bourgeois, J. Lecour, H. Arseneault, E. Précourt, J. B. Durand, A. Landry, Calixte Hébert, O. Cloutier, G. Murphy, T. Gagné, Alphonse Villemure, A. Hould, L. Ryan, J. L. Marchand, W. H. Sauvé, A. Gélinas, E. Lamontagne, Georges Cadorette, C. Panneton, Edgard Desrochers, A. Lamarre, C. Parent, A. St-Pierre, A. Lemieux, P. Carpentier M. Bellefeuille, Jean Lamarche, Gustave Derome, L. T. Laflamme, Jos. Béland Napoléon Lord, Jos. Lefrançois, A. Therrien, R. Trépanier, Frs Désilets, C. R., L.-P. Dion.

MM. R. Veillette, A. Marcouiller, D. Beaumier, Gérard Corbeil, R. Toupin, R. Lapointe, R. Dufresne, Fandy Mailhot, V. Dugré, A. Olivier, A. Aubin, A. Bettez, O. Tessier, L. Bettez, A. Fleury, R. Ayotte, C. E. St-Arneault, A. Brouillette, E. Lefrançois, E. Ayotte, F. Béchard, R. Toutant, E. Hamelin, A. Lajoie, G. Bettez les capitaines A. Bellemare, du poste numéro 1, et W. Cossette du poste numéro 2, Gaston, Paul et Ferdinand Bouchard, Wilfrid Hétu, Rosaire Marcotte, J. D. Paquin, M. D., J. H. Rivard, J. H. Bettez, J. H. Turgeon, A. Vetrette, Gaston Sylvestre, M. Paquin, Aimé Trottier, François Bellefeuille, T. Picard, Sinai Brulé, P. Picard, Jos. Doyon, A. Cossette, J. B. Boisvert, J. H. Rivard, L. Gauthier, J. H. Bettez, C. R. Rivard, J. Dolbec, R. Maheu, T. F. Welland, T. R. Falle, M. Rousseau, Jos. Lafrenière, R. Giroux, J. E. Brouillette, A. Laperrière, J. A. Rheault, L. G. Jourdain, D. Morrissette, J. D. Buisson, J. Emond, J. Gélinas, A. St-Pierre, E. Tellier, T. Hamelin, A. Laneuville, P. Alarie, Guy Roy, Roland Létourneau, P. Gonneau, J. St-Pierre, D. Toupin, A. Olivier A Boisvert, J. A. Blais, A. Brouillette, E. Rocheleau, François Lacroix Maurice Comtois, Jacques Toupin, C. E. Roy, Arthur Milot, Robert Desrochers, Rodrigue Verrette, Clément Rocheleau, Adrien Leclerc, Gildas Sauvageau, Maurice Savard, Jules Brousseau, Frank Lavoie, Paul Smith Ludger Bourassa, Napoléon Lévesque, Omer Lacroix, H. Mongrain, Raoul Landry, Euclide Leclerc, J. Laberge, Alphonse Dumais, Aimé Aubin, Rodolphe Lapointe, P. Toupin, John Duff, Fred Salkeld, J. Togh, Jos. Michelin et nombre d'autres.

M. Comtois sera candidat conservateur dans Yamaska

AU PAYS DES LEGENDES.

UN SEJOUR AU POSTE DE LA MANOUAN,

par DOLLARD DUBE 27
(membre de la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières)

(DROITS RESERVES.)

"LEGENDES MAURICIENNE"

(Suite)

LE ROUGE-GORGE

Jadis vivait au fond de la forêt un homme appelé Abéchachine. Cet homme avait deux femmes et un seul fils. Celui-ci s'appelait Bostik, parce qu'il était grand et maigre; sa mère propre, Wittimâ, parce qu'elle parlait plus à elle seule que tous les autres ensemble; enfin l'autre femme s'appelait Matchâ, parce qu'elle s'absentait souvent du wigwam de son mari.

La paix ne régnait pas toujours dans le ménage. Matchâ était jalouse de Wittimâ, parce que, disait-elle, Wittimâ parle toujours en mal de moi à Abéchâchine et à Bostik. Si ce dernier pouvait disparaître d'ici, pensait-elle souvent, je ferais bien ensuite l'affaire de Wittimâ.

Un jour que Bostik était parti seul à la chasse, Matchâ s'en alla, seule aussi, dans la forêt voisine. Ayant tué un aigle d'un seul jet de flèche, elle lui enleva les griffes et se lacéra le visage et le corps avec, puis, les ayant jetées bien loin, elle reprit le chemin qui conduisait au wigwam de son mari. Elle y arriva bientôt en pleurant.

—Qu'as-tu, Matchâ? lui demanda Abéchâchine.

—C'est ton fils Bostik qui m'a battue et toute déchirée ainsi, parce que je ne voulais pas aller avec lui.

"Où est-il allé, maintenant?"

Il s'est sauvé loin, loin. Ne le bats pas; il me tuera ensuite. Eloigne-le plutôt, pour qu'il ne reste plus ici. Il est assez vieux pour faire sa vie tout seul".

Et Matchâ alla se coucher pour ne pas être vue ni de Bostik, ni de Wittimâ.

Lorsque Bostik revint, son père ne lui dit pas un mot. Seulement, avant de se coucher, il lui dit de se préparer pour le lendemain matin, alors qu'ils partiraient tous deux avant le lever du soleil, pour aller chercher des oeufs de goélands sur une des îles du grand lac Manouan.

Pendant son sommeil Bostik eut la visite d'une fée: "Ton père a de mauvais desseins sur toi, dit-elle, s'il te met dans quelque embarras, pense à moi!"

Le lendemain, au petit jour Bostik partit avec son père. Dès qu'ils eurent atteint l'île, celui-ci dit: Débarque et va chercher les oeufs; je vais monter notre rabaska sur la batture."

Bostik, sans défiance, se dirigea seul vers les nids de goélands, pendant que son père s'éloignait rapidement.

Dès qu'il fut suffisamment loin, Abéchachine cria. "Tu n'y toucheras plus à ta mère, maintenant, mon gars. Tu vas avoir le temps d'apprendre ici à la laisser tranquille."

Et il s'éloigna sans plus, pendant que Bostik criait à fendre les rochers d'alentour. Le soir, Bostik, tout épuisé d'avoir tant crié et pleuré, s'endormit d'un profond sommeil.

Au cours de la nuit, il fut réveillé par trois fois. Quelqu'un, lui semblait-il, l'appelait par son nom. La dernière fois, il ne put se rendormir, tellement cela le troublait. Tout-à-coup, il aperçut dans l'eau, tout près de lui, un énorme poisson, dont la tête était couronnée d'une sorte de panache comme un orignal.

Il allait se sauver, lorsque le poisson l'interpela:

"Viens ici, Bostik, ne crains pas. J'ai été envoyé ici exprès pour toi. Je dois te conduire où tu voudras aller, au bord du lac. Je ne crains qu'une chose: l'éclair. Si tu le veux, partons pendant qu'il fait beau."

Bostik, encouragé par ces bienveillantes paroles, enfourcha le poisson, en se tenant solidement à son panache.

Vers midi, Bostik était rendu au bord du lac. Comme un orignal était là, à se désaltérer, Bostik le tua d'un trait de flèche et, l'ayant apprêté, il le donna au poisson en reconnaissance du service que celui-ci lui avait rendu. Après quoi Bostik partit à la recherche de son père.

Dollard DUBE,
de la Société d'Histoire Régionale.

Poste Manouan, 20 juillet 1933.

(A SUIVRE.)

Elections des officiers de la chorale Ste-Cécile

Les membres de la chorale de la paroisse Ste-Cécile ont choisi le nouveau bureau de direction qui présidera à ses activités durant la prochaine année. Les élections ont maintenu le président M. J. H. St-Arneault. M. Emile Perrin a été réélu vice-président; Hormisdas Mongrain secrétaire trésorier, Camille Robert bibliothécaire; J. H. E. Aubin premier conseiller; A. Vincent deuxième conseiller; M. Roger Richard troisième conseiller.

Après l'élection M. le président fit un bref discours et remercia les membres de leur dévouement et des services rendus à leur église paroissiale. La chorale Ste-Cécile est sous la direction de M. J. C. Dupré.

L'ingénieur prepare des plans et estimés

A la suite d'une requête signée par un grand nombre de propriétaires, demandant la disparition du pilier qui bouche la rue Ste-Marie et affecte considérablement la visibilité, le conseil a demandé à l'ingénieur de la cité, M. Lambert de préparer des plans et des estimés et les membres du conseil de ville verront ensuite à décider ce qu'il y aura à faire.

Un contingent de chômeurs parti pour Valcartier

Trois-Rivières a fourni hier son dernier contingent de chômeurs pour le camp de concentration de Valcartier. Cinq célibataires sans-travail ont abandonné le régime des "pitons" pour travailler pour le compte du gouvernement fédéral. La limite fixée par la ville et les autorités d'Ottawa est maintenant atteinte avec ce dernier contingent. Il n'en partira pas d'autres avant qu'une nouvelle entente soit intervenue entre la ville et le pouvoir central.

La ville du Cap a également envoyé un groupe de jeunes gens à Valcartier. Vingt-deux citoyens de la ville voisine sont partis hier ce qui porte à trente et un la contribution du Cap à l'armée de chômeurs réunie à Valcartier. Le nombre déterminé fixé au Cap est de cinquante-cinq. Cette ville pourra donc encore fournir un certain nombre de chômeurs.

Son nom est le seul soumis aux délégués

Saint-François du Lac, 27. (P.C.) —M. Paul Comtois, agronome, de Pierreville, a été hier choisi à l'unanimité par les 70 délégués des 14 paroisses du comté d'Yamaska comme le porte-drapeau conservateur à l'élection partielle qui doit s'y tenir le 23 octobre prochain.

La convention se tint dans la salle publique de Saint-François du Lac. C'est M. Antonio Elie, député provincial d'Yamaska, qui proposa M. Comtois. Aucun autre nom ne fut soumis devant la convention, et les orateurs signalèrent cette unanimité comme une preuve "de l'union régnant dans les rangs du parti dans le comté d'Yamaska".

Cultivateur depuis toujours et possesseur d'un diplôme de bachelier en sciences agricoles de l'Institut d'Oka, M. Comtois fut le candidat conservateur aux élections générales de 1929, mais fut défait par une voix de majorité par M. Aimé Boucher, candidat libéral.

M. Comtois attaqua cependant l'élection de son adversaire devant les tribunaux, sous prétexte de fraude électorale. La Cour Suprême du Canada maintint ses prétentions et déclara l'élection nulle. D'où la nécessité d'une élection partielle le mois prochain.

Le vainqueur ne profitera guère longtemps de sa victoire, cependant, car le bill sur la redistribution des sièges électoraux, passé à la dernière session de la Chambre des Communes, supprime le comté d'Yamaska.

On a annoncé il y a quelque temps que M. Boucher serait le candidat libéral; on n'a pas jugé à propos de tenir une convention pour son choix.

Quatre autos en collision à Drummondville

Cet accident se produit en plein centre. — Enfant blessé.

Drummondville, 27, (D. N. C.)— Quatre automobiles sont entrées en collision au coin des rues Hériot et Du Pont, lorsqu'un Graham Paige venant de St-Cyrille négligea d'arrêter au "stop". Un taxi conduit par M. Chandonnet du village St-Pierre et, qui descendait la côte de la Hériot, vint donner sur le Graham Paige qui fut projeté sur un Willys Knight en stationnement en face de la salle des Chevaliers de Colomb. L'officier de circulation qui suivait avec sa Ford vint à son tour s'arrêter sur les autres voitures.

Après ces rencontres en pareille circonstance, chacun a pu continuer sa route, car les voitures n'avaient pas subi de dommages appréciables.

ENFANT FRAPPE

Un garçonnet de six ans, enfant de M. Nap. Morrissette a été frappé par le lourd camion de la compagnie Shell, au coin des rues Hériot et du Couvent. Le camion tournait lentement le coin quand le garçonnet s'élança dans la rue en courant. Il fut impossible à M. Grenier, chauffeur du véhicule d'éviter l'accident.

M. Gérard Laferté qui arrivait au même moment, releva l'enfant qui était privé de connaissance, et le conduisit à l'hôpital Ste-Croix. La jeune victime ne souffre pas de blessures sérieuses.

Des accidents peu graves

Trois accidents se sont produits dans l'espace de quelques heures dans notre ville. M. le docteur J. De Montarville Taschereau, d'Ottawa, a été victime de blessures à la jambe au cours d'un accident avec une automobile conduite par M. Rodolphe Perrault, 202 rue Toupin, Cap de la Madeleine. Le docteur A. Pettigrew, d'Ottawa, qui était en compagnie de docteur De Montarville Taschereau, subit quelques contusions. L'accident survint au coin des rues St-Roch et Royale.

Le second accident se produisit sur la rue Notre-Dame. L'automobile de M. Maurice Dufresne, 1965 rue St-Philippe, quittait le bord du trottoir lorsqu'elle fut frappée par une machine américaine conduite par M. Edwin Smith, de Worcester, Mass. Les dommages sont peu élevés.

Le troisième est insignifiant. Il s'agit d'une automobile qui écrasa une bicyclette près du trottoir.

Retraite prêchée

St-Stanislas de Champlain 26 (D N.C.)—La retraite des élèves du Collège St-Gabriel et du Couvent des Rvdes Filles de Jésus de la paroisse vient de se terminer.

Le Révd. P. Pratte, O. M. I. du Cap de la Madeleine en fut le prédicateur.

Nous avons eu une séance de vues animées par le "Bon Cinéma" représenté par M. Bergeron. Le film, "Le Secret du Confessionnal" très moral et fort bien expliqué, a été religieusement suivi et goûté.

Les recetes nettes du Norfolk & Western durant août 133 ont été de $3,120,024. au lieu de $1,272,316 durant août 1932.

La fête des retraitants attire une grande foule à Shawinigan

Les cérémonies d'un caractère touchant furent présidées par son Excellence Mgr A. O. Comtois.

Shawinigan Falls, 27, (D. N. C.)— La célébration du dixième anniversaire de fondation de la Ligue des Retraitants de Shawinigan, qui a eu lieu ici a été marquée par de belles manifestations que la présence de Son Excellence Mgr A. O. Comtois, Auxiliaire des Trois-Rivières, n'a pas peu contribué à rehausser.

En dépit d'une température plutôt mauvaise, plusieurs centaines de Retraitants de l'extérieur s'étaient joints aux retraitants de Shawinigan pour participer à cette inoubliable démonstration qui débuta par une messe dite à St-Bernard par Son Excellence Mgr Comtois qu'assistaient Mgr Dionis Gélinas, C. S. et M. l'abbé Eddie Hamelin, du Séminaire des Trois-Rivières, et que servirent les deux premiers président de la Ligue locale des Retraitants: M. le Dr Jos. Garceau et M. le notaire J. H. Nap. Desaulniers.

L'église de St-Bernard était littéralement remplie de retraitants de Shawinigan et de l'extérieur. Au choeur, on remarquait M. l'abbé E. Tremblay, curé de St-Bernard, le Rév. Père R. Leclerc, O. m. i., du Cap de la Madeleine, le Rév Père Farley, c. s. v., de Joliette, le Rév. Père P. Archambault, S. J. M. l'abbé Horm. Béland, curé de St-Didace de Maskinongé, premier aumônier de la Ligue des Retraitants de Shawinigan, MM. les abbés Jos. Désilets et Maurice Patry, du Séminaire St-Joseph, des Trois-Rivières, etc.

Le sermon de circonstance, une vigoureuse pièce d'éloquence religieuse, fut donné par le Rév. Père Archambault qui traita de l'apostolat: par la prière, par l'exemple et par l'action. L'éminent prédicateur développa cette pensée: Le retraitant doit être un apôtre qui prie, qui édifie et qui agit.

Durant la messe un beau programme de chant fut rendu par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. G. Lesieur, maître de chapelle. La chorale débuta par le "Veni Creator" que suivit un "Cantate Domino" à deux voix. A l'offertoire, M. H. A. Beaudet chanta le cantique "Pitié, mon Dieu" dont le refrain était repris par la foule. Immédiatement après l'élévation, M. L. A. Leclerc rendit un "O Salutaris", puis le "Magnificat" fut chanté par la foule. Mlle Rita Desmarais touchait l'orgue et à la sortie elle exécuta avec brio une suite de Bach.

Accompagné des membres du clergé, S. E. Mgr Comtois se rendit, après la messe, sur le perron de l'église où les Zouaves Pontificaux lui présentèrent les armes pendant que l'Union Musicale exécutait en son honneur l'hymne national: "O Canada". Son Excellence bénit ensuite la foule avant de se rendre au presbytère de St-Bernard où il fut durant toute la journée l'hôte de M. le curé E. Tremblay.

Dans l'après-midi, à 1.30 hre, plusieurs centaines de retraitants prirent part au Chemin de la Croix qui eut lieu dans l'église de St-Bernard et que présida M. l'abbé Léo Paquin, aumônier de la Ligue locale. Cette impressionnante cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Saint Sacrement à laquelle officia S. E. Mgr Comtois.

L'on se rendit ensuite à l'Académie St-Bernard où eut lieu une grande assemblée que présida M. l'abbé Léo Paquin, aumônier de la Ligue des Retraitants de Shawinigan qui présenta les respectueux hommages de ces derniers à S. E. Mgr l'Auxiliaire et le remercia en leur nom d'avoir bien voulu prendre une part aussi active à cette fête mémorable. Puis en termes choisis, M. l'abbé Paquin présenta à l'auditoire le Rév. Père R. Leclerc, directeur des retraites fermées au Cap de la Madeleine et aumônier général des anciens retraitants du diocèse des Trois-Rivières, qui dans une superbe conférence traita avec une vigueur toute apostolique des dangers qui menacent la société chrétienne et des remèdes à y apporter.

(Suite à la page 8)

Une causerie de M. Ovila Ménard au Rotary Club

Il donne aux Rotariens un intéressant aperçu de la mode.

M. Ovila Ménard, de la Maison A. E. Parent et Fils, a donné hier midi, au cours du déjeuner hebdomadaire du Rotary Club, une intéressante causerie sur la mode.

Présenté par M. Maurice Fortier, C. R., président du club, il fut remercié par M. Roger Bisson, avocat, que le président invita en le citant comme le modèle de l'élégance dans le club Rotary.

Me Roger Bisson s'excusa en déclarant qu'il ne suivait par la mode, mais qu'il prenait son profit de tous les conseils qu'un expert en la matière lui avait donnés.

On remarquait, hier midi, MM. Maurice Fortier, C. R., Ovila Ménard, Victor Baillargé, Irving Smith, Peter King, Roger Bisson, W. E. Roy, Maurice Langlois, etc.

Voici la causerie de M. Ovila Ménard:

Chaque année, ou chaque saison la mode change,— mais en réalité, comme l'homme lui-même elle ne change qu'en apparence. Car le bon et le beau restent toujours les mêmes. Mais la mode est une personne indiscrète, et elle pénètre partout sans apparemment se soucier de rien.

De l'avis général il semble que le public masculin dépense plus d'argent cet automne pour s'habiller, s'avisant que la qualité vaut mieux que la quantité, et que payer moins signifie la plupart du temps payer plus.

C'est pourquoi qu'il me soit permis de mentionner qu'il est plus utile d'acheter dans un magasin à un seul prix, vous ne paierez pas plus cher, mais vous acheterez en toute sûreté. Car généralement vous payez plus cher en marchandant dans un magasin à deux prix et souvent vous achetez de la marchandise démodée.

Les articles de bonne qualité, les marchandises qui, sans être hors de prix sont plus chères que la moyenne par suite de leur fabrication réellement supérieures, se vendent plus facilement que les autres clinquants, voyants et bon marché et surtout mauvais dns toute l'acceptation u mot.

Cette tendance à acheter le beau et le bon doit être saluée deux fois. D'abord, parce qu'elle indique un usage plus judicieux de l'argent si mal dépensé parfois.

L'homme moyen aime de plus en plus l'harmonie en tout, (surtout en ménage). Il semble qu'une tendance marquée chez la moyenne des hommes aujourd'hui soit d'avoir le moins de soucis possible et de ne pas à choisir outre mesure ce désir d'harmonie, ce souhait du facile, se retrouvent même dans l'accoutrement. C'est pourquoi il adopte généralement un magasin ayant un personnel averti à qui il peut se fier.

La mode masculine est assez indécise cet automne. On ne sait pas encore ou elle va. Une chose est certaine, la fantaisie qui régnait il y a peu de temps, a perdu ses droits. Serait-ce l'influence des conditions actuelles, ou pour toute autre raison le fait est que l'on s'habille plus sérieusement depuis quelque temps.

L'homme d'affaires doit toujours se préoccuper de son apparence. S'il ne le faisait, on nierait qu'il fût réellement un homme d'affaires. Aussi l'homme d'affaire doit rechercher avec un soin tout particulier une attention minutieuse de ses vêtements qui lui sied le mieux, la coupe qui l'avantage, les couleurs qui se marient le plus agréablement avec son teint, je dirai même avec la couleur de ses cheveux— vous penserez peut-être que c'est aller à l'extrême (mais nous avons l'expérience que des dames viennent au magasin nous demander, j'aimerais bien avoir une cravate qui irait avec la couleur des yeux de mon mari).

C'est pourquoi un magasin qui a une bonne réputation, sa clientèle est surtout composée d'hommes d'affaires, de ces gens qui doivent toujours être bien mis, sans pour cela toucher à la recherche ou tomber dans le voyant.

La mode pour l'homme d'affaires ne varie pas beaucoup et cependant c'est lui qui le premier chez qui l'on remarquera un complet de l'année dernière, une cravate ou une chemise démodée.

Voici un secret pour l'homme d'affaires: un homme d'âge moyen, est donc de suivre la mode sans l'afficher. Et la mode cette année se prête à merveille à ce petit jeu.

Les tendances générales sont toujours en faveur d'un retour à ce qui se portait lorsque l'homme d'affaires était jeune homme ou même plus loin encore.

La chemise de couleur se porte avec le faux col blanc, et aussi l'on tolère l'épingle pour maintenir à bonne distance les pointes du dit faux-col. La cravate, bien que parfois plus fantaisiste, se risque cette saison vers les tissus brochés, les soies très ornées qui faisaient la joie de la génération d'hier.

Dans le complet évidemment l'on ne peut aussi catégoriquement ressusciter la mode de jadis, mais l'on s'y essaye avec assez de succès.

C'est dans les coloris dans ces nuances qui évitent à tout prix le clinquant que l'on se rend compte surtout que l'homme d'affaires est avantagé cette année. Loin des teintes vives trop connues ces dernières années, aujourd'hui l'on ne veut plus que du gris foncé, du brun presque tête de nègre et du bleu plus marine que l'étoffe même des vêtements des marins.

Il n'est jusqu'aux plus petits détails qui ne fassent songer à hier, qui partagent à souhait celui qui n'est plus de la première ou parfois de la deuxième jeunesse.

En un mot la mode est conservatrice. Il ne faut pas en être trop bleu mais il faut surtout se rendre compte que cela n'empêchera pas un bon nombre de libéraux de la suivre.

Il la présentera lui-même au conseil des ministres

C'est ce qu'il promet à la délégation qui le rencontre hier au sujet des fêtes du tricentenaire.

Nous recevons ce matin le rapport suivant d'un des membres de la délégation qui est allée à Ottawa rencontrer l'hon. R. B. Bennett:

Monréal, 27— "Une délégation du comité du Troisième centenaire des Trois-Rivières, composée de M. le Commandeur Charles Bourgeois, député de Trois-Rivires, de M. J. A. Barrette, député de Berthier-Maskinongé, de M. le sénateur Joseph Rainville, de MM. Louis-D. Durand, Ernest Denoncourt, Frank Ritchie et M. Asselin a rencontré hier midi le premier ministre du Canada, l'hon. R. B. Bennett, à son bureau. L'entrevue a duré plus d'une heure et a été des plus cordiale. Le projet a été exposé dans ses grandes lignes et ses détails et le premier ministre s'est montré très vivement et sincèrement sympathique.

"Naturellement, il ne s'est pas commis jusqu'à consentir à agréer la totalité de la demande qui lui était faite et personne ne s'y attendait. Il a fait valoir la nécessité pour les gardiens du trésor public de pratiquer la plus stricte économie dans un temps où les revenus diminuent de façon alarmante, mais il a promis que la question serait ramenée devant ses collègues et traitée avec la plus sérieuse considération. Si les temps étaient meilleurs, a indiqué M. Bennett, le gouvernement serait heureux de s'associer libéralement à une manifestation de ce genre qui rattache si heureusement le présent au passé pour la glorification des pionniers de notre civilisation. Mais malheureusement il faut savoir tailler son habit à la longueur de son drap; de toutes façons le premier ministre, qui citait la région trifluviene et son importance économique, soumettra lui-même la question au conseil des ministres et si les finances publiques le permettent, quelque chose sera fait qui démontrera l'absolue sympathie du gouvernement".

A la demande de M. le Commandeur Charles Bourgeois, C. R., député des Trois-Rivières, une délégation a rencontré le très honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada. En font partie l'honorable sénateur Blondin, président du Sénat, MM. J. A. Barrette, député de Berthier-Maskinonge, L.-D. Durand président du comité d'organisation des fêtes du troisième centenaire, Frank Ritchie, Ernest Denoncourt, A. Asselin.

Cette délégation s'est occupé spécialement de l'avancement de la cause du troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières. Elle fut décidée lors de la dernière réunion du comité des fêtes à la suite d'un octroi accordé par le gouvernement fédéral, octroi qui fut trouvé insuffisant par les membres. L'honorable Bennett se trouvait alors à Londres, délégué du Canada à la Conférence Economique Mondiale. La réponse à la demande du comité avait été transmise par Sir George Perley, premier ministre intérimaire.

L'honorable Bennett n'a jamais été rencontré par aucune délégation au sujet du troisième centenaire et c'est l'opinion des membres du comité qu'il n'est aucunement au courant des fêtes projetées. Avant son départ pour Londres plusieurs Trifluviens, maires et députés de la région, s'étaient rendus à Ottawa, mais il avait alors été impossible d'obtenir une entrevue avec le premier citoyen du pays. Il est ensuite parti pour la capitale de l'Empire et la demande du comité lui fut transmise par câblogramme avec comme résultat que l'octroi accordé par Sir Georges Perley fut jugé insuffisant

Le projet des fêtes dans toute son ampleur comme dans tous ses détails avec les résultats qu'on en attend à tous les points de vue a été soumis hier à l'honorable premier ministre et l'on compte beaucoup sur cette entrevue pour assurer la célébration des grandes fêtes envisagées pour 1934. On croyait au départ que la délégation recevrait une réponse favorable en dépit de la première et que le gouvernement reviendrait sur sa première parole.

Il ne serait pas impossible que la ville des Trois-Rivières rencontre les faveurs de l'honorable Bennett. Il n'est pas trop tard pour commencer l'organisation des fêtes de l'an prochain. Si toutefois il est absolument nécessaire de les reporter à l'année 1935 pour leur donner une préparation plus adéquate à la grandeur de l'anniversaire, il semble fort probable qu'on n'hésitera pas un moment. D'ailleurs l'année 1935 marquera le quatrième centenaire de la plantation de la croix par Cartier sur l'île de St-Quentin. Ce serait au lieu du troisième centenaire de la fondation, le quatrième de la découverte. Ce sont des fêtes magnifiques qu'il nous faut, non seulement pour les Trifluviens mais pour toute la population canadienne-française de la province et du pays.

M. R. Paquin président de l'Aca. St-Thomas

Les membres de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin ont présidé à l'élection de leur nouveau bureau de direction. M. l'abbé Doyon devient directeur, comme successeur de M. l'abbé J.-L. Beaumier que de nouvelles fonctions ont enlevé à son poste, M. l'abbé Hermann Plante demeure assistant directeur.

Voici le résultat du vote:

Président: Rémi Paquin, vice-président: Jean-Baptiste Allaire, Secrétaire: Jean-Paul Trudel, trésorier Lucien Grandmont, 1er censeur: René Hamel, 2ième censeur: Jean Jacques Ayotte, 3ième censeur: Charles-Eugène Garceau, bibliothécaire: Charles Ernest Grimard.

Ont été élus membres honoraires à la même séance: MM. Paul Boivin, Paul Dostaler, Marcel Héroux, Georges Langevin, Prudent Goulet.

L'Académie, qui a pour objet plus immédiat de procurer à ses membres une plus grande facilité d'élocution en même temps qu'une plus grande aisance à se présenter en public, s'efforce d'atteindre son but par des séances de déclamations, discours et débats.

Vol commis par 4 Trifluviens et une Trifluvienne

Quatre Trifluviens, Roger Desaulniers, Paul Livernoche, Henri Morissette et Armand Leboeuf ainsi qu'une Trifluvienne, Berthe Morissette ont plaidé coupables à une accusation de vol devant le magistrat, hier après-midi et ils recevront leur sentence aujourd'hui.

Ce groupe a admis avoir volé la somme de $93.00 dans les poches du veston de M. Philippe Bisson d'Anderry, Manitoba, un étranger de passage dans notre ville. Lorsqu'il s'aperçut de la disparition de son argent M. Bisson porta une plainte au bureau des détectives de notre ville qui retraça les voleurs. Ceux-ci s'étaient séparés le produit de leur rapt en parts inégales. C'est le bureau des détectives qui a porté la plainte et le grand connétable Joseph Doyon a procédé à l'arrestation.

Armand Leboeuf et un autre du groupe viennent de terminer une sentence au pénitencier tandis que la jeune fille a fait plusieurs séjours à la prison locale à la suite de descentes dans des maisons de désordre.

Notre eau est très bonne d'après le service d'hygiène

Suivant un rapport du service provincial d'hygiène, la qualité de l'eau de notre aqueduc est actuellement très bonne.

Voilà donc un démenti éclatant pour ceux qui s'acharnent à répéter que notre eau est de mauvaise qualité et qu'elle est un véritable poison.

Le filtreur de notre ville est, selon les experts, un modèle du genre et il ne manque, pour que nous ayons continuellement de l'eau de qualité supérieur qu'un personnel parfaitement qualifié pour contrôler le dosage de l'eau. Ce poste réclame les soins d'un chimiste. Lorsqu'on sera convaincu de l'utilité des services d'un personnel compétent pour cette fonction, il ne sera plus nécessaire de dépenser des millions pour bâtir un nouvel aqueduc, nous a-t-on assuré.

visites paroissiales

Les visites de paroisse se continuent cette semaine dans la paroisse de St-Philippe.

Les visites se feront aujourd'hui sur la rue St-Philippe; demain, sur les rues Royale et St-Denis et vendredi, sur les rues St-Olivier, St-Stanislas et Bellefeuille.

Les Anciennes vont se réunir le huit octobre

St-Grégoire, 27. (D. N. C.)— A leur dernière réunion les membres du conseil de notre amicale, sous la présidence de leur directrice locale ont décidé de tenir le 8 octobre prochain, la réunion annuelle des anciennes de St-Grégoire

Voici les grandes lignes au programme.

Entrée vers le 1½ hre p. m.

2½ Conférence par M. l'abbé W. Houle, du séminaire de Nicolet.

4 hres: Salut du Très St-Sacrement.

5 hres Goûter suivi d'une soirée récréative.

Toutes les anciennes sont conviées pour le 8 octobre. Que chacune veuille bien accepter cette invitation comme personnelle. Il nous est impossible de retracer toutes les adresses; mais toutes seront les bienvenues à l'Alma Mater de St-Grégoire, dimanche le 8 Octobre 1933.

Nouvel ajournement

Le procès de Louis Corey, Harry Poulos et Thomas Nassif, trois citoyens de notre ville, accusés de conspiration pour fraude et d'autres offenses très graves a subi un nouvel ajournement, hier matin en cour du Magistrat. Il a été fixé au 16 octobre prochain.

La Page Agricole

COMMENT ON PEUT DETERMINER LA MATURITE DES POMMES

Au cours d'essais conduits au Laboratoire de pathologie végétale de Kentville, N.-E., sur la qualité de garde des pommes provenant de différentes parcelles traitées au pulvérisateur, il a été nécessaire d'essayer de définir le degré de maturité des fruits au moment de la cueillette et à différents intervalles pendant la conservation. On se servait pour cela, il y a quelques années, d'un appareil à pression mécanique, qui enregistrait la pression en livres qui était nécessaire pour enfoncer un plongeur à une profondeur d'une fraction d'un pouce dans la chair d'une pomme. En réalité, c'était l'essai du pouce, réglé sur une base mécanique, mais l'exactitude de cette machine, de même que celle de beaucoup d'autres, dépendait de l'habileté de l'opérateur. Plusieurs instruments de ce genre ont été essayés et il est possible qu'ils aient une certaine utilité, mais ils laissent beaucoup à désirer cependant en ce qui concerne l'essai de la maturité des fruits.

Nous savons, par l'analyse chimique des pommes, que certains changements se produisent dans la pomme à mesure que celle-ci mûrit. L'un de ces changements est la disparition graduelle de la fécule qui s'est accumulée dans le fruit pendant les deux ou trois mois qui ont précédé la cueillette. On a trouvé en Australie et en Nouvelle-Zélande, et ces faits ont été confirmés par le Laboratoire de Kentville, que la quantité de fécule contenue dans certaines variétés de pommes au moment de la cueillette, est pour beaucoup dans le développement de la pourriture d'entrepôt, ainsi que dans la qualité générale des fruits.

Il existe un moyen de déterminer la quantité de fécule qu'un fruit renferme pour savoir s'il est bon à cueillir: c'est l'essai à l'iode, qui a donné de très bons résultats sur deux variétés, la Gravenstein et la Cox Orange. Cet essai est très simple et mérite d'être pratiqué par les producteurs qui désirent vendre ces variétés dans le meilleur état marchand.

Voici comment se pratique cet essai: on prend un échantillon représentatif de vingt-cinq pommes ou plus. On coupe les fruits en deux et on les plonge pendant une demi-minute dans une solution d'iodure de potassium et d'iode. Cette solution se compose de 1 gramme d'iodure de potassium, et d'un quart de gramme d'iode métallique, dans 100 centimètres cubes d'eau. Au sortir de la solution, on met les fruits la surface traitée tournée vers le haut pour que la couleur puisse se développer. Sous l'effet de la solution d'iode, la fécule du fruit prend une couleur noir bleu. Le meilleur moment pour faire la cueillette est lorsqu'il n'y a pas de fécule dans la région du coeur et qu'il n'y en a pas non plus dans une moitié ou plus du reste de la chair de la pomme. En d'autres termes, une moitié ou moins d'une moitié de la chair, en dehors de la région du coeur, devrait devenir noir bleu; s'il n'y a pas de couleur bleue, la pomme est trop mûre.

Nous ne prétendons pas que ce mode d'essai soit une panacée pour tous les maux auxquels nos variétés de pommes sont exposées pendant la conservation en automne, mais nous avons constaté que lorsque les fruits sont cueillis à une époque où il n'y a de la fécule que dans une partie de la chair, ils se conservent plus longtemps, ils restent en meilleure qualité et sont moins exposées à la pourriture que les fruits récoltés plus tôt. La couleur des pépins n'est pas un bon indice de la maturité des fruits.

La récolte de pommes dans notre province

Quebec, P. Q. — La Section de la Statistique du Ministere de l'Agriculture, publie aujourd'hui son quatrième rapport sur les conditions des cultures fruitières au 5 septembre 1933.

Durant le mois d'Août, les conditions climatériques ont été généralement satisfaisantes, favorisant la croissance et la coloration des fruits. La grêle dans les districts de Rougemont, Abbotsford et St-Joseph du Lac, ont causé une forte diminution dans la quantité de fruits de qualité supérieure. La tavelure est généralement très répandue dans les vergers qui manquent d'arrosage.

La recolte des McIntosh et des Wealthy sera forte, mais celle des Fameuses sera sensiblement inférieure à la récolte de l'an dernier.

La récolte totale de pommes pour la province de Québec, est estimée à 480,000 barils, et la production commerciale est estimée à 253,000 barils comparativement à 258,000 barils en 1932, soit une diminution de 2%.

On trouvera ci-dessous un tableau montrant l'estimation de la production commerciale en 1933, par centre de production.

Les engrais potassiques natures et leur emploi

Il est admis depuis longtemps que les cendres de bois sont un engrais très précieux et même leur emploi en agriculture se perd dans la nuit des temps, dit le Chimiste du Dominion. Elles ont toujours été très estimées dans tous les pays agricoles et notamment au Canada; on s'en servait surtout pour le trèfle, les vignes, les arbres fruitiers et les récoltes feuillues, généralement sur les sols sablonneux et légers. Elles ont été remplacées depuis quelque temps par des sels potassiques de haute qualité; du reste, leur production n'a cessé de décroître en ces dernières années à cause de la disparition de nos forêts, et les cultivateurs établis dans les régions colonisées depuis longtemps ont aujourd'hui bien de la difficulté à s'en procurer.

Les cendres de bois sont essentiellement un engrais potassique. Les cendres de bonne qualité, c'est-à-dire, sèches, non mélangées de sable et non lessivées, contiennent entre 4 pour cent et 6 1-2 pour cent de potasse, la proportion moyenne de potasse, la proportion moyenne de potasse est d'environ 5 1-2 pour cent. Cette potasse est sous une forme soluble et immédiatement assimilable par les récoltes. En outre, dans ces cendres, la potasse se présente sous une forme (le carbonate) beaucoup plus favorable pour la nutrition des plantes que dans les composés plus généralement employés et devrait valoir au moins 1 centin par livre de plus que cette dernière. En fait, il n'y a pas de meilleur engrais potassique que les cendres.

Outre la potasse les cendres de bois contiennent 2 pour cent d'acide phosphorique et de 20 à 30 pour cent de carbonate de chaux, qui en font jusqu'à un certain point un engrais complet pour fournir les éléments minéraux nécessaires aux plantes. Elles ont une autre qualité importante: elles corrigent l'acidité du sol, qui nuit à la végétation de la plupart des récoltes, tandis que le muriate et le sulfate de potasse n'ont aucune valeur pour neutraliser l'acidité du sol.

Un parasite qui réussit

Les résidents de la ville de Vancouver ont réussi à se débarrasser, pour le moment du moins, d'un insecte qui était un véritable fléau et ils doivent ce soulagement aux efforts de la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Introduit accidentellement d'Europe en 1913, ce fléau qui est la "lécanie" ou "pou des écorces", s'est rapidement propagé et vers 1930 il était en train de détruire tous les arbres d'ornements et d'autres espèces sur une étendue approximative de 200 milles, allant depuis Vancouver dans une direction est sur une vingtaine de milles et sur un rayon d'environ cinq milles au nord et au sud de cette ville, quoique la ville de Vancouver dépensât tous les ans près de $1,000 pour le combattre au moyen de pulvérisations à base d'huile. Sur la demande de l'entomologiste du Dominion adressée à l'Institut impérial des expéditions de mouches parasitaires (mouches chalcides) ont été expédiées du laboratoire de Farm House, Angleterre, et sous la surveillance du Service fédéral de la suppression des insectes des forêts, ces mouches ont fait un tel ravage parmi les lécanies que la Commission des parcs de Vancouver a pu cesser de pulvériser, car les poux avaient été réduits à un tel point au commencement de l'été qu'il paraissait inutile de continuer ce travail. Depuis lors, le parasite continue son oeuvre utile et on ne voit plus qu'un très petit nombre de lécanies. On surveille avec le plus grand intérêt les progrès de la petite colonie de mouches chalcides.

Les pots de verre sont les meilleurs pour la fabrication des conserves à la maison. Les boîtes de ferblanc coûtent moins cher que les pots de verre, mais ces derniers sont plus économiques et plus satisfaisants, parce qu'ils n'exigent pas des appareils spéciaux pour les fermer et qu'ils peuvent être employés plusieurs saisons de suite lorsqu'on en prend bien soin.

Pour que les conserves faites à la maison se conservent bien, il est essentiel que les bandes de caoutchouc soient de toute première qualité car quels que soient les soins que l'on apporte à la stérilisation, si ces bandes laissent à désirer, les conserves se gâteront. Une bonne bande doit être élastique et douce au toucher. Lorsqu'elle est légèrement tendue, elle doit être suffisamment élastique pour revenir à sa dimension normale.

Il s'est vendu plus de phosphate d'ammonium dans les provinces des Prairies que dans les autres parties du Canada l'année dernière; en fait les registres montrent qu'il s'est vendu une plus grande quantité de phosphate que de tous les autres engrais, sans doute parce qu'il est très concentré.

L'herbe du Soudan, qui vient de la région-torride du Soudan au sud de l'Egypte et qui a été introduite aux Etats-Unis, s'est montrée merveilleusement adaptée aux régions des grandes plaines du sud, où les étés sont chauds et secs, spécialement dans le Texas, l'Oklahoma et le Kansas.

Animaux de race pure

Le nombre total de certificats de pédigrés enregistrés par les Bureaux nationaux canadiens de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture pendant le mois d'août était de 5,082, se décomposant ainsi: chevaux 205; bovins 2,394; moutons 833; porcs 889; chiens 735; renards 4; volailles 1; et chèvres 21. Le nombre total d'enregistrement pour cette année (1933) est de 42,831. Sur ce nombre il y a 1,859 chevaux; 19,796 bovins; 4,096 moutons; 3,667 porcs, 7,794 renards, 4,725 chiens, 827 volailles, et 67 chèvres. Jusqu'à l'heure actuelle cette année, les Percherons viennent en tête de la liste des chevaux avec 825 enregistrements, les Clydesdales viennent ensuite avec 460. Parmi les bêtes à cornes, les Shorthorns sont les plus nombreuses avec 6,460, les Ayrshires viennent deuxièmes avec 5,847. Les Oxford Downs sont premiers sur la liste des moutons avec 1,084; les Suffolks viennent deuxièmes avec 313, et les Berkshires troisièmes avec 260. Pour plus amples renseignements sur ce sujet, s'adresser au Service de l'enregistrement, Division fédérale de l'industrie animale.

"Bonne couleur" pour les fruits

L'expression "Bonne couleur" pour les autres fruits que les pommes, signifie, d'après la Loi des fruits, une couleur caractéristique de la variété à maturité. Pour les pommes l'expression "Bonne couleur" signifie la définition donnée dans la circulaire 40 de la Division des fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Dans cette circulaire les pourcentages de couleur sont indiqués pour chaque catégorie de chaque variété de pommes. Par exemple, McIntosh No 1, 65 pour cent; Winesap, "domestique", 25 pour cent; Gravenstein (rouge), 40 pour cent; et ainsi de suite. Ces pourcentages de couleur se rapportent à l'étendue de la surface qui peut être recouverte d'un ton clair de rouge, caractéristique de la variété. Par exemple, 25 pour cent signifie qu'un quart de la surface de chaque pomme est recouvert de la couleur normale à maturité.

CHATEAU De BLOIS
Boulevard Laviolette
Taux réduits pour chambres et pension à l'année.
Nous offrons des chambres avec ou sans pension à des prix extrêmement REDUITS. Au besoin chambre avec bain et douche, suites, etc. Confort moderne et téléphone dans chaque chambre.
S'adresser au gérant
Téléphone: 3420.
(Sept. 12—1 ms)

Quelques précisions précieuses pour les éleveurs de volailles

Principes qui règlent la puissance intensive

Principes qui règlent la puissance

Ce mode de conduire les pâturages que l'on appelle aujourd'hui la "paissance serrée" ou "intensive" repose sur l'application de deux principes — (a) on coupe l'herbe ou on la fait paître tandis qu'elle est encore jeune et qu'elle est riche en protéine, et (b) on applique une quantité généreuse d'un engrais complet, que l'on fait suivre par des applications en couverture d'un engrais azoté, suivant que les conditions de température et de végétation l'exigent pendant la saison. Pour le bon fonctionnement des principes sur lesquels repose ce système de paissance alternée, l'étendue en pâturage est divisée par des clôtures en une série de champs dont la dimension est réglée par le nombre d'animaux que l'on veut faire paître.

Dans ce système, on sort les animaux de la partie qu'ils viennent de paître pour les mettre sur une partie où l'herbe pousse depuis deux ou trois semaines. Le nombre et la dimension des champs devraient être suffisants pour que l'on puisse changer les animaux de champ toutes les deux ou trois semaines pendant la saison de paissance, car la période de l'assolement est réglée par la pousse de l'herbe. Pour maintenir autant que possible une pousse de jeune herbe sur toutes les parcelles, il peut être nécessaire de faucher un champ de temps à autre, surtout lorsque le nombre d'animaux n'est pas suffisant pour récolter complètement l'herbe avant qu'elle mûrisse.

Après avoir enlevé les animaux des parcelles qu'ils viennent de paître pour les transporter sur des parcelles nouvelles, on applique à ces parcelles tondues un engrais en couverture sous forme de nitrate de soude, de sulfate de soude ou de tout autre engrais azoté, immédiatement assimilable. La quantité de ces engrais et l'époque de leur application sont réglées par les conditions de la saison, la hauteur de pluie et la répartition de la pluie. Il est évident par ce qui précède que pour bien conduire ce système de paissance alternée, il faut que l'opérateur sache observer et qu'il ait un bon jugement. On ne saurait poser de règle précise et immuable pour la conduite d'un système dans lequel il y a tant de facteurs variables, comme le sol, l'herbage, la température et les animaux. — Ministère fédéral de l'Agriculture.

Beaucoup d'éleveurs de volailles paraissent croire que pour obtenir une progéniture qui soit bonne pour la ponte, il suffit d'accoupler un coq issu d'une poule à gros rendement à des poules qui sont elles-mêmes bonnes pondeuses; on sait aujourd'hui, cependant, que ces précautions ne conduisent pas infailliblement au succès; on sait que la faculté de bien pondre n'est pas un caractère précis, mais qu'elle est plutôt le résultat d'une combinaison de plusieurs caractères de production, dont chacun est distinct et héréditaire.

Parmi ces caractères, les suivants peuvent être mentionnés: précocité, aptitude à couver, intensité, haute persistance, et tous ces caractères sont sans doute combinés de différentes façons; peut-être sont-ils aussi hérités du père et de la mère. On peut trouver les bonnes pondeuses par le système de contrôle au nid-trappe et d'embagage, mais il faut faire une analyse soigneuse des notes pour trouver les meilleurs reproducteurs.

Il y a certains producteurs qui mettent beaucoup de soin à se procurer des oiseaux des meilleurs accouplements possibles de sujets pédigrés, et qui s'en tiennent là, s'imaginant peut-être que la sélection suffit. La sélection n'est pas tout, cependant, il y a encore l'alimentation, qui est même l'un des problèmes les plus compliqués qui se présente à l'éleveur.

De grands progrès ont été faits au cours de 16 années d'élevage à la Station de Cap Rouge, et nous croyons devoir une partie de ces progrès au choix des reproducteurs et une partie à la bonne alimentation et aux bons soins. Commençant avec 4 pour cent de poules qui avaient pondu plus de 150 oeufs pendant la première année, nous travaillons maintenant avec des poules qui ont atteint une production de 200 oeufs, lesquels pèsent au moins 24 onces la douzaine.

Pour faire de nouveaux progrès il faut, en choisissant les femelles, tenir compte des sujets suivants: quantité d'oeufs pondus pendant l'année de poulette, poids des oeufs, développement précoce, titres au Standard, faculté d'éclosion et mortalité. Les jeunes mâles employés devraient être choisis d'après la moyenne des relevés de la basse-cour, et ces mâles devraient être vigoureux, et en possession de tous les titres inscrits au standard.

Assistance pour les managères

Si nous savions mieux protéger nos vergers contre les insectes et les maladies, nous mettrions annuellement sur le marché des récoltes plus considérables et des fruits plus parfaits. Nous rivaliserions aussi avec les produits d'importation dont la vente en notre province enlève autant d'argent à nos producteurs

Pour aider les pomiculteurs à améliorer leur exploitation et à réaliser des profits plus considérables, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier sous le No. 124 un bulletin fort intéressant qui s'intitule "L'Arrosage du Verger Commercial".

Cet ouvrage de 36 pages, illustré à profusion, a été préparé par M. Fernand Godbout, M. Sc., qui est considéré comme un expert en la matière. M. Godbout, après avoir suivi le cours d'agriculture de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, passa deux années au Collège MacDonald à se perfectionner principalement dans la culture fruitière. Il quitta cette institution avec son diplôme, pour entrer, il y a quatre ans, au Service de l'Horticulture de la province de Québec, section de la protection des Vergers. Sa haute compétence et son expérience le mettaient en mesure de mettre au point un bulletin comme celui qui vient d'être publié.

Dans une brève introduction, l'auteur explique le but de son travail en disant : "Inutile d'insister sur l'importance des arrosages dans l'exploitation d'un verger. De toutes les opérations à faire, nulle plus que celle-là nous permet d'obtenir une récolte de qualité supérieure et de nature à concurrencer avantageusement les produits étrangers. Il ne suffit pas d'adopter cette pratique: il faut la faire d'une manière efficace et économique".

C'est justement sur cette efficacité et cette économie dans les arrosages qu'insiste l'auteur dans son bulletin, en donnant la description des appareils d'arrosages, la nature des insecticides et fongicides, la manière de les employer à bon escient, sans pertes inutiles et aux époques voulues. Une autre partie de son ouvrage traite des maladies et des insectes propres à la pomme et des meilleures méthodes à employer pour les combattre efficacement.

La pomiculture devrait être pratiquée sur une plus grande échelle dans la province de Québec. Nombreux sont les terrains qui se prêtent à cette industrie, mais encore faut-il que ceux qui s'y livrent ou songent à développer des vergers susceptibles de rapporter des profits, procèdent suivant les données de la science et de l'expérience.

"L'Arrosage du Verger Commercial", les aidera à réaliser pleinement leur ambition. On peut se procurer gratuitement ce bulletin, rédigé dans les deux langues, en en faisant la demande au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Malgré les fortes exportations de grain qui ont eu lieu pendant la dernière année de récolte du Canada, il existe encore au Canada, au début de la nouvelle année de récolte, un reliquat de 212,000,000 de boisseaux de blé, soit plus d'un tiers de plus qu'il n'y avait en août l'année dernière. Le reliquant des autres grains dépassera 60,000,000 de boisseaux.

Le rapport hebdomadaire sur les conditions du Federal Reserve Board démontre des augmentations de $42 millions dans les valeurs du gouvernement des Etats-Unis de $18 millions dans les dépôts à terme et de $12 millions dans les prêts et placements. Les dépôts à demande ont diminué de $39 millions durant la semaine du 20 septembre.

La rose de Noël

Les roses de Noël devraient être plantées en septembre dans une terre sablo-argileuse, profonde, bien égouttée. Le rosier de Noël, dit l'Horticulteur du Dominion, ne produit pas en réalité des roses, mais il fleurit à Noël si le climat n'est pas trop rigoureux. A Ottawa, il fleurit jusqu'en février et l'on peut cueillir des fleurs en enlevant la neige. Un jardinier amateur de cette ville réussit à cultiver des roses de Noël en recouvrant les plantes d'une caisse en automne, qui empêcher les fleurs délicates d'être abîmées par le poids de la neige. Les fleurs sont blanches, et parfois teintées de rose. Le nom technique de cette plante est Helleborus niger, Ellébore noire-niger, Ellébore noire.)

Prévision pour la récolte de graine

La Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture présente le rapport suivant sur les prévisions de la production de graine de trèfle et de graminées fourragères au Canada cette année :

Luzerne — Faible récolte dans le sud de l'Alberta; les prévisions sont très pauvres dans l'Ontario.

Mil (fléole des prés)—La production totale pour tout le Canada ne dépassera peut-être pas 50 pour cent celle de 1932. Le sud de l'Alberta, y compris la région de l'Incher Creek, n'aura presque pas de semence cette année à cause de la sécheresse. Dans le Québec et l'Est de l'Ontario, l'étendue réservée pour la production de graine de mil ne sera pas aussi grande que l'année dernière parce que les cultivateurs ont été obligés de couper une grande partie de la récolte de mil pour en faire du foin, faute d'autre récoltes.

Trèfle d'alsike — Récolte beaucoup plus faible que d'habitude dans l'Ontario, mais de bonne qualité.

Pâturin bleu — Dans l'Ontario presque un échec complet, mais le reliquat de 400,000 livres soulagera la situation.

Trèfle rouge — Dans le Québec et l'Ontario, les prévisions sont meilleures que d'habitude.

Plantation de tulipes

Les tulipes se plantent à partir de la fin de septembre jusqu'en novembre, dit l'Horticulteur du Dominion. Octobre est le meilleur mois, sans aucun doute. Il n'est pas nécessaire que le sol soit riche. Toute terre ordinaire de jardin fait l'affaire, mais il faut qu'elle soit bien bêchée et bien égouttée. Les tulipes se plaisent tout spécialement en plein soleil, cependant, elles fleurissent pendant une saison ou deux dans un endroit à demi ombragé. Les oignons peuvent être laissés en terre jusqu'à ce qu'ils deviennent trop serrés et que les fleurs se rapetissent, mais on peut aussi les arracher tous les ans. On les arrache lorsque le feuillage brunit; si l'on a besoin de place avant cela, il faut planter les bulbes serrés l'un contre l'autre dans une tranchée peu profonde, dans le jardin, jusqu'à ce que les feuilles meurent. On met les oignons de tulipes dans des sacs pour les tenir secs tout l'été. En automne, on peut replanter les gros oignons dans la plate-bande et planter les petits en ligne, dans le jardin potager, pendant un an ou deux, jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour produire des fleurs.

Les pommes, les fruits crus, les légumes et les tomates en boîtes sont de bonnes sources de la vitamine C qui fait de bonnes dents et, une bonne charpente osseuse; elle prévient le scorbut, facilite la bonne digestion et éloigne les troubles du système nerveux.

L'automne est le meilleur temps pour la couche froide

L'automne est le meilleur moment pour faire les couches froides et tous les jardiniers amateurs devraient dès maintenant se mettre à l'ouvrage. Une couche froide est très semblable à une couche chaude, mais elle n'a pas de fumier. On s'en sert au printemps soit pour y déposer des semences, soit pour y cultiver des plantes que l'on sort de la couche chaude avant qu'elles puissent être mises en pleine terre ; les amateurs de fleurs qui partent leurs plantes dans la maison et qui ne peuvent pas se procurer de fumier ou qui ne désirent pas se servir de fumier, peuvent aussi se servir de la couche froide.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié une circulaire sur la façon de faire les couches chaudes et les couches froides, et nous voyons dans cette circulaire que les côtés et les extrémités du coffre de la couche devraient être en planches de 12 pouces, de préférence de 2 pouces d'paisseur, et que ce coffre devrait être placé sur une pente, pour que le fond soit de 6 pouces plus élevé que le devant. Préparez la couche froide avant que l'hiver s'établisse et vous économiserez beaucoup de temps au commencement du printemps parce qu'il serait impossible alors de construire la couche à cause de la gelée qu'il y a dans la terre.

Les températures du nord et du centre de la Chine sont semblables à celles du Canada, tandis que le sud de la Chine est sub-tropical, comme les Antilles anglaises et l'Amérique centrale. Les saisons en Chine sont semblables à celles du Canada, mais dans le centre et le sud de la Chine, il règne une chaleur intense de juin à septembre, accompagnée d'une haute proportion d'humidité tandis que les hivers sont pluvieux et froids pendant les mois de janvier, février et mars.

Pendant les 33 premières semaines de 1933, finissant le 17 août, le nombre de porcs classés au Canada a été de 1,999,486

Comment nourrir les portées d'automne

Les porcs d'automne qui ne reçoivent à l'âge de cinq semaines qu'un peu du lait de leur mère et une ration composée de parties égales de gru blanc (middlings) et d'avoine finement moulue, dont la plupart des balles ont été enlevées au tamis, sont en bon état pour recevoir la ration de sevrage qui devrait être donnée en petites quantités trois ou quatre fois par jour. Il vaut mieux faire tremper la farine et la donner sous forme d'une buvée chaude avec le blé. Le mélange suivant fait une excellente ration jusqu'à l'âge de quatre mois: gru blanc (middlings) 300 livres, avoine 200, petit son ou gru rouge 100, orge ou blé d'Inde 100, son 50. Si l'on ne peut pas trouver de gru blanc, le mélange suivant peut être recommandé: avoine 300 livres, gru rouge (petit son) 200, son 50, blé d'Inde ou orge 100. Le son est un aliment très nécessaire dans la ration des porcs nourris en hiver.—Eleveur du Dominion.

Un excellent moyen de détruire les mauvaises herbes est de mettre la terre en jachère d'été pendant une saison. La jachère est très rarement employée dans l'Est du Canada, mais elle l'est beaucoup dans l'Ouest où elle entre même régulièrement dans la plupart des assolements. Elle sert non seulement à détruire les mauvaises herbes, mais aussi à conserver l'humidité du sol, d'une année à l'autre. Il y a généralement suffisamment d'humidité dans la terre dans l'Est du Canada, et il est rare que la jachère fasse partie des assolements dans l'Est. Nous savons par expérience, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture, que lorsque les mauvaises herbes n'interviennent pas, les récoltes semées au printemps ne donnent pas un plus gros rendement après une jachère d'été que sur terre qui a porté une récolte l'année précédente. Cependant, sur certains champs où la terre est très infestée de mauvaises herbes et où l'on n'a pas le temps de faire les sarclages et les binages qui seraient nécessaires pour détruire ces mauvaises herbes, il peut être nécessaire de mettre cette terre en jachère d'été. Dans ces circonstances, il faut labourer la terre en automne, si c'est possible, ou, si on ne peut le faire à cette époque, aussitôt que les circonstances le permettent au printemps.

AYEZ UNE PAPETERIE SOIGNEE
....
Souvent ... pour ne pas dire toujours ... une personne ou une firme est jugée par sa papeterie.
Qu'il nous soit permis de vous offrir nos suggestions cela fait partie du service que nous donns à nos clients.
Le Nouvelliste
SERVICE DES IMPRESSIONS
Téléphone 3000

SAVON COMFORT

UN excellent savon à laver jaune peu coûteux—aimé des ménagères canadiennes depuis plus de cinquante ans.
Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

JOE MALCEWICZ TRIOMPHE DE JIM CLINSTOCK DANS UNE BATAILLE TRES DURE, HIER

Eddy Paquette, de Montréal, sera le rival de Pronovost, ce soir

Ces deux lutteurs feront les frais de la finale du programme des jeunes à l'aréna.

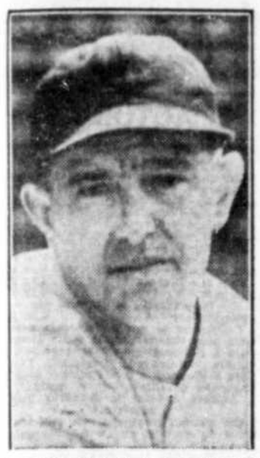
Eddy Paquette de Montréal sera l'adversaire de Al Burt Pronovost ce soir, lors de la finale du programme des jeunes à l'aréna. Paquette est un autre professionnel de la métropole qui arrivera ici avec l'assurance d'une victoire rapide et facile, mais comme ses prédécesseurs, il éprouvera probablement une désagréable surprise lorsqu'il constatetera la valeur du rival qu'on lui opposera. Paquette est, dit-on, un excellent lutteur d'une très grande force et très habile. Il sera sûrement intéressant de constater quelle sera la tenue du lutteur local. Pronovost est du nombre des meilleurs de la région. Il est très fort en plus de posséder une belle variété de prises Quelque soit le résultat de la bataille les amateurs seront certainement témoins d'une lutte excitante. De plus ils auront de nouveau l'occasion de juger de la valeur de nos trifluviens.

Trois bonnes batailles complèteront le programme. En semi-finale ce sera Bud Delcourt contre Jack Théo. Tous deux sont à peu près de la même pesanteur. Delcourt plus expérimenté pourra-t-il triompher de son jeune adversaire, qui comptera surtout sur son coup de savate pour tenter de décrocher la victoire.

Tiger Zarynoff, le plus rude des lutteurs locaux fera les frais de la deuxième préliminaire contre Raoul Vicola. Vicola ne se laissera sûrement pas talocher par son vis-à-vis et Zarynoff recevra peut-être la punition que bien des amateurs lui souhaitent.

La première préliminaire sera entre Frank Gagnon et Rex Bourque deux nouveaux venus.

Alvin Crowder



Alvin Crowder est un de splus brillants artilleurs des Sénateurs de Joe Cronin. Inutile de dire que ce dernier compte sur lui pour l'aider à donner aux Sénateurs le championnat du monde au baseball.

20 victoires de Cantwell

New-York 27.— Ben Cantwell est le troisième lanceur de la ligue nationale à remporter 20 victoires cette année. Il a atteint ce nombre hier, lorsqu'il a imposé une défaite de 5 à 3 aux Giants au cours d'un duel avec Roy Parmelee. Les deux autres lanceurs a avoir réussi 20 victoires contre Carl Hubbell et Dizzy Dean.

Cantwell fut frappé souvent par les joueurs de New-York mais il reçut un support parfait de ses coéquipiers qui exécutèrent quatre doubles-jeux pour le sortir de mauvaises situations.

Parmelee eut deux mauvaises manches au début de la partie.

Boston compta deux fois dans la première sur un simple de Parmelee suivi d'un deux-buts de Tommy Thompson, un coup dans l'intérieur de Jordan et un deux-buts de Randy Moore. A la troisième les Braves profitèrent d'un coup de circuit de Whitney pour compter trois autres points.

Boston	203 000 000—	5	6	2
New-York	200 100 000—	3	12	0

Cantwell et Hogan ; Parmelee et Richards.

Tommy Loughran rencontrera, ce soir, J. Sharkey

Philadelphie 27 — Dépossédé de son titre de champion et battu lors de sa dernière bataille Jack Sharkey de Boston tentera un autre effort dans sa campagne pour obtenir une rencontre revanche contre Primo Carnera ce soir, lorsqu'il rencontre Tommy Loughran, de Philadelphie, ce soir, dans une bataille de 15 rondes

Sharkey entrera dans l'arène avec un avantage de 10 livres sur son adversaire et le souvenir d'une victoire en trois rondes sur le même boxeur, il y a quatre ans.

L'ancien champion du monde est le favori des parieurs par 2 1-2 à 1. Les deux rivaux sont en excellente condition d'après les rapports reçus par la Commission athlétique.

Il semble certain que la bataille durera les 15 rondes et qu'elle se décidera dans les trois dernières On estime qu'une foule de 15,000 à 18,00 personnes en sera témoin.

LE BASEBALL

PETITE SERIE MONDIALE

Buffalo à Columbus, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

Pas de parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Boston 5, New York 3.
Philadelphie 3, Brooklyn 2.
Pas d'autres parties cédulées.

LES POSITIONS

PETITE SERIE MONDALEI

	G.	P.	P.C.
Buffalo	1	1	.500
Columbus	1	1	.500

LIGUE AMERICIANE

Washington	97	51	.655
New York	88	56	.611
Philadelphie	77	68	.531
Cleveland	75	74	.503
Detroit	73	79	.480
Chicago	65	83	.439
Boston	60	85	.414
St. Louis	55	94	.369

ULerhéS

LIGUE NATIONALE

New York	89	59	.601
Pitsburgh	85	67	.559
Chicago	84	69	.533
St-Louis	82	69	.543
Boston	80	70	.533
Brooklyn	64	85	.430
Philadelphie	58	90	.388
Cincinnati	58	92	392

Une victoire du Séminaire

Le club de balle au camp du Séminaire a enrégistré sa troisième victoire consécutive aux dépens du Charette. Le club visiteur prit d'abord un bon avantage qu'il garda jusqu'à la huitième manche. Mais les équipiers du Séminaire entendaient conserver leur renom d'invincibles, aussi, un beau ralliement opéré à leur dernière apparition au bâton fit compter quatre points. A sa dernière reprise au marbre, le Charette ne put égaliser le résultat car Dontigny, le lanceur du Séminaire ne lui donna guère de chances.

Réultat par manches:

S. T. R.	000 010 04x—5
Charette	030 010 000—4

CHARETTE

	AB	P	CS.	PO	A.	E.
Gélinas L.	5	1	1	0	2	2
Diamond B.	4	0	0	4	1	0
De Charette J.	4	0	1	0	0	0
Descoteaux M.	4	1	2	1	1	0
Gélinas A.	3	0	2	10	0	1
Matteau J.	4	1	0	2	0	0
Diamond L.	4	0	0	6	0	0
Montmagny P.	4	1	0	0	1	1
Lacombe G.	4	0	0	1	0	0
	36	4	6	24	5	4

SEMINAIRE

	AB	P	CS.	PO	A.	E.
Gauvin A.	4	1	0	2	2	0
Bellemare E.	4	1	1	9	0	0
Lussier C.	4	0	0	2	2	1
Forcier R.	2	1	0	2	0	0
Grondin L.	2	0	0	0	0	0
Veillette B.	4	0	0	0	0	1
Boucher G.	3	1	1	1	2	1
Auger F.	3	0	0	11	0	0
Dontigny P.	4	0	2	0	5	0
Lafrenière J. J.	1	1	1	0	0	0
	31	5	5	27	11	3

Sommaire: Pointe comptés sur coups de Lafrenière (2) Matteau, Montmagny, Lacombe De Charette, Boucher, Dontigny, Lussier, Deux-buts: Dotigny. Retirés par Montmagny 10, Dontigny 9. Buts sur balles: Montmagny 4, Dontigny 1. Frappé par le lanceur: Montmagny 2, (Grondin, Auger) Balle passée: Bellemare Gélinas. Laissés sur les buts: Charette: 6; S. T. R: 8, Temps de la partie 1 h. 45 m. Arbitres: MM. C. Bergeron, E. Boisvert et P. Rochefort.

Comme on peut le voir, les amateurs présents à cette joute furent servis à souhait. Le gérant du Séminaire M. Lionel Dubois, ne veut pas laisser refroidir ses joueurs, aussi, il veut faire venir les meilleurs clubs de la région: le Yamachiche et le Maskinongé avec lesquels il est à conclure des arrangements; plus tard, il essaiera de rencontrer le club de l'Echo de Saint-Justin.

C'est dire que chaque dimanche, les élèves du Séminaire seront témoins de joutes fort intéressantes.

Joe Kuhel

Premier but des Sénateurs Kuhel est un excellent joueur. Il frappe pour une moyenne de 335 et est un habile voleur de buts. Au premier il joue d'une façon impeccable.

Rejet du protêt du Saint-François par cette ligue

Le protêt du Saint-François sur la deuxième partie de dimanche a été rejetée par le comité de direction de la ligue de balle molle des étudiants au cours d'une assemblée spéciale, hier soir. Le comité a proclamé le De La Salle champion de 1933 et détenteur de la coupe emblématique offerte par son honneur le Maire Robichon.

Voici un communiqué de la ligue à ce sujet:

"Ayant entendu de M. Thivierge, arbitre en charge des parties finales de dimanche dernier, le récit de faits qui prêtèrent à discussion, nous nous en tenons à ses décisions et louons son bon jugement pour la circonstance; comme conclusion nous reconnaissons le "De La Salle" champion de notre ligue"

Le St-Marc bat le Shawinigan

Shawinigan 26—Dernièrement avait lieu à Shawinigan la dernière partie de détail entre les clubs Saint-Marc A. A. et Shawinigan All Stars. Cette partie décidant du championnat de la ville au baseball. Le Saint-Marc A. A. remporta la victoire par le score de 1 3 à 12 et s'assurait ainsi la coupe donnée par M. Elz Dallaire.

La partie fut chaudement contestée. D'abord le Saint-Marc refusa d'accepter le joueur Levasseur du club Saint-Boniface que le gérant du Shawinigan envoya dans la boîte. Levasseur n'avait pas participé à aucune joute du Shawinigan et il fut refusé. Cependant après discussion le gérant du Saint-Marc accepta de le laisser jouer.

Levasseur fut envoyé dans la boîte et les joueurs du Saint-Marc comptèrent sept points après quoi Sheriff lui succéda. Ce dernier lui fut supérieur et arrêta l'élan du St-Marc. Du côté du Saint-Marc Dugré lança 7 manches et très bien. Ce jeune joueur de 17 ans promet beaucoup. Il fut remplacé par Charles Guay.

Le Saint-Marc A. A. qui avait eu l'avance durant toute la partie faillit se faire devancer à la 9e manche alors qu'il y avait deux hommes sur les buts et deux de retirer.

"Cazou" Hébert vint au bâton et ne put faire mieux que de se faire retirer sur trois strikes.

Les meilleurs frappeurs furent pour Shawinigan Hébert et Sheriff, et pour St-Marc, Baril, Piette et Gélinas, ces deux derniers frappèrent pour le circuit.

Voici l'alignement des clubs:

St-Marc A. A.: Pellerin, Dugré, Lafrance, Baril, Racine, Vincent, Guay, Piette, Gélinas et Petit.

Shawinigan: McNicol, Levasseur, Anderson, Hébert, Wadleigh, W. Godin, Crutchfield, Sheriff et Lacoursière.

Arbitres: Art. Guertin et Alb. Dontigny.

Les meneurs

	P.	A.B.	R.	H.	P.C.
Klein, Phillies	148	588	100	219	.372
Foxx, Athlet.	143	549	122	193	.352
Davis, Phillies	138	486	49	168	.346
Manush, S'tors	149	644	112	214	.332
Simmons, W.S.	146	605	85	200	.331
Terry, Giants	121	467	67	151	.323
Piet, Pirates	107	362	45	117	.323

Une semi-finale enlevante entre Al Mercier et McCoy

Malcewicz a mis Clinstock complètement hors de combat en vingt-deux minutes.

Joe Malcewicz n'a eu besoin que d'une chute pour mettre Jim Clinstock hors de combat, hier soir, au point qe ce dernier fut incapable de revenir dans l'arène pour continuer la bataille. La séance d'hier qui réunissait la plus faible assistance de la saison fut peut-être la plus sensationnelle que nous ayions eue dans notre ville.

Ce fut d'abord la finale entre Joe Malcewicz et le gros lutteur indien puis la semi-finale entre Bibber McCoy et le franco-américain Al Mercier ainsi que la deuxième préliminaire entre Yvon Robert et John Spellman.

La finale du programme d'hier soir a fourni de la lutte brutale presque sauvage et la ruse de Malcewicz a finalement eu raison de la brutalité de Clinstock après 22 minutes d'un combat acharné au cours desquelles les deux adversaires ne sont pas contentés de leurs poings et de leurs pieds mais ont eu recours à une chaise du ring-side. Bousculé en bas de l'arène par Malcewicz, Clinstock n'eut rien de plus pressé que d'attraper une chaise et de la lancer dans la direction du lutteur polonais. Il le manqua mais Joe ne le manqua pas. Il s'empara de la chaise et comme Clinstock tentait de remonter dans l'arène il lui en asséna un bon coup sur la tête lui faisant une coupure d'un pouce sur le front. En dépit du choc et du sang qui s'écoulait de sa blessure Clinstock ne plia seulement pas les genoux et revint dans l'arène plus brutal que jamais et décidé à en finir au plus tôt. Il s'empara alors de Joe Malcewicz et le fit souffrir durant plusieurs minutes avec une série de prises de tête. Malcewicz parvint plusieurs fois à se déprendre mais pour retomber à chaque fois dans la même prise.

Il ne se contenta pas de lui tenir tête mais il lui tira les cheveux avec une joie évidente en plus de lui serrer le nez et de lui administrer quelques bons coups de poings. L'arbitre Jimmy McKimmie intervint à plusieurs reprises mais à la fin il n'était plus en sûreté et il reçut une couple de coups de pieds dont un en pleine figure et il riposta de la même façon dans le "facies" de Clinstock. Puis lorsque Malcewicz crut l'occasion enfin arrivée il se fit reprendre une nouvelle prise de tête mais avant que l'Indien ait put le jeter au tapis c'était lui qui s'était vu bousculer entre les cables pour aller s'assommer en bas de l'arène. L'arbitre compta les dix secondes réglémentaires sans qu'il donna le moindre signe de vie et on dut le transporter inconscient dans la chambre des lutteurs. Il lui fallut au moins une vingtaine de minutes avant de revenir à lui et à un moment donné il menaca de faire maison nette et les lutteurs eurent de la difficulté à le maîtriser.

Cette rencontre fut la plus sauvage encore vue dans l'arène trifluvienne. Dès le début le gros Clinstock montra son intention de démolir son rival plus léger de 35 livres et plus petit. Aussi chaque fois qu'il en avait la chance il lui prenait la tête dans ses bras comme s'il voulait lui donner une cravate russe et il en appliquer un solide coup sur la n'avait qu'à lever le genou pour lui machoire. Malcewicz ne faisait qu'un bond dans l'air pour retomber sur le dos tout étourdi. Il ripostait du mieux qu'il pouvait et il donna plusieurs bons coups de coude d'une force terrible, mais Clinstock encaissait le tout avec facilité et ne voyait que sa rage s'accroître d'autant.

LA SEMI-FINALE

La semi-finale entre Bibber McCoy et Alfred Mercier quoique un peu dure fut le spectacle le plus sensationnel de la soirée car ces deux lutteurs sont des artistes du coup de bélier. De plus Mercier a utilisé la saovate de Savoldi en deux circonstances et son fameux ciseau de corps à la volée. Le franco-américain a livré une bataille excessivement brillante à l'ancien joueur de football. Mercier s'est amélioré de beaucoup depuis sa dernière visite ici. Hier il a prouvé qu'il était aussi bon que son rival et il lui a donné beaucoup de misère ayant même l'avantage sur lui et un avantage prononcé car il réussit les prises les plus efficaces. Les deux coups de savate furent réussis à la perfection et chaque foi ils bousculèrent McCoy dans les cables. C'est ce qui le sauva à chaque fois. McCoy a tenté le coup de bélier plusieurs fois de suite mais Mercier le voyait venir et une fois il dut faire un bond de plusieurs pieds et McCoy passa sous lui.

L'arbitre rendit un verdict nul à la fin de la rencontre.

ROBERT ANNULE

Notre jeune compatriote Yvon Robert a annulé avec John Spellman dans la deuxième préliminaire. Yvon ne s'en est pas laissé imposer par la rudesse de lutteur et il lui a tenu tête avec avantage. Yvon s'est fâché à plusieurs reprises pour donner une ronde au juif quand ce dernier se poussait à des excès de rudesse sur sa personne. Yvon a fait une excellente bataille.

Dans la première préliminaire Jack Ross a triomphé de John Masson en 10 minutes et 50 secondes.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous publions les lettres adressées à notre Rédacteur

Nous nous réservons le droit de corriger au besoin et de refuser tout communiqué tendancieux Nous accordons la préférence aux communiqués courts.

Toute lettre devra etre accompagnée d'une signature responsible et d'une adresse authentique qui seront nécessairement imprimées sur le journal.

La publication de ces lettres n'engage aucunement notre responsabilité.

Les Trois-Rivières, 27 sept. 1933.
Monsieur,

J'ai trouvé assez étrange la lettre de M. C.-M. Bell attaquant MM. Paquin et Caron, respectivement arbitre-en-chef et trésorier, de la Ligue de Balle Molle des Etudiants.

J'ai été mêlé à l'organisation active de la Ligue, l'an dernier; j'ai suivi d'assez près ses activités de cet été. Je sais, par expérience et observation, que MM. Paquin et Caron ne méritent pas les attaques lancées contre eux. Ils ont tout fait, avec le plus grand désintéressement, pour mener leur organisation a bonne fin. Ils ont eu nombre de difficultés à surmonter, et ils ont réussi ce tour de force, quasi impossible aux Trois-Rivières, de faire un champion chaque année, quand nombre d'autres organisations, apparemment plus fortes et mieux constituées, dirigées par des animateurs sensés plus capables et plus expérimentés, ont failli à la tâche.

Que MM. Caron et Paquin n'aient pas toute la compétence que leur voudrait M. Bell, je le concède. Ils ont cependant droit à l'admiration de tous les fervents de la Balle Molle aux Trois-Rivières qui, sans eux, auraient été privés de leur seul passe-temps agréable, ces deux dernières années.

Rolland LETOURNEAU.

DEFI

M. Albert Dargis, propriétaire de Runaway Ids, cheval de selle, lance un défi à tous les propriétaires de chevaux de selle pour une course de 1 à 5 milles. Le défi est lancé pour un enjeu de $25.00 et la course sera de deux dans trois. Ce défi est tout particulièrement adressé à Bobby, cheval du chef Vachon, et au cheval de M. Raoul Dupont. Répondre par la voix du Nouvelliste.

Habile tireuse

Gwen Lloyd, de Montréal, s'est qualifiée sur l'équipe canadienne de tir qui aura à rencontrer les américains et les anglais.

Un programme de lutte et de boxe au Royal, ce soir

Le programme de lutte et de boxe qui sera offert ce soir au club athlétique Royal au coin des rues Royale et Des Forges comprend plusieurs numéros qui intéresseront sûrement les amateurs.

LA BOXE

La partie du programme consacrée à la boxe met aux prises Jack Ti-Canot contre Kid Shinner dans une finale de trois rondes de deux minutes. La semi-finale sera entre Kid Vallières et Babe Herman. Cette rencontre sera de six rondes. Dans une préliminaire de quatre rondes Ted Leblanc sera l'adversaire de Kid Bornais. M. E. Rocheleau sera arbitre.

LA LUTTE

La finale du programme de lutte mettra aux prises la Merveille Masquée contre Kid Dufresne. La semi-finale de 30 minutes sera entre Bud Dionne et Tom Lamarre. Frank Bastien se mesurera à Peter Ranger dans une bataille de 15 minutes.

Assemblée des damistes ce soir au club Laurier

Une grande assemblée de tous les damistes de notre ville aura lieu ce soir à 8 heures et 30 au club Laurier sur la rue Hart pour procéder l'organisation du grand concours annuel qui commencera sous peu. Tous les amateurs de dames sont invités.

Le tennis à Victoriaville

Victoriaville, 27. (D.N.C.) — Le club de tennis de la maison Woodhouse, de Montréal, est venu rendre visite aux membres du club de Victoriaville au "Chalet Les Cèdres". De belles parties ont été jouées entre ce club et les nôtres, sur le terrain d'amusements. Elles furent suivies d'un délicieux goûter offert aux visiteurs. C'est "Victoriaville Furniture Limited" de notre ville qui recevait ce club de Montréal.

La Tuque entre dans la ligue de bridge de Québec

La Tuque 27 (D.N.C.)—La Ligue du Bridge de Québec tenu aux salles du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, Inc. 374 rue St-Jean, sa deuxième réunion. Cette assemblée fut tenue sous la présidence du Dr Robert Côté M. J. Alb. Marier, du Cercle des Voyageurs, agissait comme secrétaire.

Après lecture de différentes lettres d'adhésions, on procéda à l'élection des officiers pour l'annee 1933, qui a donné le résultat suivant :

Président : Dr Robert Côté. Club Bridge Québec.

Vice-Président : Me Alfred Nadeau, C. R. Chevalier de Colomb No. 446.

Secrétaire-trésorier : J. Albert Marier, Cercle des Voyageurs de Québec.

Directeurs : M. Omer Godbout, Chevalier de Colomb No. 2721.

M. Louis Laferrière, Club sportif de la voirie.

M. Aldori Dupont, Club de Bridge de La Tuque.

M. Roland Gingras. Union Commerciale de Québec.

Ensuite M. J. Alf. Bourret, ancien président du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, Inc. présent à cette assemblée, offrit gracieusement à la Ligue une couple-trophée en argent qui sera disputée entre les différents clubs de quatre, le tout suivant des règlements qui seront adoptés par les syndics suivants : MM. J. Alf. Bourret, Me J. H. Paré, C. R. et P. E. Larocque. Il fut décidé sur le champ que le prochain tournoi aura lieu le 30 septembre courant ; que la contribution par équipe de 4 sera de $5.00; et que 14 planches seront jouées en 2 ou plusieurs séances et que les deux équipes obtenant le plus grand total iront en finale sur un nombre de planches à points cumulatifs.

Un directeur sera nommé incessamment par le comité qui aura charge de la conduite de ce tournoi et ensuite à une prochaine réunion on verra à élaborer une constitutions générale de la Ligue.

Le Missouri Pacific a gagné $855,-682, durant le mois d'août 1933 au lieu de $693,925. durant août 132.

Il gagne un riche trophée

H. S. Shellite, de Ames Iowa, a gagné le deuxième trophé le plus riche au monde pour le tir lorsqu'il a triomphé de C. E. Roecher, de Pomeroy par 23 à 21.

Jouez aux Quilles
A LA
SALLE LAVIOLETTE
En arrière de la Cathédrale
Invitation cordiale aux dames.
Informations: Tél. 3728
(Sept.9-1mois)

CHAPEAUX
Pour dames et messieurs
Remis à neuf
Un travail expert
Rubans neufs
Pourquoi acheter un chapeau nouveau si le vôtre est encore bon.
Gavaris Shoe Shine
Tél. 1513-W 150-371 Des Forges
Sept.14-1mois

JOUEZ AUX QUILLES
Le meilleur amusement d'intérieur de la saison.
Central Bowling
1363 RUE HART
6 allées à votre disposition
Attention spéciale aux Dames.
Téléphone 3846
(Sept.22-1mois)

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

"QUOI une autre ampoule de brûlée?"

C'EST mal comprendre l'économie que d'acheter des ampoules communes — elles brûlent tout de suite. Epargnez en choisissant des LAMPES MAZDA EDISON — éprouvées pour donner un long et satisfaisant service.

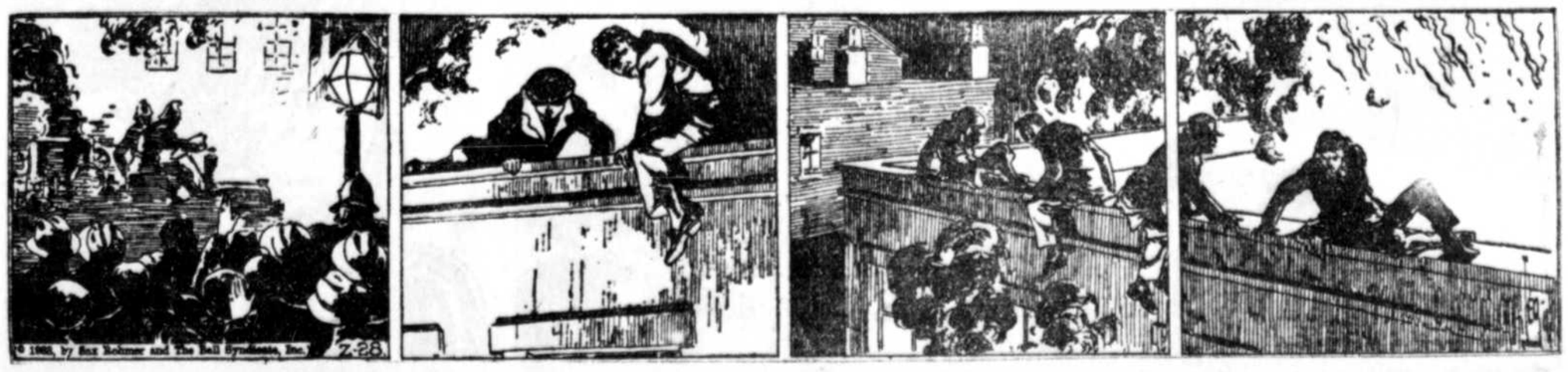
Choisissez
LES LAMPES
EDISON MAZDA
FABRICATION CANADIENNE L-13F
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

FU MANCHU

Episode No 638

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.



Comme nous nous tenions sur la plateforme— le dos au mur avec devant nous, le brasier de la mort—notre attention fut soudain attirée par un son encourageant, strident et hystérique retentissant au-dessus du grondement sinistre des flammes.

"Les pompiers", dit Dick froidement— et il s'éleva au-dessus de la rampe, car la plateforme devenait tragiquement chaude. Des langres de feu sortaient de façon venimeuse par le toit. Je sautai sur la rampe à mon tour et m'y tint à cheval.

Une partie du toit était maintenant en flammes. La chaleur provenant du repaire de hashish au-dessous de nous devenait insupportable. Ma tête semblait vouloir éclater. Nous étions tous à cheval sur la rampe maintenant, regardant le feu comme des spectateurs à une partie de football.

"Juste ciel !" murmura Smith. "Arriveront-ils à temps !"

"Non pas s'ils arrivent ici dans trente secondes !" répondit Weymouth lugubrement. "Dans une autre minute, ils nous chercheront parmi les décombres."

Bourse, Commerce et Finance.

L'irrégularité prédomine sur le marché de Montréal pendant la séance d'hier.—Power

Les vedettes ont été cependant assez fermes et l'indice n'a clôturé qu'avec une perte de .02.— Le virement de parts fut plutôt léger.

Montréal, 27. — Pendant la séance, d'hier la tendance du marché fut plutôt irrégulière mais dans l'ensemble elle fut ferme. Nickel, Brazilian, Alcohol n'ont pas subi de changements mais Canadian Pacific, Power, Packers, McColl et Shawinigan perdirent des fractions de point. Smeltera fut fort en s'améliorant de deux points et demi. Le roulement fut plutôt léger et ne dépassa pas beaucoup les 11,000 parts. L'indice n'a reculé que de .02.

Il y eut 60 valeurs à fair leur apparition sur le marché avec 7 gains, 22 pertes, 13 inchangés sur les cotes de la veille et 18 qui n'apparurent qu'en lots isolés.

Canadian Pacific fut le stock le plus actif avec 1310 parts et une perte de 1-4 à 14 3-8. StLawrence Corporation fut deuxième avec 895 parts fermant sans changement à 20.50 et Power fut troisième avec 892 parts fermant à 35 12 en perte de 1-2.

Le roulement fut de 11,046 parts contre 10,927 lundi et 5,749 le même jour l'an dernier.

Les obligations vendues furent de $36,400 contre $33,100 lundi et $22,350 le même jour l'an passé.

Voici quelques cotes de la journée: Bell 111; Packers perte 1-2 à 3; Celanese perte de 2 à 24 1-2; Cement en mieux de 38 à 7 3-8; Alcohol 18 1-2; Dryden, perte de 1-2 à 5 1-4; Alcohol B perte de 1-4 à 16; Hamilton Bridge, perte de 1-8 à 7⅞; Brazilian 13¼; Massey perte de ⅛ à 5; McColl 12; Shawinigan perte de ¼ à 17¾; les obligations de Power ont fermé en mieux de 3-8 à 45 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 26 Septembre 1933 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien Cie

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
45	B. C. Power A	25			
140	Bell Telephone Co.	111	111	110½	111
801	Brazilian	13	13¼	13	13¼
15	Build. Prod. n-vot. cl. A	17			
110	B. C. Packers	3½	3½	3¼	3¼
60	Bruck Silk	20½	20½	20¼	20¼
1170	Can. Car & Found. Co.	7	7	6¼	6½
71	Can. Car & Found. Co pfd	17	17	16½	16½
490	Can. Ind. Alcohol Co. A	18½	19	16½	18½
265	Can Ind. Alc. Co. Ltd cl B	16	17¼	16	16
1310	Canadian Pacific Railway	14½	14½	14¼	14¼
185	Can. Cement	7¼	7½	7¼	7¼
88	Can. Cement pfd	32	32¼	32	32¼
35	Cockshutt Plow	8¾			
272	Con. Mining & Smelting	139	139	137½	137½
	Can. Hydro Priv.	54½			
400	Can. Celanese	25	25	24½	24½
35	Can. Celanese Prv	105			
25	Dominion Textile	64½			
105	Dom. Steel Coal	2¼	2½	2¼	2½
	Dryden	5½	5½	5¼	
10	Gen. Steel Wares	3½			
85	Gypsum	3¾			
50	Hamilton Bridge	7¼	8	7¾	8
25	Hollinger C. Gold Mines	10.50			
2	Howard Smith	6½			
	Howard Smith Prv	87			
895	International Nickel Co.	20.50	21.00	20.40	20.50
	Iron Foundry	8			
110	Lake of the Woods M. com.	13	13¼	13	13
782	Massey Harris Co. Ltd.	5			
888	Montreal L. H. & P. Cons	36	36	35½	35½
5	Montreal Tramways	100			
345	Mc Coll Front	12¼	12¼	12	12
326	Mtl Power Deb	45¼	46	45¼	45½
125	Nat Steel Car Corp	13½			
156	National Breweries	26¼			
25	Ogilvie Flour Mills	187			
190	Power Corp of Canada Ltd	7½	7¾	7½	7½
60	Quebec Power Co.	16			
244	Shawinigan Water & Power	17¾	17½	17¼	17¼
25	Sherwin Williams Co.	12			
75	Steel Co. of Canada	28¼	28¼	28	28
2	Steel Co. of Canada pfd	31			
970	St. Law. Corp	3	3	2¾	2¾
30	St. Law. Paper Prv	16			
30	Wabasso Cotton Co. Ltd	15			
105	Winnipeg Electric Ry.	2½	2½	2	2
26	Montréal	196	196	195	195
15	Nova Scotia	282			
31	Royal	158	158	157	157
	BANQUES				
	VENTES TOTALES: 11,268				

Les valeurs étrangères à New-York

SEANCE DU 26 SEPTEMBRE, 1933.

VENTES		OUV.	HAUT	FERM.
3,000	Argentine 6's 1961	50⅝	50⅝	50½
15,000	Australie 5's 1955	85¾	86	86
1,000	Belgique 6½'s 1949	96¼	96½	96½
12,000	Do. 7's 1955	94	96	96
4,000	Bordeaux 6's 1934	145	145	143½
19,000	Brésil 6's's 1957	27¼	27¾	27
3,000	Buenos Ayres 6's 1961	30¼	30¼	30¼
2,000	Canada 4's 1952	102½	102½	102½
78,000	France 7½'s 1941	145½	146	146
36,000	Do. 7's 1949	18	148½	148½
69,000	Allemagne 5½'s 1965	41	42¼	41¾
67,000	Italie 7's 1951	94	94	94
28,000	Japon 5½'s 1965	72	73	73
8,000	Lyons 6's 1934	144¾	144¾	144½
16,000	Marseille 6's 1934	145	145	144½
17,000	Pérou 6's 1960	6⅞	7	7
1,000	Pologne 6's 1940	59¼	59¼	59¼
14,000	Do. 7's 1947	77½	77½	76⅛
14,000	Rio Janeiro 6½'s 1953	16	16	16
10,000	Rio G. do S. 6's 1949	23¾	23¾	23¾
20,000	Rome 6½'s 1952	81¾	81¾	81⅞
12,000	Sao Paulo 7's 1940	64½	64½	64½
4,000	Serbie 7's 1962	19	19	19
8,000	Royaume-Uni 5½'s 1937	114⅛	114⅛	114⅛

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouvelliste" par L. G. BEAUBIEN
178, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Cours du 26 Septembre 1933

	Haut	Bas	Ferm
Abitibi	1.80	1.60	1.60
B. Corp of Can.	6		
Ass Oil & Gas	30	28	28
B. Dist of Vanc.	2.50	2.40	2.40
Brit. Ame. Oil	15		
Bud Brew of Tor	12¾	12½	12½
Beauharnois nouv.	4½	4⅜	4⅜
Claude Néon	50	40	50
Dist. Corp. Sea.	27½	25¾	25¾
Dom. Stores	21		
Home Oil Co.	2.15	2.10	2.10
Imperial Oil	14¼	14	14
Int. Petroleum	19½	19¼	19½
Int Ut. "B"	1⅛	1	1
Mitchell Robert	9		
Maple Leaf Mill	1.10		
Melchers "A"	14¼	14	14
Melchers B	8⅝	8½	8⅝
Parkhill	33	31	33
Regent Knitting	3		
W. Goodherham	46⅝	44⅝	44⅝
W. Goodher. priv.	15		

CHARTES FEDERALES

Otawa, Ont., 27. — La Gazette du Canada publie la liste des nouvelles compagnies suivantes qui viennent d'être incorporées par lettres patentes fédérales avec siège social dans la province de Québec:

La compagnie radiodiffusion CKCH, de Hull Lée, Hull, radiodiffusion, $19,900.; Britannia Clock Co., Ltd., Montréal, montres, $10,000.

LES MINES

Big Missouri	21	19	20
Dome Mines	35½		
Lake Shore	48½	48	48
Moss Mines	5		
Noranda	36.50	35.75	36
Normont	45	44	45
San Antonio	1.39		
Stadacona	4½	4	4½
Sullivan	17	15	15
Sheritt Gordon	1.33		
Siscoe	1.50	1.47	1.47

VALEURS HORS-LISTE

Can. Malting	31½		
Cons. Paper C.	3	2¾	2¾
Price Bros	1.00	95	95
Price Bros. Priv.	3	2¾	2¾

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au "Nouvelliste" par la maison
KEATING & McRAE
Edifice Banque du Commerce
Trois-Rivières

Cours du 26 Septembre 1933

	Haut	Bas	D.V.
Allied Chem	139	135	137
Am. Can.	92½	90	90
Am. Locomo.	34½	31¾	31¾
Auburn	50½	47½	47¾
Am. Tel. & Tel.	126	123	123
Anaconda Cop.	16⅞	16	16
Am Car & F.	30	28¼	30
Am. Waterworks	21⅝	21⅛	21⅛
Atchison Ry.	60⅞	59¼	59¼
Balt. & Ohio	29¾	29⅝	29⅛
Bethlehem Steel	36¾	34⅝	35
Case	72	68¼	68½
Canadian Pacific	14¼	13⅞	13⅞
Chesapea & Ohio	42¾	42¼	42¾
Cerro de Pasco	37¾	35½	36
Chrysler Corp	45⅛	40⅛	42⅝
Coca Cola	88	87½	87½
Con Gas	45¾	41¼	41¼
Dupont	78	75⅝	75⅝
Del. & Hudson	66¼	63	63
Eastman Kodak	83½	82	82
Erie Railroad	17¾	16½	17¾
Freeport Texas	44	43	44
General Motors	31	29¾	29¾
General Electric	20⅝	20⅛	20⅛
Gen. Foods	36⅝	35⅝	35
Houston Oil	29⅞	27½	27½
Int. Harvester	39¾	38⅛	38⅛
Int Paper 7% pfd	11⅞	11¾	11¾
Int. Nickel	20⅝	19⅞	20
Int. Tel & Tel.	14¼	13⅝	13⅝
Kennecott Cop	22⅛	21¾	22¾
Mack Trucks	34¼	34⅛	34¼
Missouri Pacific	4⅞	4⅞	4⅞
Montgo Ward	22½	21⅛	21⅛
Northern Pacific	24½	23½	24
North Ame Co.	18⅞	18	18⅛
New York Cen.	41⅞	39½	40
Nat Pow. Light	11¼	11	11
Nash Motors	21	20	20
Pennsylvania Ry.	32⅝	31	31
Packard Motors	4⅛	3⅞	3⅞
Pub Service	36	35½	36
Radio Corp	7⅞	7⅝	7⅝
Remington Rand	8¼	8	8
Sears Roebuck	42	40½	40½
Southern Pacific	23	23¼	23¼
Stand Oil of N.J.	41¾	40¾	40¾
Stand Oil of Cal.	42⅞	39½	41⅞
Studebaker	5	4⅞	5
Texas Gulf	39	36½	37½
Union Pacific	115½	114	115
U. S. Steel	50⅛	48⅛	48½
United Aircraft	32⅞	31⅞	31⅞
U. S. Ind. Alch.	69½	67¼	61½
Union Carbide	44⅞	42⅝	42⅝
Vanadium	23¼	21⅛	22
Westinghouse	38¼	36⅝	37½
Woolworth	40	39½	39⅞

Ventes: 1,300,000

MATIERES PREMIERES

Ottawa, 27. — Les importations du mois d'août donnent un important accroissement pour les matières premières et un fléchissement pour les spiritueux, la ficelle d'engerbage, le vêtement, les livres, le papier, les parfums et le savon. On enregistre des augmentations prononcées pour les positions suivantes: caoutchouc brut, peaux, cuir brut, coton brut, soie grège, laine en suint, matériaux pour teintureries, et tanneries, machines, tôles, filés de lelna, certaines essences forestières, appareils scientifiques et outillage scolaire.

Légère baisse sur le marché de New-York

New-York, 27.— Après avoir progressé pendant l'avant-midi les stocks se sont mis à reculer dans la suite de la séance et l'indice a perdu en tout .7, passant de 80.7 pour les 90 valeurs de choix à 80.0.

Le marché ne fut pas très actif et le roulement général ne fut que de 1,435,000 actions.

Chez un certain nombre de vedettes les gains et les pertes se réduisirent à peu de chose. Citons comme exemple U. S. Steel, Dupont, Westinghouse, General Electric, General Motors, Consolidated Gas, Western Union, Bethlehem Steel et la plupart des ferroviaires. Après avoir été lourd pendant toute la journée Telephone a perdu deux points.

Hier les gains furent de 239, les pertes 348, les inchangés de 135 et les valeurs au tableau de 692 contre 679 lundi avec 138 inchangés, 419 reculs et 122 gains.

Voici quelle était la position du marché d'après les chiffres de Standard Statistics Co.:

	50 ind.	20 RR.	20 Ut.	80 T.
Mardi	89.6	44.6	74.4	80.0
lundi	90.4	46.1	75.1	80.7
Sem. dern.	99.0	50.7	76.9	87.6
Mois dern.	97.6	54.4	89.9	89.6
1932	61.9	84.2	97.5	63.9
1930	149.7	115.8	216.2	154.3
1927	140.0	120.4	124.8	130.0
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9

NOTES BREVES

U. S. Smelting a gagné $2.67 par action commune durant les huit premiers mois de l'année courante au lieu de 9 cents par action durant la même période de l'année dernière.

Commonweaith & Southern Corporation a gagné 1 cent par action commune durant l'année finissant le 31 août 1933 au lieu de 24 cents par action durant l'année précédente.

American Can Company annonce la mise en paiement de son dividende régulier.

Peoples Gas a supprimé le paiement de son dividende.

Le prix de l'or a été fixé hier par Washington, à $31.49 l'once, en augmentation de 19 cents sur le prix de la veille.

La production quotidienne moyenne d'huile brute aux tats-Unis durant la semaine du 23 septembre 1933 a été de 2,494,700 barils, en augmentation de 12,314 barils sur la semaine précédente.

Allied Chemical a déclaré son dividende régulier.

Firestone Tire and Rubber Co., a déclaré son dividende trimestriel régulier de 10 cents par action commune.

Le Great Northern a gagné durant août des recettes nettes d'exploitation de $2,384,167. au lieu de $362,393. durant août 1932.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service se tenait le 25 septembre 1933 à 133.8 au lieu de 134.5 le 23 septembre.

THE BUSINESS WEEK

Dans son édition de cette semaine, The Business Week écrit que le temps est incertain mais que le baromètre des affaires indique une certaine période d'apathie pour quelques semaines à venir. Les affaires ont ralenti un peu encore qu'elles aient conservé la plupart de leurs récents gains. L'industrie automobile surprend tout le monde. Cette industrie est plus active à un rendement dépassant de 87 pour cent celui du mois d'août 1932 On Anticipe que la production de septembre sera de 200,000 voitures. Ces automobiles ne sont pas fabriquées pour les salles d'exhibition, mais elles sont vendues tout aussi vite. La production de la compagnie Ford augmente. Elle augmenterait plus vite encore si Ford avait accepté l'aigle bleue. Comme il n'y avait pas de différence entre les soumissions reçues par Washington pour les plaques d'acier des nouveaux navire sde guerre à cause des nouveaux codes règlementant l'industrie sidérurgique, le département de la marine a accordé par tirage au sort des contrats pour 1,350 tonnes d'acier. La production sidérurgique est un peu plus faible. Une commande pour des rails a été donnée à Chicago ces jours-ci et on espère que c'est un signe que les chemins de fer achèteront pour de bon dorénavant. La construction publique principalement sur les grandes routes est plus active, ce qui n'est pas trop tôt ou même ce qui est presque trop tard. En août dernier, ils ont embauché 25,000 nouveaux employés. Cela n'a rien à voir avec les codes industriels non plus. Les transactions par chèques indiquent que le commerce est lent. Les prix des commodités se sont ralliés fortement durant la semaine. Le prix de l'or a dépassé $32. l'once, ce qui revient à dire que le dollar a baissé en bas de 64 cents sur la base d'or. Le baromètre des affaires de The Business Week se tient cette semaine à 61.4 pour cent de la normale au lieu de 62.6 pour cent la semaine dernière et de 54.8 pour cent à la date correspondante de l'année dernière.

COMMERCE DU QUEBEC

Montréal, 27— Le commerce de gros et de détail dans le Québec est tranquille dans les centres ruraux à cause du bas prix des produits agricoles; dans les grands centres, les ventes accusent une augmentation sur l'an dernier. Les rentrées sont passables ou lentes. Les prix des produits laitiers ont baissé. Les marchés du bétail sont inactifs et les prix, sauf pour les porcs, sont faibles. Une meilleure demande de bois à construire et de bois à pâte se manifeste et l'on prévoir des coupes plus fortes que l'an dernier. Les usines de soie naturelle et artificielle ainsi que de laine opèrent toujours à plein rendement; les fabriques de chaussures et de meubles sont passablement actives; les fonderies et les ateliers de confection ont réduit leur production. L'accroissement de la production du papier-journal se maintient bien que le total des huit premiers mois de l'année soit un peu moindre qu'en 1932.

LES FAILLITES

New-York 27— Dun and Bradstreet Inc, rapporte une forte diminution dans le nombre des faillites commerciales aux Etats-Unis durant la semaine finissant le 22 septembre 1933. Il y a eu 259 faillites durant durant la semaine correspondante de la semaine sous revue au lieu de 529 1932 et au lieu de 483 durant la semaine correspondante de 1931.

CHEMIN DE FER

New-York 27—Les recettes nettes d'exploitation de 16 chemins de fer américains durant le mois d'août 1933 ont été de $13,703,000, alors qu'elles avaient été de $7,500,000 durant le mois d'août 1932 ce qui fait une augmentation de 82 1-2 pour cent. Durant août 1931, les recettes de ces chemins de fer avaient été de $11,948,000 de sorte que l'augmentation à ce sujet cette année est de14.6 pour cent. Durant juillet dernier les recettes de 16 chemins de fer en question avaient été de $14,765,000 en augmentation de 234.5 pour cent sur celles des $4,413,000 pour le mois de juillet 1932.

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants
J.-A. LaRue, c.a. M. Chartré, c.a.
J.-W. Boulet, c.a. J. LaRue, c.a.
A.-E. Beauvais, c.a. J.-P. Gauthier, c.a.
M. Boulanger, c.a. R. Chagnon, c.a.
R.-M. Boulet, c.a. L.-P. Bélair, c.a.
J.-P. Beaulieu, c.a.
LARUE, TRUDEL & PICHER
Liquidateurs de faillites
Ed. Picher | Syndics
J. W. Boulet | Licenciés
Québec - St-Jean - Montréal
merc.—sam.—j n.o.

RENDEZ-VOUS COMPTE
Que l'hiver est à nos portes
Pourquoi ne pas faire votre
Provision de Charbon
DES MAINTENANT
Les meilleures marques de charbon au monde sont en stock et prêts pour livraison.
Véritable anthracite Reading et Ecossais
Buckwheat Welsh et Ecossais Huile Bois, etc.
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
101 Du Fleuve, Tél. 437 Succ. Rue Milot, Tél. 3353
Sept.7-1mois)

Voici le temps de penser A VOS ACCESSOIRES DE CHAUFFAGE
Tel que:
Fournaise - Tuyau
Chaudière à charbon, etc.
Voyez notre assortiment.
P. A. GOUIN ENRG.
71 rue Du Platon Tél. 49
Sept.12-1mois

Nous vous invitons à venir voir
NOTRE ASSORTIMENT TRES COMPLET
de marchandises appropriées pour l'Automne
Telles que
Tapisserie, Vernis, Peintures, Papier de construction.
Ciment pour toiture
Accessoires pour les conserves.
Ferronneries au complet.
C. LABELLE & CIE
DE TROIS-RIVIERES
120 rue Des Forges Tél. 10
Sept.7-1mois

ANNONCES CLASSEES

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des ANNONCES CLASSEES Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte.

1 A Louer

ENTREPOT dans centre de la ville à louer. Pouvant servir à divers usages. Conditions avantageuses. S'adresser à 1579 Badeaux, téléphone 2508.
1 (16979-Sept.27-28-29-3fs)

MAGASIN GENERAL et boucherie épicerie à louer. S'adresser à 55 rue St-Laurent, Louiseville, P.Q.
1 (16983-Sept.27-28-29-3fs)

3 Automobiles Usagés

A VENDRE: Automobile Graham-Paige 1929 Sedan $150.00, en parfait ordre. S'adresser à Henri Bisson, syndic, téléphone 329, édifice Ameau, Trois-Rivières.
3 (16981-Sept.27-28-29-3fs)

A VENDRE: Automobile Graham-Paige 1929 Sedan $150.00, en parfait ordre. S'adresser à Henri Bisson, syndic, téléphone 329, édifice Ameau, Trois-Rivières.
3 (16981-Sept.27-28-29-3fs)

7 Divers à Vendre

A VENDRE: Une bibliothèque antique style Victoria 1850, une chaise Morris, dessus cuir solide, un mobilier boudoir 7 morceaux en chêne, un mobilier fibre 6 morceaux, un radio Atwater-Kent 8 lampes, un mobilier salon 3 morceaux, sofa-lit, tables extension, 2 fauteuils de studio neufs. Bureaux, commodes, lits, sommiers, matelas. Poêles neufs de $49.50 à $102. Poêles combinés au gaz, bois et charbon, neufs pour $65. Poêles de seconde main. Conditions de paiement faciles sur l'achat d'un poêle neuf. Achats, ventes et échanges. Téléphone 1246-M. J. A. ALAIN, 1403 Laviolette (près de la rue St-Maurice).
7 (16883-Sept.5-1mois)

FEVES AU LARD cuites au four par M. O. RONDEAU. Livraison faite les jeudis, vendredis et samedis. Téléphone 1002-W, 1243 St-Maurice.
7 (16921-Sept.20 21 22 27 28 29-6fs)

A VENDRE: Caisse enrégistreuses "National" 5 tiroirs, machines à additionner McCaskey et Burroughs, filière à crédit McCaskey 400 comptes. S'adresser à Henri Bisson, syndic, téléphone 329, édifice Ameau, Trois-Rivières.
7 (16982-Sept.27-28-29-3fs)

8 Divers

EXCURSION A QUEBEC ET STE-ANNE DE BEAUPRE, dimanche 1er octobre, $1.50 aller et retour. Vendeur autorisé des billets, limités, Arthur Thérien, 731 St-Roch.
8 (16975-Sept.26-27-28-29-30-5fs)

12 Meubles à Vendre

A VENDRE: Ménage au complet, comprenant mobiliers chambre, salon, salle à diner, poêle et laveuse électriques, etc. Vente cause décès. S'adresser 1080 Ste-Julie.
12 (16968-Sept.26-27-28-3fs)

15 Occasion d'Economie

REPARATION DE CHAUSSURES ouvrage garanti, 35c la paire, 3 pour $1.00. Nous donnerons un joli cadeau à chaque personne nous apportant 3 paires à la fois. Vic-O-Products, 452 Des Forges, tél. 2638.
15 (16852-Sept.8-1mois)

17 On Demande à Acheter

ON DEMANDE à acheter terre de 30 à 45 arpents dans village ou près d'un village. Ecrire casier 89, Le Nouvelliste, mentionnant conditions et détails.
17 (16978-Sept.27-28-29-3fs)

18 Offres d'Emploi

VENDEUR DEMANDE dans confection garantie pour hommes; commissions payées chaque jour; généreux bonis. Expérience pas nécessaire. Public Service Dept. 1257, London, Ont.
18 16890-Sept.15 23 27 30-Oct.7 14 21)

19 Propriété à Vendre

PROPRIETE A VENDRE: Maison de 8 appartements, planchers de bois franc, avec cave cimentée, fournaise à air chaud, grande cour, $2,200. comptant. S'adresser Madame J. A. Martineau, 493 Des Forges, téléphone 953-F.
19 (16976-Sept.26-27-28-3fs)

22 Salon de Coiffure

SALON GERTRUDE, 557 Des Forges. Voyez nos spéciaux. Permanent à l'huile $2. et plus. Lundi, mardi, mercredi, Marcel, Komol, Papier, à l'eau 35c, avec shampoo 50c. Un permanent gratis sera donné à toutes personnes qui prendront 6 traitements DUART. Aussi tous les autres soins de beauté, massage, teinture. Manicure 25c. Pour appointement appelez 1299.
22 (16912-Sept.18au3oct.-14fs)

MADAME CLOUTIER est de retour des Etats-Unis avec la plus élégante interprétation de la nouvelle coiffure d'automne. Laissez-nous vous créer un nouveau permanent plus jeune, et qui vous donnera toute une longue saison de chic et de satisfaction. Du 23 au 30 septembre $1.00 nombre limité, permanent garanti. Tél. 3123, 1176 Ste-Cécile.
22 (16807-Août31-1mois)

SALON LAVIOLETTE. Le plus chic des Trois-Rivières. Travail fait par spécialistes. Garantis: Permanent, ondulation à l'eau, papier Komol, Marcel, shampoo, coupe de cheveux, massages, etc. Aussi hemstitch. Pour appointement téléphone 3465. Madame Leblanc, propriétaire.
22 (16984-Sept.27-1mois)

LES BRULEURS
DESRO STAR Enrg.
Vous donnent plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatique.
309-311 rue St-Georges
12 ans d'expérience.
(Sept.8-1mois)

MAINTENANT EN MAGASIN
FOURNAISES de toutes sortes
y compris
FOURNAISES A AIR CHAUD
Toutes les grandeurs
Tuyaux chaudières etc.
Voyez notre assortiment
A partir de $8.95
J. A. ST-PIERRE
Marchand de Fer
926 rue St-Maurice Tél. 814
(Sept.19-1mois)

TARIF DES Annonces Classées
Minimum de 35 centins pour 25 mots ou moins et un sou par mot additionnel.
Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie du "Nouvelliste"
TROIS ANNONCES $1.00
Tarif au mois
$7.00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel.
Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres 75 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel un sou.
AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES UNE PREMIERE PARUTION
TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE
APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS
Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame
Pharmacie Normand
439 rue Sainte-Cécile
Magasin Corona
Rue Notre-Dame
Henri Cloutier
Coin Royale et Bonaventure
Pharmacie Royale
54 Avenue Laviolette
Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice
Paul Gauthier
268 Avenue Laviolette
CAP DE LA MADELEINE
DAME EVA COURTEAU
26 rue Fusey
L. A. GUILBERT
638 rue Notre-Dame
J. ANDRE COTE
58 rue Toupin
SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Uyi
GRAND'MERE
Pharmacie Guibord
Servez-vous de nos Annonces Classées, vous aurez des résultats

AUTOBUS

PLESSISVILLE-TROIS-RIVIERES

Lire de haut en bas (Heure solaire)		Lire de bas en haut
6.30 A.M.	—Plessisville	7.15 P.M.
6.45 A.M.	—Princeville	6.50 P.M.
7.15 A.M.	—St-Rosaire	6.20 P.M.
7.30 A.M.	—Bulstrode	6.00 P.M.
7.40 A.M.	—Daveluyville	5.50 P.M.
8.00 A.M.	—St-Sylvère	5.30 P.M.
8.30 A.M.	—Ste-Gertrude	5.00 P.M.
9.00 A.M.	—Bécancour	4.30 P.M.
9.15 A.M.	—Ste-Angèle	4.15 P.M.
	Départ après la traverse des Trois-Rivières	4.00 P.M.

Correspond le soir à Bulstrode avec le train pour victoriaville; le matin attend le train à Bulstrode pour Daveluyville, St-Sylvère, Ste-Gertrude, Bécancour. Correspond à Plessisville avec l'autobus pour St-Ferdinand d'Halifax, soir et matin.

Autobus à louer le dimanche pour excursions

Cet Autobus corespond avec tous les autobus du Nord et du Sud. Shawinigan, Grand'Mère, Nicolet, Sorel, Drummondville, Deschaillons, ainsi que nombreux autres endroits. Pour plus amples informations, adressez-vous à

NARCISSE BEAUMIER, Prop.
Plessisville, P.Q Tél Local

TRIOS-RIVIERES-ST-TITE

Lire en montant A.M	(Heure solaire)	Lire en descendant P.M.
9.00	—Trois-Rivières	4.35
8.30	—St-Louis de France	5.00
8.20	—St-Maurice	5.10
8.00	—Saint-Narcisse	5.40
7.45	—Saint-Stanislas	5.55
7.20	—St-Séverin	6.15
7.05	—St-Tite	6.30

ST-CASIMIR-TROIS-RIVIERES

Lire en descendant P.M	(Heure solaire) A.M.	Lire en montant P.M.
	7.00—St-Casimir	7.00
	7.20—Grondines	6.40
Midi	7.45—Ste-Anne	11.15 6.15
12.15	8.00—Batiscan	11.00 6.00
12.35	8.20—Champlain	10.40 5.40
1.05	8.50—Cap. Mad.	10.15 5.15
1.15	9.00—Trois Rivières	10.00 5.00

SERVICE DU DIMANCHE

Voyage spécial tous les dimanches pour Sunny Side Beach jusqu'à Ste-Anne de La Pérade, départ des Trois-Rivières à 12.00, Départ de Ste-Anne à 4.00 p.m et de Sunny Side Beach à 4.30 p.m

AUTOBUS LEFEBVRE

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
1.00		—Sorel	11.50	
1.35		—Yamaska-O.	11.20	
1.45		—Yamaska-E	11.10	
2.00		—St-François	10.55	
2.10	7.20	—Pierreville	10.45	5.15
2.30	7.45	—La Baie	10.20	4.50
2.50	8.10	—Nicolet Dep.	9.55	4.25
3.00	8.20	—Nicolet Arr.	9.45	4.15
3.15	8.35	—St-Grégoire	9.30	4.00
3.30	8.50	—Ste-Angèle	9.15	3.45

Correspondance à La Baie pour Pierreville et Sorel

AUTOBUS DESHAIES

(Heure solaire)
Départs de Ste-Angèle, deux fois par jour, 12.15 P.M. et 4.15 P.M.
Départs de Deschaillons, deux fois par jour: 6.15 A.M et 1.45 P.M.
Le Dimanche
De Ste-Angèle à 4.15 P.M.
De Deschaillons à 1.00 P.M.
N.B.—Notre parcours est Bécancour, Gentilly, St-Pierre, Ste-Cécile, Ste-Sophie, Deschaillons, Ste-Emélie et Lotbinière.

VOUS ALLEZ A NICOLET? POURQUOI NE PAS PRENDRE LE TAXI LEFEBVRE et profiter des avantages du meilleur hôtel à Nicolet. L'Hôtel Lefebvre située en face du couvent de l'Assomption.

Départ (heure solaire)
De Nicolet aux heures suivantes ?
8.00 a.m et 12.30 p.m
De Ste-Angèle : 9.30 a.m et 4.00
Départs après les traverses des Trois-Rivières aux heures suivantes:
9.30 a.m et 4.00 p.m
(Mai 1- 1.n.o.)

DRUMMONDVILLE-STE-ANGELE
Semaine et Dimanche

DEPART (Heure Solaire) Lire en descendant A.M	P.M.		ARRIVEE Lire en montant A.M.	P.M.
6.30	12.45	Drummondville	10.45	6.00
6.45	1.00	St-Cyrille	10.35	5.40
7.00	1.15	Notre-Dame.	10.20	5.25
7.20	1.35	St-Léonard	10.00	5.00
7.45	1.55	St-Célestin	9.45	4.45
8.00	2.10	St-Grégoire	9.30	4.00
8.15	2.25	Ste-Angèle	9.15	4.30
Départ Traversier T-Rivières			9.00	4.00

Cet horaire correspond 6 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke, Richmond, Magog, Brompton, Windsor Mills avec trains C.N.R. St-Hyacinthe,

Nos Courriers

Almaville

SERVICE DE MME IRENEE DUCHARME NEE MARIA BELIVEAU

Samedi, le 9 septembre eut lieu en notre église paroissaile le service de feu Mme Irenée Ducharme, née Maria Béliveau, décédée mercredi le 6 septembre à l'âge de 65 ans.

Elle s'éteignait doucement dans le Seigneur après avoir souffert bien longtemps avec une patience et un courage admirable. Jamais une plainte ne sortit de sa bouche pendant sa longue maladie.

Elle était la soeur du R .P. Pie Marie Béliveau, du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, et de Mère Saint-Augustin du Monastère des Ursulines de Roberval.

Lui survivent son mari M. Irénée Ducharme, deux enfants Mme Adélard Gagnon née Corinne, M. Georges Ducharme et plusieurs petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. le curé Hormisdas Trudel de Grand'Mère.

Le service fut chanté par son frère le Rév. P. Pie-Marie Béliveau du Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, M. Edmond Dubé vicaire à St-Pierre servait comme diacre et M. Paul-Emile Rainville servait comme sous-dacre, lui aussi vicaire à St-Perre.

Aux autels latéraux M. Charlemagne L'Heureux vcaire ici et M. Auguste Dusablon vicaire à Ste-Jeanne d'Arc.

Au choeur on remarquait M. le curé oHrmisdas Trudel de Grand'-Mère M. Georges Bellemare, vicaire à St-Bernard et M. le curé J. Albert Tousignant d'Almaville.

La quête fut faite par M. le notaire J. H. Napoléon Désaulniers de Shawinigan et M. R. Desrosiers pharmacien à Shawinigan.

Le convoi funèbre était conduit par M. Jos Bouvette et Brière.

Portait la croix M. le vicaire Edmond Dubé de St-Pierre.

Les porteurs étaient ses beaux-frères M. Pierre Ducharme de Mont réal, M. Victor Ducharme de St-Louis de France, M. Cyprien Ducharme d'Almaville, M. Edmond Martin de St-Maurice, Pierre Hébert, M. Arthur Hébert de Shawinigan.

Les porteuses tertiaires étaient : Mme Léonide Hamel, Mme Jos Beaumier, Mme Hormisdas Pothier et Mme Louis Leclerc.

Portaient la bannière M. Laurent et M. Irenée Gagnon, petits enfants de la défunte.

Les fleurs étaient portées par Jeanne Mance Gagnon et Marie-Paul le Girard, ses petites filles et par F. Neault, Grand'Mère, cousine.

Parmi les parents qui assistaient au service nous remarquions: son époux M. Irénée Ducharme, sa fille Mme Adélard Gagnon, M. Adélard Gagnon, son beau-fils, son fils M. Georges Ducharme, Mme Georges Ducharme, sa belle-fille, son gendre M. Valérie Girard, ses petits-enfants, M. Laurent, Irénée, Gérard, Dominique Gagnon, Mlle Jeanne Mance Gagnon, Mlles M.-Paule et Violette Girard, M. Marcel Girard, ses beaux-frères et belles-soeurs M. Adolphe Ducharme, M. et Mme Pierre Ducharme, Mme Vve Luc Ducharme, de Montréal, Mme Vve Tancrède Ducharme des Trois-Rivières, Mme Vve Léopold Lamothe et M. et Mme Cyprien Ducharme, d'Almaville, M. et Mme Victor Ducharme de St-Louis de France, ses neveux et nièces, M. Rémi Lamothe, M. et Mme Josaphat Lamothe, MM. Cyprien, Nestor Lamothe, M. Tancrède Lamothe, Mlle Bertha Lamothe, Mlle Béatrice Lamothe, M. Parfait Ducharme, de Montréal, M. Rolland Ducharme, des Trois-Rivières, M. Lucien Ducharme, des Trois-Rivières, M. et Mme Marcel Ducharme, M. et Mme Rodolphe Ducharme, M. Elphège Ducharme, M. Amédée Ducharme, des Trois-Rivières, M. Lionel Ducharme, Mlle Jeanne Ducharme, de St-Louis de France, M. Jos. Ducharme, Mlle Marie-Anne Ducharme, M. Sylvio Ducharme, Mme Jos. Neault, M. Roger Neault, Jean-Pierre Neault, Mlle Françoise Neault, de Grand'Mère, Mlle Lucette Héroux, des Trois-Rivières, Mlle Thérèse Lefebvre, de St-Louis de France, Mlle Marie-Rose Pellerin, des Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Hébert, M. et Mme Pierre Hébert, M. et Mme Jos. Lebrun, Mlle Rose-Aimé Hébert, de Shawinigan, M. et Mme Achille Désilets, de St-Louis de France, M. Adénal Lamothe, M. Antonio Lamothe, M. Lucien Désilets, Mlle Corinne Désilets, M. Edouard Martin, M. Jules Morin, de St-Maurice.

M. le député J. Alphida Crête, de Grand'Mère, M. le notaire J. H. Napoléon Desaulniers, M. R. Desrosiers, pharmacien, Shawinigan, M. et Mme Wellie Pruneau, M. et Mme Onésime Levasseur, M. et Mme Philippe Levasseur, Mme Wellie Girard, Mlle Irène Girard, Mme Vve Jos. Girard, Mme Wellie Boisvert, M. et Mme Donat Fournier, de Shawinigan, Mlle Blanche Boisvert, M. Charles Boisvert, Mme Cyprien Lacroix, des Trois-Rivières, M. Adénal Carignan, M. Dominique Boisvert, Mme Médéric Houle, de St-Marc de Shawinigan, Mme William Frigon, M. Joinville, M. Boulé, de Shawinigan, Mlle Maria Lamothe, Mont-Carmel, Mme Vve Omer Landry, Mme Vve Donat Drolet, Trois-Rivières, M. et Mme Edmond Plante, Mlle Yvette Plante, de St-Barthélemy, M. et Mme Henri Héon, des Trois-Rivières, Mme Donat Lamothe, St-Louis de France, M. Guillemette, Shawinigan, M. et Mme Philippe Lamothe, Mont-Carmel, Mme Alexandre Boisvert, Trois-Rivières, M. Charles Lamothe de Mont-Carmel, M. et Mme Jos. Brière, de Shawinigan, Mlle Marie-Rose Pellerin, des Trois-Rivières, Mlle Madeleine Frigon, Shawinigan, M. Edouard Fleury, Shawinigan, M. Lucien Désilets, St-Maurice, M. Alfred Béland, Trois-Rivières, M. et Mme Hormisdas Pruneau, M. et Mme Jules Morin, de St-Maurice, Mme Louis-Georges Godin, M. Jos. Denoncourt, de Shawinigan Falls, M. et Mme Philippe Leblanc, Shawinigan, M. et Mme Léon Marchand, M. Jos. Drolet, M. J. Lafond, Mlle Fernande Courteau, M. et Mme W. Courteau, Mme Donat Courteau de Shawinigan, M. Pierre Comtois de Mont-Carmel, M. et Mme Zotique Jourdain, et Mme Georges Levasseur, M. Samuel Berthiaume, M. et Mme Patrick Desaulniers, M. Adélard Huard, Mme Hercule Trudel, Mme Alphonse Petit, Mme Vve Honoré Béland, Mlle Yvette Petit, Mme Hercule Petit, Mlle Marcelle Morand, Mlle Diana Ricard, M. et Mme Théophile Ricard, M. et Mme Léopold Provencher, M. et Mme Télesphore Petit, M. Henri Lapointe, M. Louis Dupont, M. et Mme Adrien Gauthier, Mme Joseph Lemire, M. Omer Leblanc, M. Lucien Thelland, M. et Mme Octave Hébert, M. Télesphore Grondin, M. et me Edmond Boisvert, M. Edmond Beaumier, M. Médéric Marchand, M. Alfred Lapointe, Mme Joseph Drolet, tous de Ste-Jeanne d'Arc, M. et Mme Gédéon Levasseur de Ste-Jeanne d'Arc, Mme Zoel Hamelin, M. et Mme Johnny Richard, M. Camille Beaupré, M. et Mme Cléophas Guillemette, Mlle Julienne Thibeault, Mme Vve Philippe Boisclair, Mlle Rita Thibeault, M. et Mme Robert Doucet, Mme Joseph Doucet, Mlle Gabrielle Lamothe, Mlle Marguerite Doucet, Mlle Marie-Claire Marchand, Mlle Jeanne Genest, M. et Mme Philippe Provencher, M. et Mme Wellie Gauvin, Mlle Lucie Provost, Mme Gaspard Auger, Mme Gédéon Boisclair, Mlle Dorice Demontigny, Mme Placide Auger, Mme Eugène Lemay, Mlle Yvette Morand, Mlle Marie-Ange Pagé, M. Ernest Drolet, M. et Mme Armand Pruneau, Mme Vve Adolphe Regis, M. et Mme Nestor Lavoie, Mme Rossire Corriveau, Mme Hormisdas Gauvin, Mme Ildège Emond, Mme Vve Ludger Dufresne, M. et Mme Thomas Roy, M. et Mme Edmond Boisvert, Mme Victor Levasseur, M. et Mme Zoel Marchand, Mlle Léonette Drolet, M. et Mme Georges Richard M. Camille Arsenault, Mlle Célina Lamothe, M. et Mme Omer Lamothe, Mlle Lucille Lampron, Mlle Yvonne Genest, Mme Oliva Dugré, Mlle Cécile Pruneau, M. et Mme Albert Lamothe, Mlle Angéline Lamothe, Mlle Corinne Lamothe, Mlle Maria Nicol, lle Lucianna Nicol, M. Ferdinand Beaumier, M. Romunald Beaumier, M. Henri Hamel, M. Henri Lapointe Ste-Jeanne dw'Arc, M. et Mme Philippe Veilleux, M. Louis Dupont, M. et Mme Adrien Gauthier Ste-Jeanne d'Arc, M. et Mme Eudore Gilbert, M. et Mme Alfred Gignac, M. et Mme Edouard Roy, M. et Mme Joseph Beaumier ,M. et Mme Omer Beaumier, M. Henri Hamel, M. William Emond, Mlle Magella Doucet, Mlle Georgette Doucet, Mme Joseph Lemire, M. Noel Morand, Mlle Jeanne Veilleux, Mlle Yvette Trottechaud. Dame Vve Joseph Veilleux, Mlle Françoise Emond, Mlle Gabrielle Emond. Mlle Pauline Gauvin, M. Antonio Pothier, Mme Joseph Jacques, Mlle Thérèse Dufresne, M. et Mme Wellie Richard, M. Joseph Pagé, M. Rodolphe Comtois, M. Charles Forest, M. Roméo Marchand, M. Rossire Veilleux, M. Ovila Desfossé, M. Arthur Leclerc, M. Ubald Lamothe Mme Jos-phat Lamothe, M. Léon Grondin, Mme Adolphe Trottechaud, Mlle Gertrude Veilleux, Mme Arthur Loranger, Mme Georges Ladrière, M. Camille Lamothe, Mme Odilon Drolet, M. et Mme Adélard Jacques, M. Omer Lebianc, M. Louis Dubé, Mlle Jacqueline Laforest, M. et Mme Hormisdas Pothier, M. Urgel Pruneau, Mlle Antoinette Roberge, Mlle Dorilla Drolet. M. et Mme Gédéon, Veilleux, M. et Mme Emilien Provencher, Mlle Hélène Drolet, M. Frédéric Dufresne, M. et Mme Paul Roberge, M. Lionel Marchand, Mlle Antoinette Jasques, Mlle Cécile Hamel, M. et Mme Léonide Hamel Mlle Alice Richard, Mme Charles Tremblay, M. et Mme Gédéon Levasseur, Mlle Simonne Pagé, M. et Mme Luc Doucet, M. et Mme Napoléon Boulanger, M. Thomas Gilbert.

La chorale des hommes et des 32 petits chantre furent les frais du chant dirigé par M. Edgar Hogue. Ils rendirent avec âme la messe des morts de M. le chanoine Panneton, à l'orgue Mlle Gaëtane Gagnon, petite-fille de la défunte.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les Ursulines de Roberval, leurs élèves, les Soeurs de la Miséricorde de Montréal, la famille Alexandre Léveillée de Montréal, Mme Honoré Pruneau et sa famille, M. Charles Boisvert et Mlle Blanche Boisvert des Trois-Rivières, M. et Mme Rémi Lamothe de Shawinigan, M. Victor et Marseille Ducharme de St-Louis de France, la famille E. Lucien Désilets, M. et Mme Cyprien Lacroix des mothe.

GRAND'MESSES

La famille Valéry Girard St-Pierre de Shawinigan, la chorale d'Almaville.

SYMPATHIES

Mme Ls-Georges Godin, M. et Mme Jules Morin, St-Maurice, M. et Mme Hormisdas Pruneau, St-Maurice, la famille Alfred Béland, Trois-Rivières, M. et Mme Achille Désilets, St-Louis de France, la famille Onésime Levasseur, la succursale de la Société des Artisans Canadiens-Français, M. et Mme Jos. Bouvette, Shawinigan, la famille Rodolphe Ducharme, M. Amédée Ducharme, Mlles Anna et Laura Pruneau des Trois-Rivières, la famille Domino Pellerin des Trois-Rivières, la famille R. Desrosiers de Shawinigan, Mme Louis Brière et sa famille M. et Mme William Frigon de Shawinigan, M. et Mme Henri Dion des Trois-Rivières, M. Edouard Fleury de Shawinigan.

M. et Mme Pierre Ducharme, M. Adolphe Ducharme, M. Parfait Ducharme, Mme Vve Luc Ducharme de Montréal, Mme Vve Tancrède Ducharme, M. Elphège Ducharme de St-Marie-Anne Ducharme, Mlle Lucette Héroux, Mlle Marie-Rose Pellerin de Ducharme, M. et Mme Marcel Ducharme, M. Alfège Ducharme de St-Louis de France, M. et Mme Philippe Levasseur, M. et Mme Valerie Girard, Mme Vve Jos. Girard, Mlle Marie-Paule Girard de Shawinigan, M. et Mme Jos. Neault, M. Roger Neault, M. Jean-Pierre Neault, Mlle Françoise Neault de Grand'Mère, et M. et Mme Lucien Désilets, M. et Mme Donat Fournier de St-Marc, M. le député J. A. Crête de Grand'-Mère, Mlle Rose Jacques, Mme Anselme Fay, M. Jos. Deshaies, Mme Philippe Perreault, M. et Mme Louis Pagé, Mlle M. Ange Pagé, MM. Armond, M. Armand Grondin, M. Henthur et Pierre Pagé, M. Ildège Eri Lapointe. M. Boulé de Shawinigan, Mlle Rita Boisclair, M. et Mme Donat Fournier, Mme Emile Desbiens, de Shawinigan, Mme Vve Jos. Veilleux, M. Dominique Boisvert, M. et Mme Hormisdas Pothier, Mlle Corinne Lamothe, Mlle Angeline Lamothe, Mme Placide Auger, Mme Georges Pothier, Mme Vve Ludger Dufresne, Mme Zoel Hamelin, Mme Delphis Trottechaud, M. et Mme Jos. Jacques, M. Georges Morand, Mme Vve Léopold Lamothe, et Mlle Bertha Lamothe, M. et Mme Hormisdas Guertin, M. Edgar Hogue, M. Germain Leclerc, M. Donat Pruneau, M. et Mme Wellie Girard, M. Arthur Héroux, Mme Doucet, Mme Vve Jos. Drolet, Mme Béloni Gauvin, Mme Paul Roberge, Mlle Doréa Demontigny, Mme Herménégilde Godin, Mlle Hortense Richard, Mme Honoré Béland, Mme Paquette, M. et Mme O. Dugré, M. et Mme Omer Lamo-Mlle Jacqueline Laforest, M. Adolthe, M. et Mme Wellie Laforest, phe Trottechaud, M. et Mme William Emond, Mlle Cécile Pruneau, Mme Philippe Veilleux, Mlle Cécile Girard, Mlle Irène Girard, M. Dominique Pruneau, Mlle Simone Marchand, M. et Mme Nestor Lamothe, Mme Julien Marchand, M. et Mme Napoléon Boulanger, M. Arthur Héberft de Shawinigan, M. et Mme Léon Bergeron, M. Joseph Ducharme de Shawinigan, Mlle Yvonne Du-

(Suite à la page 8)

ECOUTEZ!... METTEZ-VOUS EN APPETIT

QUAND vous versez du lait ou de la crème sur les Rice Krispies de Kellogg, ils craquettent fort, vous invitant à manger la meilleure céréale au riz jamais fabriquée.

Les enfants aiment les Rice Krispies. Ils sont délicieux au goût, nourrissants et faciles à digérer. Epatants pour le repas du soir. Fabriqués par Kellogg à London, Ont.

Ecoutez ! —

mettez-vous en appétit

MAISONS D'EDUCATION

COURS PRIVES

Cette année, je donnerai chez-moi, au numéro
1042 rue Saint-Paul
des cours privés sur les matières scolaires courantes. Attention toute spéciale aux touts petits qui n'ont jamais fréquenté l'école.

Dollard Dubé
PROFESSEUR
Pour tout renseignement: Tél. 2589-J

7 8 9 11 12 14 16 18 20 23 25 27 30

ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE
COURS DU SOIR

Ouverture au début d'octobre

Hâtez-vous de venir donner votre nom. Les places sont limitées. Les cours sont gratuits, exceptés ceux de la Soudure. Un dépôt de $2. seulement est exigé.

Vous n'avez pas de raison sérieuse à ne pas suivre l'un de nos cours. Venez nous consulter.

Bureau de l'école ouvert tous les soirs de 7 à 9 heures, samedi et dimanche exceptés, du 25 septembre à l'ouverture des cours seulement.

(Sept.22 23 25 27 29 30)

VENTE SPECIALE
D'AUTOMNE
CHEZ —
J. B. LEFEBVRE, Ltée

Prop. des MONTREAL SHOE STORES

C'est par centaines que se comptent les aubaines que nous offrons dans cette grande vente, ce sont toutes des marchandises nouvelles achtées spécialement en prévision de la hausse des prix.

Nous ne saurions trop vous inciter à prendre avantage de cette grande vente pour faire vos achats de chaussures, claques, etc., pour l'automne et l'hiver. La hausse des prix qui s'accentue tous les jours ne nous permettra plus de répéter des offres aussi remarquables.

Voici une idée des valeurs offertes pour

— Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi —

CLAQUES EN GOMME POUR GARCONS

Grosses claques lacées en pure gomme. L'épaisse semelle et le talon à bord roulé sont une garantie de longue durée. Elles donneront beaucoup de confort à vos enfants durant les journées pluvieuses de l'automne.

Pointures de 1 à 5.
Valeur de $2.00.
PRIX DE LA VENTE 1.39

CHAUSSURES POUR GARCONS

Voici une occasion unique pour garçons. Bottines noires en cuir solide, style Blucher, bonnes semelles de cuir ou caoutchouc. Comparez ailleurs avec une bottine de même qualité et vous réaliserez que vous avec ici une réelle aubaine.

Pointures de 11 à 2.
Valeur régulière de $2.00.
TRES SPECIAL POUR CETTE VENTE
1.39

BELLE VALEUR POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Voici une valeur comme il s'en est pas vue depuis longtemps. Souliers genre à une lanière avec boucle, cuir mat de bonne qualité forme EEE des plus confortables. Talons cubains.

Pointures de 2½ à 7.
Valeur de $2.00.
PRIX DE LA VENTE
$1.39

SOULIERS pour HOMMES

Les hommes qui veulent avoir ce qu'il y a de mieux pour leur argent devraient être ici jeudi matin afin d'avoir le premier choix.

Un lot de souliers en cuir noir très confortables. semelles de caoutchouc très flexibles.

Pointures de 6 à 10.
Valeur de $2.25.
UNE AUBAINE A
$1.29

PANTOUFLES pour DAMES

Pantoufles en cuir de fantaisie pour dames. Ces pantoufles de couleurs assorties avec pompons de soie, sont très appréciables. Semelles avec coussins et talons de caoutchouc.

Pointures de 3 à 7.
Valeur de 75 cents.
UNE REELLE AUBAINE A
25c

27 MAGASINS

LA MAISON J. B. Lefebvre LIMITEE PROP. DES MONTREAL SHOE STORES

Montréal
Verdun
Lachine
Québec
Ottawa
Trois-Rivières
Sherbrooke

354 Des Forges, Tél. 3384

LE CAPITAINE FRACASSE

THEOPHILE GAUTIER

125

A l'aspect du prince, même eût-il été dénué des insignes de son rang, il était impossible de ne pas éprouver un sentiment de vénération. Le manant le plus inculte et le plus farouche eût reconnu en lui un vrai grand seigneur. Le prince se souleva sur son fauteuil pour répondre au salut de Sigognac et lui fit signe de s'asseoir.

"Monsieur mon père, dit Vallombreuse, je vous présente le baron de Sigognac, autrefois mon rival, maintenant mon ami, mon parent bientôt si vous y consentez. Je lui dois d'être sage. Ce n'est pas une mince obligation. Le Baron vient respectueusement vous faire une requête qu'il me serait bien doux de vous voir lui accorder."

Le prince fit un geste d'acquiescement comme pour engager Sigognac à parler.

Encouragé de la sorte, le Baron se leva, s'inclina et dit: "Prince, je vous demande la main de madame la comtesse Isabelle de Lineuil, votre fille."

Comme pour se donner le temps de la réflexion, le vieux seigneur garda quelques instants le silence, puis il répondit: "Baron de Sigognac, j'accueille votre demande et consens à ce mariage en tant que ma volonté paternelle s'accordera avec le bon plaisir de ma fille que je ne prétends forcer en rien. Je ne veux point user de tyrannie, et c'est à la comtesse de Lineuil qu'il appartient de décider sur ce point en dernier ressort. Il la faut consulter. Les fantaisies des jeunes personnes sont parfois bizarres." Le prince dit ces mots avec la fine malice et le sourire spirituel du courtisan comme s'il ne savait pas dès longtemps qu'Isabelle aimait Sigognac; mais il était de sa dignité de père de paraitre l'ignorer, tout en laissant entrevoir qu'il n'en doutait aucunement.

Il reprit après une pause: "Vallombreuse, allez chercher votre soeur, car sans elle, vraiment, je ne puis répondre au baron de Sigognac."

Vallombreuse disparut et revint bientôt avec Isabelle plus morte que vive. Malgré les assurances de son frère, elle ne pouvait croire encore à tant de bonheur, son sein palpitant soulevait son corsage, les couleurs avaient quitté ses joues, et ses genoux se dérobaient sous elle. Le prince l'attira près de lui, et elle fut obligée, tant elle tremblait, de s'appuyer au bras du fauteuil pour ne pas choir tout de son long à terre.

"Ma fille, dit le prince, voici un gentilhomme qui vous fait l'honneur de me demander votre main. Je verrais cette union avec joie; car il est de race ancienne, de réputation sans tache, et il me semble réunir toutes les conditions désirables. Il me convient; mais a-t-il su vous plaire? les têtes blondes ne jugent pas toujours comme les têtes grises. Sondez votre coeur, examinez votre âme, et dites si vous acceptez monsieur le baron de Sigognac pour mari. Prenez votre temps; en chose si grave, il ne faut point de hâte."

Le sourire bienveillant et cordial du prince faisait bien voir qu'il badinait. Aussi Isabelle enhardie mit ses bras autour du col de son père et lui dit d'une voix adorablement câline: "Il n'est pas nécessaire de tant réfléchir. Puisque le baron de Sigognac vous agrée, mon seigneur et père, j'avouerai avec une libre et honnête franchise que je l'aime depuis que je l'ai vu et je n'ai jamais désiré d'autre époux. Vous obéir sera mon plus grand bonheur.

—Eh bien, donnez-vous la main et embrassez-vous en signe de fiançailles, dit gaiement le duc de Vallombreuse. Le roman se termine mieux qu'on ne l'aurait pu croire d'après ses commencements embrouillés. A quand la noce?

—Il faut bien, dit le prince, une huitaine de jours aux tailleurs pour couper et assembler les étoffes, autant aux carrossiers pour mettre en état les équipages; en attendant, Isabelle, voici votre dot: le comté de Lineuil dont vous portez le titre et qui rend cinquante mille écus de rente avec ses bois, prés, étangs et terres labourables (et il lui tendit une liasse de papiers). Quant à vous, Sigognac, prenez cette ordonnance royale qui vous nomme gouverneur d'une province. Nul mieux que vous ne convient à cette place."

Sur la fin de cette scène Vallombreuse s'était éclipsé, mais il reparut bientôt suivi d'un laquais qui portait une boîte enveloppée d'une chemise en velours rouge.

"Ma petite soeur, dit-il à la jeune fiancée, voici mon présent de noces", et il lui présenta la boîte. Sur le couvercle on lisait: "Pour Isabelle." C'était l'écrin qu'il avait jadis offert à la comédienne et qu'elle avait vertueusement refusé. "Vous l'accepterez cette fois, ajouta-t-il avec un charmant sourire, empêchez ces diamants d'une eau magnifique et ces perles d'un orient parfait de faire une mauvaise fin. Qu'ils restent aussi purs que vous!"

Isabelle, en souriant, prit un collier et le passa à son col, pour prouver à ces belles pierres qu'elle ne leur gardait pas rancune. Ensuite elle arrangea autour de son bras nacré un triple rang de perles, puis elle suspendit à ses oreilles de riches pendeloques.

Qu'ajouter à cela? les huit jours passés, le chapelain de Vallombreuse unit Isabelle et Sigognac, à qui le marquis de Bruyères servait de témoin, dans la chapelle du château toute fleurie de bouquets, tout étincelante de cierges. Des musiciens amenés par le jeune duc chantèrent avec une voix qui semblait venir du ciel et y remonter un motet de Palestrina. Sigognac était radieux, Isabelle adorable sous ses longs voiles blancs, et jamais, à moins de le savoir, on n'eût pu soupçonner que cette belle personne si noble et si modeste à la fois, qui ressemblait à une princesse du sang, avait paru en des comédies, devant des chandelles. Sigognac, gouverneur de province, capitaine de mousquetaires, vêtu superbement, n'avait aucun rapport avec le malheureux gentillâtre dont la misère a été décrite au commencement de cette histoire.

Après un repas splendide où figuraient le prince, Vallombreuse, le marquis de Bruyères, le chevalier de Vidalinc, le comte de l'Estang et quelques vertueuses dames amies de la famille, les deux mariés disparurent; mais il nous faut les abandonner sur le seuil de la chambre nuptiale en chantant à mi-voix: "Hymen, ô Hyménée!" à la façon antique. Les mystères du bonheur doivent être respectés, et d'ailleurs Isabelle est si pudique qu'elle mourrait de honte si l'on ôtait secrètement une épingle à son corsage.

XXII

LE CHATEAU DU BONHEUR

EPILOGUE

On pense bien que la bonne Isabelle, devenue baronne de Sigognac, n'avait pas oublié dans les grandeurs ses braves camarades de la troupe d'Hérode. Ne pouvant les inviter à sa noce à cause de leur condition qui ne congruait plus à la sienne ,elle leur avait fait à tous des cadeaux offerts avec une grâce si charmante qu'elle en doublait la valeur. Même, jusqu'au départ de la compagnie, elle alla souvent les voir jouer, les applaudissant à propos, comme quelqu'un qui s'y connaissait.

Car la nouvelle baronne ne célait point qu'elle eût été comédienne, excellent moyen d'ôter aux mauvaises langues l'envie de le dire, comme elles n'y auraient pas manqué, si elle en eût fait mystère. Du reste, le sang illustre dont elle était imposait silence à tous, et sa modestie lui eut bientôt conquis les coeurs, même ceux des femmes, qui s'accordèrent à la trouver aussi grande dame que pas une à la cour. Le roi Louis XIII, ayant entendu parler des aventures d'Isabelle, la loua fort de sa sagesse et témoigna une particulière estime à Sigognac pour sa retenue, n'aimant pas, en chaste monarque qu'il était, les jeunesses audacieuses et débordées. Vallombreuse s'était notoirement amendé à la fréquentation de son beau-frère, et le prince en ressentait beaucoup de joie.

A Suivre

Pourquoi *rester*
EPUISÉE?

Fruit-a-tives redonnent de la vie

"La seule chose qui me rend misérable maintenant c'est la pensée que pendant des années je me suis traînée péniblement dans cet état d'épuisement quand j'aurais pu être bien si j'avais connu 'Fruit-a-tives'. J'étais constipée, bilieuse et je souffrais beaucoup de violents maux de tête. 'Fruit-a-tives' m'ont tonifiée d'une manière générale. Elles m'ont réellement fait un bien inappréciable."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

CARNET SOCIAL

Mademoiselle Germaine Gratton d'Ottawa est actuellement aux Trois Rivières l'invitée de madame Edouard Perreault de la rue Bonaventure.

Mademoiselle Edna Lamarche a passé une semaine à St-Jérome et au Lac Michigan.

Mesdemoiselles Idola St-Laurent et Louise Lamarche étaient de passage à Sherbrooke pour la fin de semaine.

M. Omer St-Louis, de la rue Royale est de retour d'une excursion de pêche au Lac Bouchette.

M. C. G. Ogden de Montréal était récemment l'invitée de sa mère madame Frank Turcotte.

M. Donald White a passé la fin de semaine à Montréal chez ses parents.

Madame Frank McHenry et mademoiselle Marjorie McHenry sont revenues de Détroit Mich., où elles ont passé l'été chez des parents.

M. et madame Colin Ritchie étaient à Montréal chez M. et madame Dalaire.

M. et madame Roger Provencher et leur fillette Suzanne étaient à Ste-Anne de la Pérade ces jours derniers chez madame Oct. Hivon.

Mademoiselle Lucette Vigneau est de retour d'un séjour d'une semaine à l'Islet où elle fut l'invitée de Mademoiselle Rolande Godin.

MM. P. E. Neveu, Lucien Comeau, Dr Benoit Jacob, Donat Chagnon, M. Chevalier, J. M. Lamontagne, Jos. St-Pierre, etc ont passé la fin de semaine au Lac Archange.

MM. Raoul Provencher, J. E. Héroux, Dr J. A. Denoncourt, P. Boulianne et Jules Provencher ont passé quelques jours au Lac Capitanal.

M. et madame Ant. Héroux et M. et madame G. Blanchard sont allés à Québec dimanche.

M. et madame I. Grenier en voyage aux Etats-Unis.

Mademoiselle Berthe Carignan est de retour d'un voyage à Montréal.

M. et madame Adélard Provencher et mesdemoiselles Monique et Aline Provencher sont allés au Lac au Sable dimanche, rendre visite à M. et madame J. A. Boisjoli.

MM. Roland Leroux et U. Bibeau étaient à Montréal dimanche.

Mademoiselle Roma Millette de Montréal passe quelques jours aux Trois-Rivières chez M. et madame Ant. Héroux.

M. André Seguin de Montréal était de passage aux Trois-Rivières hier.

Mlles Angéline et Berthe Massicotte des Grondines ainsi que Mlle Françoise Brunelle de Batiscan sont actuellement aux Trois-Rivières les invitées de Mlles Madeleine et Cécile Trudel.

RIALTO Aujourd'hui 2 grands films
"PAROLE GIRL" avec
Ralph Bellamy, Mae Clarke
aussi
"THE UNWRITTEN LAW"
avec Louise Fazenda
Greta Nissen Mary Brian

26-27

CAPITOL
MERCREDI ET JEUDI

Ce Roméo 1933 se revoit en 1910. Sa technique affole les jeunes filles qui appellent au secours!

En plus:
Revue musicale en couleurs
Caricatures Nouvelles
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
Wallace BEERY Marie DRESSLER
dans
'TUGBOAT ANNIE'

IMPERIAL
Toute la semaine
Grand programme double
"Touchons du Bois"
avec Armand Bernard
et
"La Petite Chocolatière"
avec Raimu et
Jacqueline Francell

25-26-27-28-29

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

MERCREDI, 27

CKAC

1 h.—Concert du Royal York, Toronto.
1 h. 30—Programme Mus-kee-kee.
2 h.—Programme pour vous mesdames et mesdemoiselles.
4 h.—Cours de la Bourse
4 h. 45—Le trio du Ritz Carlton
5 h.—Mélodies
5 h. 25—L'école du doux parler
5 h. 45—Programme du foyer
6 h. 15—Horoscope du jour
6 h. 30—La Silent Glow Oil Burner.
6 h. 45—Moment musical
7 h.—Chansons françaises
7 h. 15—Causerie de M. A. Gaboury.
7 h. 35—Folklore
8 h. 30—Promenade en Nouvelle France.
9 h.—Récital d'orgue Poirier
9 h. 30—"The Metropolitans"
10 h.—"Une heure près de vous"
11 h.—Le programme Roxy
11 h. 05—Programme Mus-kee-kee
11 h. 30—L'orchestre de Maurice Meerte.

Jeudi, 28

9 h.—Chansons françaises.
10 h.—Symphonie
9 h. 30—Programme Féminina
10 h.—Programme Plaire et Distraire.
10 h. 30—Température
10 h. 30—Ouverture de la bourse
10 h. 45—Causerie sur le soin des enfants.
11 h—Récital de xylophone
11 h. 10—Programme Mus-kee-kee
11 h. 45—Programme "Je sais tout"
12 h.—Heure musicale de Sherbrooke.
12 h. 30—Côtes de la bourse
12 h. 45—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h.—Orchestre de concert du Royal York.
4 h. 30—Clôture de la bourse
4 h. 45— Trio de concert du Ritz Carlton
5 h.— La radiodiffusion Tudor
5 h. 30—Valses favorites.
5 h. 45—Programme du foyer
6 h. 15—Récital d'orgue
6 h. 30—Chansons françaises
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 15—Société du bon parler français.
7 h. 30—Le football
7 h. 45—Concert d'un paquebot
8 h.—L'ordre des Canadiens de naissance
8 h. 30—Programme musical
8 h. 45—Les musiciens du Vieux Monde.
9 h. 15—Le chanteur du Moulin Rouge.
9 h. 30—Jack et Jimmy Dabate
9 h. 45— Programme musical.
10 h.—Concert de l'Association des commerces canadiens.
10 h. 30—Programme musical par Bert Austice.
11 h.—Les dernières nouvelles.
11 h. 05—Programme Mus-kee-kee
11 h. 30—Orchestre de danse du Windsor.

Son amie lui donne un excellent conseil

Mme Langlois souffrait terriblement, mais les Pilules Dodd pour le Rein n'ont pas tardé à la soulager.

Grande-Grave, Sept. 26 (Spécial)—"J'ai pris des Pilules Dodd pour mon mal de rein et de vessie", écrit Mme R.-W. Langlois, Grande-Grave, Gaspé, P.Q. "C'est sur le conseil d'une amie que j'ai pris ces pilules, car je souffrais terriblement. Après en avoir pris six boîtes, mon mal a complètement disparu.

Lorsque vous vous sentez tout en bottes, fatigué et épuisé, il y a dix chances contre une que c'est la faute du rein. Quand cet organe devient obstrué ou mal en ordre, la circulation du sang se fait avec lenteur et les impuretés n'en sont pas expulsées comme il devrait. Il en résulte de la lassitude et du manque d'énergie. Mettez-nous en garde contre ces affections en prenant les Pilules Dodd pour le Rein. Vous n'aurez pas lieu de le regretter.

MALADIE DE COEUR!
De milliers atteint sérieusement ont été guéri par la Chiropratique. Si vous avez tout essayé sans résultats— prenez des ajustements Chiropratique et jouissez d'une bonne santé.
Renseignements gratuits.
A. E. HUNT KING, D. C.
Chiropraticien
Diplômé de l'Institut Palmer
132 rue Alexandre Tél. 1913
Trois-Rivières

L'ÉLECTRICITÉ COÛTE PEU---

● L'électricité fait marcher votre balayeuse électrique pendant une heure pour le prix d'une cigarette.

-FAITES USAGE D'ÉLECTRICITÉ

The Shawinigan Water & Power Company
TROIS-RIVIERES

2 sept. 1 m.

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Ma femme contracta l'asthme. Jour et nuit, depuis 15 ans, elle étouffait et haletait. La première boîte de RAZ-MAH la soulagea. Elle n'a pas eu d'attaques depuis des années." L. Mayer, Winnipeg, Man. **Soulagement garanti** pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 34, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—prenez

RAZ-MAH

MERCREDI, 27
COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIO

E—7.35 à 8 h. p.m.— L'orchestre de Rex Battle de l'hôtel Royal.
E—8.30 à 9 h. p.m.— "Promenades en Nouvelle-France"
N—9 h. à 9.15 p.m.— "Rhapsodies".
N—9 h.15 à 9.25 p.m. —" The Gamboliers"
N—9. h. 30 à 10 h. p.m.—Programme Columbia.
N—10 h. à 11 h. p.m.— "Une Heure près de Vous".
N—11 h. à 11 h. 30 p.m.—L'orchestre Romanelli de l'hôtel Royal York.
N—11 h. 35 à 12 h.p.m.—Nocturne.

JEUDI, 28
COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIO

E—7 h. 35 à 8 h. p.m.—Concert du Château Laurier.
E—8. h. 30 à 8 h. 45 p.m.—Revue les livres par le prof. J. F. MacDonald.
E—8 h. 45 à 9 h. p.m.— "Les Musiciens du Vieux Monde".
N—10 h. à 10 h. 30 p.m.— Fanfare de Gananoque.
N—10 h. 30 à 11 h. p.m.— Les Joyaux de la Scène Lyrique.
N—11 h. à 11 h. 30 p.m.—"Hands Across the Border"
N—11 h. 35 à 12 h. p.m.—Nocturne.

La fête des retraitants

Suite de la page 3

"Ces dangers, dit en substance le Père Leclerc, ce sont: le scandale des plages, le cinéma corrupteur, le journal jaune et le parjure et comme remèdes à ces maux, remèdes aussi bien individuels que collectifs, il faut travailler à développer chez nous, chez chacun de nos le sens chrétien, c'est-à-dire apprendre à vivre la vie du Christ et à se nourrir de la pensée de l'Eglise; il faut encore former des consciences droites qui ne transigent pas avec le devoir Un autre remède dont l'efficacité a été tant de fois éprouvée, c'est la retraite fermée qui replace la conscience et fait vivre au retraitant la vie du Christ. Les remèdes collectifs ce sont les luttes que doivent entreprendre nos organisations catholiques qui pour rendre leur travail plus effectif doivent savoir se grouper, s'unir," "L'union des forces catholiques, dit en terminant le distingué conférencier, est un besoin des temps présents et pour arriver au succès qu'elles désirent et qu'elles veulent atteindre nos organisations catholiques doivent se soumettre généreusement aux directions pontificales et épiscopales. Ainsi se formeront chez nous des groupements d'hommes à la foi bien vivante, aux convictions solides sur lesquels l'Eglise, c'est-à-dire le Pape, nos évêques, nos prêtres pourront en toute confiance et en tout temps s'appuyer, des hommes qui seront de véritables soldats du Christ".

Après avoir en quelques mots remercié le Rév. Père Leclerc qui avait déjà été longuement acclamé par l'assistance, M. l'abbé Paquin invita le Rév. Père Archambault à adresser la parole. Dans une vibrante allocution, l'éminent Jésuite réitéra à la Ligue des Retraitants de Shawinigan les félicitations qu'il lui avait adressée le matin, au cours de son sermon, et signala que cette Ligue, aujourd'hui si nombreuse, si florissante devait son existence à un seul homme qui, à la suite d'un séjour à la Villa Saint-Martin, s'était fait l'apôtre des retraites fermées à Shawinigan et qui a été pour ainsi dire la pierre angulaire sur laquelle s'est édifiée cette Ligue, votre Ligue, qui fait aujourd'hui la joie et la consolation de vos pasteurs." "Cet homme, ajouta le Père Archambault, c'est M. Emile Gagné, qui ne réside plus parmi vous, c'est lui qui a été le pionnier des retraites fermées à Shawinigan comme d'autres l'ont été ailleurs, car je dois dire que presque partout nos ligues ont été fondées de cette façon". L'orateur rend hommage aux Voyageurs de commerce qui ont été eux les premiers apôtres de l'oeuvre des retraites fermées au pays et qui ont ainsi accompli chez nous un bien dont Dieu seul peut apprécier toute l'étendue.

"Je ne puis en terminant, dit le Rév. Père Archambault, que vous répéter ce que je vous disais ce matin: soyez des apôtres par la prière, par l'exemple et par l'action et par là vous travaillerez pour la plus grande gloire de Dieu."

Immédiatement après l'assemblée, une photo fut prise à l'entrée de l'Académie de S. E. Mgr Comtois qu'entouraient plusieurs membres du clergé et les membres de l'Exécutif de la Ligue locale.

A 5.30 heures, un banquet réunissait dans la salle académique du Collège de l'Immaculée - Conception S. E. Mgr Comtois, un nombreux clergé et les représentants des Ligues de Retraitants du diocèse des Trois-Rivières comme de l'extérieur. A la table d'honneur on remarquait, aux côtés de S. E. Mgr Comtois, M. l'abbé Léo Paquin et M. N. J. A. Vermette, respectivement aumônier et président de la Ligue locale, Mgr Dionis Gélinas C. S., M. Arthur Laramée, avocat, de Montréal, MM. les curés E. Tremblay, de St-Bernard, J. B. Emile Trudel, de St-Pierre, A. Trudel, de St-Marc, P. Mongrain, de Ste-Jeanne d'Arc, Horm. Deschênes, de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, le Rév. Père R. Leclerc, O. M. I., MM. les abbés Jacob, Jos, Désilets et Maurice Patry, du Séminaire des Trois-Rivières, le Rév. P. E. Farley, c. s. v., de Joliette, MM. les abbés P. E. Rainville, vicaire à St-Pierre, Dusablon, de Ste-Jeanne d'Arc, R. Masson, C. L'Heureux, L. Jacob etc.

Le service des tables fut fait par un groupe d'élèves de l'Académie St-Bernard avec le concours d'un groupe de jcistes, et il nous fait infiniment plaisir de dire que tout fut parfait. Les jeunes filles comme les jocistes aurent faire les choses d'une façon tout-à-fait irréprochable, et nous sommes particulièrement heureux de leur en rendre le témoignage.

En passant, nous voulons aussi mentionner le fait que nos jocistes avaient de très bonne grâce prêté leur concours à l'Exécutif de la Ligue locale pour recevoir les visiteurs à la salle des Chevaliers de Colomb, qui avait été pour la circonstance, mise gracieusement à la disposition de la Ligue, et s'occuper de l'enregistrement des Retraitants. En attendant qu'ils le soient d'une façon plus officielle, nous tenons, au nom de l'Exécutif de la Ligue, à remercier sincèrement les Jocistes pour leur bon travail et les services très appréciables qu'ils ont déjà rendus à la Ligue locale.

La séance de clôture eut lieu à l'Académie St-Bernard sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr A. O. Comtois. Autour de Son Excellence étaient groupés le président l'aumônier et tous les officiers de la Ligue des Retraitants de Shawinigan, les membres du clergé dont les noms sont mentionnés ci-dessus, et on remarquait, en outre, Son Honneur le Maire Albert Gigaire, M. le curé Désilets, de St-Thomas de Caxton, le Rév. Père Ludolphe, O. F. M. aumônier de la Ligue des Retraitants de Notre-Dame des Trois-Rivières, MM. les abbés Geo. Bellemare, de St-Bernard, Ant. Massicotte et G. Leblanc, de St-Marc, M. le curé J. C. Rinfret, de la Baie Shawinigan, le Rév. Père Sarasin, O. M. I., du Cap de la Madeleine, etc.

M. N. J. A. Vermette, président de la Ligue locale, présenta à E. E. de la Ligue locale, présenta à S. E. les Retraitants et lui souhaita la bienvenue, comme à tous les retraitants de l'extérieur, au nom des retraitants de Shawinigan. Il profita de la circonstance pour inviter ces derniers à prendre part au pèlerinage qui se fera à pied au Cap de la Madeleine samedi prochain 30 septembre et pour lequel le départ aura lieu à 10.00 heures du soir de l'église St-Bernard. M. Vermette invita ensuite M. le curé E. Tremblay, de St-Bernard, à présenter le conférencier à cette séance, M. l'avocat Arthur Laramée, de Montréal. M. le curé Tremblay fit cette présentation en termes très élogieux pour le distingué conférencier et il se dit heureux de pouvoir le citer comme un modèle d'apôtre laic.

M. l'avocat Laramée, dont la réputation d'orateur comme de conférencier n'est plus à faire, après avoir eu des paroles fort aimables à l'adresse de la Ligue des Retraitants de Shawinigan et plus particulièrement à l'adresse de ceux qui la dirigent, parla longuement d'un sujet qui ne pouvait manquer d'intéresser au plus haut point son vaste auditoire: la retraite fermée: ce qu'elle est, sa nécessité et ses bienfaisants effets dans la famille. Dès les premières paroles, M. l'aramée sut capter l'attention de ses centaines d'auditeurs et jusqu'à la fin de sa conférence, dont on peut dire sans crainte d'exagération que c'était un travail excessivement fouillé et solidement étayé, il les tint littéralement suspendus à ses lèvres.

M. Vermette remercia brièvement le conférencier, que l'assistance avait longuement applaudi, et il invita respectueusement Mgr Comtois "à tirer les conclusions de cette journée".

Après avoir dit son admiration pour la Ligue des Retraitants de Shawinigan dont il n'hésite pas à dire qu'il est très fier, S. E Mgr Comtois félicite M. Laramée de sa magnifique conférence si pratique, si au point et il ajoute: "Je le félicite particulièrement d'avoir, lui, démontré devant des laics que la défense de la religion n'est pas seulement l'affaire des prêtres, mais que c'est aussi l'affaire des laics, de tous les catholiques".

Son Excellence déplore le fait que trop peu de catholiques s'appliquent à connaitre leurs devoirs religieux autant qu'ils le devraient. Certains chrétiens semblent craindre d'en connaitre trop long sur leur religion, sur leurs devoirs. Ils veulent, au besoin, pouvoir prétexter ignorance, mais cette ignorance est coupable quand on a tant de moyens à sa disposition pour s'instruire des vérités de la foi comme des enseignements de l'Eglise.

"Je pense, dit en terminant Mgr Comtois, que ce qui va sortir comme conclusion de cette journée, de cet anniversaire de fondation de votre Ligue, c'est que vous serez plus chrétiens que jamais, que vous serez des hommes, des chrétiens aux convictions profondes, aux principes solides que vous serez non des passifs mais des actifs qui communiquent la vie à tout ce qui les entourent et que travaillant ici-bas pour la plus grande gloire de Dieu vous jouirez sur la terre de l'avant-goût du bonheur éternel".

Au cours de la soirée des morceaux de chant furent rendus par MM. L. A. Leclerc et H. A. Beaudet et l'orchestre de l'Union Musicale exécuta un joli programme musical.

Douleurs Après Repas? Essayez Ceci !

Les douleurs après avoir mangé sont généralement dues à un excès d'acidité dans l'estomac qui forme des gaz et cause rots, brûlements d'estomac, ballonnements, l'estomac acide et l'indigestion. La Magnésie Bisuratée, prise après les repas, procurera un soulagement si rapide et agréable que vous serez étonné. N'importe quel pharmacien vous dira que la Magnésie Bisuratée ordinaire est épatante pour l'acidité de l'estomac. Elle devrait être dans chaque foyer. Elle agit.

Fourrures de tous genres.
Manteaux faits sur mesures.
Réparations générales de Fourrures.
Chapeaux pour Dames
Ouvrage garanti.
SALON BEA 1611 N-Dame Tél. 1325

Sept.21-1mois)

FARINE PURITY
la meilleure pour tartes et gâteaux

Des encans dont on va parler très longtemps

Comme il ne reste plus que deux jours d'existence à la tombola de la paroisse Sainte-Marguerite, M. le curé L.-J. Chamberland a décidé de disposer de toute la balance de ses marchandises diverses par des encans à la fois agréables et pratiques.

Ainsi qu'on a pu le constater depuis une semaine, des prix réellement intéressants étaient offerts aux étalages; couvertures de laines, pour lit et pour automobiles, articles de cuisines, bibelots, oies vivantes, etc. On ne peut évidemment garder tout ce qui reste, car les assortiments étaient énormes; c'est pourquoi on en disposera dans des encans qui feront époque, dans l'histoire des bazars.

Le Cercle Dramatique Laviolette est au programme pour ce soir. Mlles Beaudet et St-Hilaire, si aimées du public pour leurs talents de fines comédiennes, apporteront une fois de plus leur généreux concours.

CE SOIR
A 8.00 heures
GRAND WHIST
Organisé par la
Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse du Saint-Sacrement
à l'Ecole des Garçons
BOULEVARD SAINT-LOUIS
Horloge électrique, $10. en or, billet de "Sweepstakes" et plusieurs autres superbes cadeaux.
Admission: (vestiaire compris) 35 cts

26-27

SHAWINIGAN FALLS
JEUDI SOIR à 8 heures
Salle de l'Ecole Technique
rue de la Station
GRANDE REVUE
des MODES D'AUTOMNE
présentée par la maison
R. P. HEBERT
au bénéfice des oeuvres des "Filles de l'Empire" (I.O.D.E.) chapitre Shawinigan.
Admisssion : - - - - 30c

27-28

Gratis – Flocons Princess AVEC **3 pains de Palmolive 21c.**

■ Vous ne saurez pas ce que vous manquez tant que vous n'employez pas les Flocons Princess. *Linge plus propre, plus blanc, plus frais... plus longue durée pour les bas et la lingerie... mains douces et blanches* ... et remarquez combien peu de Flocons Princess il faut pour faire toute une cuve de belle eau de savon — des *bulles* de savon sans danger pour vos plus beaux vêtements. Procurez-vous votre gros paquet d'essai aujourd'hui.

■ Et ces 3 pains de Palmolive vous donneront des semaines de la plus belle protection que l'argent puisse acheter. La mousse douce et veloutée de l'huile d'olive qui lave toutes les menues impuretés ... ravive et rafraichit votre teint. Sincèrement, le Palmolive vous *donnera* cette peau saine, naturelle et jeune que les femmes envient tellement.

'Almaville

(Suite de la page 7)

charme, M. Hébert de Shawinigan, M. Albert Veilleux, Mme Alex Boisvert de Trois-Rivières, Mlle G. Emond, M. Antonio Lamothe, M. Arthur Hébert, Mme Léon Marchand, M. et Mme Edmond Plante, Mlle Yvette Plante de St-Barthélemy, Mme Maurice Dufresne. Madame Gédéon Veilleux, M. Laurent Roy, Mme La Pagé, Mlle M. Ange Pagé, M. Roméo Tremblay, M. Rosaire Veilleux, Madame René Lamothe, Mlle Y. Gauvin, Mme Cyprien Lamothe, Mlle Alma Brière, M. et Mme Hormisdas Gauvin, Mme Ernest Boisvert, Mlle Hélène Drolet, M. Tremblay, Mlle Léonette Drolet, M. Donat Courteau, et Mlle Geneviève Dufresne, M. Jos. Huard, Mlle Yvonne Ducharme, M. et Mme Gaspard Auger, Mlle Y. Trottechaud, Mlle F. Emond, Mlle R. Jacques, M. Hervé Boisclair, et Madame Veuve Philippe Boisclair, Mlle Bertha Boisclair, M. William Frigon, Mlle Madeleine Frigon de ShawiniganFalls, et Mlle Jeanne M. et Mme Donat Veilleux, M. Joe Deshaies, M. et Mme Paul Trudel, Mme Adolphe Régis, M. Aristide Pépin,Mme Adolphe Régis,u'u 2 nE pin, Mme Philippe Veilleux, Mme Eudore Gilbert, Mme W. Boisvert, M. et Mme Léonide Hamel, M. et Mme Wellie Pruneau de Shawinigan, Mlle Yvonne Pruneau, M. et Mme Jos Brière, Mme Onésime Levasseur, Mlle Mariette Levasseur de Shawinigan, Mlle Georgette Gilbert, M. et Mme Léon Lanneville de Shawinigan, Mme Jos Lebrun, Mme Richard Richard de Shawinigan, Mlle Eugénie Dufresne, Mlle Thérèse Dufresne, Mme Zoël Marchand, Mlle Célina Lamothe Mme Patrick Desaulniers, Mme Donat Beaupré, Mme Johnny Gingras, Mme Wellie Gauvin, Mlle Jeanne Ducharme, Mlle R. Aimé Carrier du Cap de la Madeleine, Mlle Germaine Pellerin, des Trois-Rivières, M. Elphège Ducharme de St-Louis de France, M. Yvonneau Pellerin des Trois-Rivières M. Bergeron M. Jos Ducharme, M. et Mme Thomas Gilbert, M. Sylvio Ducharme, Mlle M.-Rose Pellerin des Trois-Rivières, M. et Mme Jos Beaumier, Mme W. Paquin, Mme Steven Landry, Mlle Yvette Landry, Mme Cantin, Mme Vve Eugène Gauvin, Mme Moïse Genest, M. et Mme Fernando Ladrière, M. Wellie Gauvin, M. H. Veilleux, M. Théo. Carufel, M. Géd. Levasseur, M. Geo. Levasseur, Mme Edouard Courteau, Mme Wilfrid Courteau, Mlle Jeannette Courteau, Mlle Cécile Hébert, Mlle Adrienne Hébert de Shawinigan, M. Jos Pagé, Mlle M.-Anne Ducharme, M. Steaven Landry, M. Wellie Richard, M. Eudore Gilbert, Mme Alb. Pothier, M. et Mme Emilien Provencher, Mme Louis Leclerc, M. Arthur Leclerc, M. Henri Leclerc, Mme Trudel, les Soeurs et leurs élèves, M. et Mme Georges Ladrière, Mme Fernando Ladrière, Mme Arthur Lesieur, M. et Mme Edmond Boisvert, Mme Josaphat Lamothe, Mme Télesphore Petit, Mme Hormisdas Doucet, M. et Mme Cyprien Ducharme, Mme Carignan, Mlle Fleurette Provencher, Mlle Cécile Hamel, M. Rosaire Ducharme.

BAPTEME

M. et Mme Alfred Blais, née Aldéa Matteau, ont le plaisir de nous faire part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Wellie-Roger.

Parrain et marraine M. et Mme Wilbrey Matteau.

FETE DE LA NATIVITE DE LA STE-VIERGE:

La fête de la Nativité de la Sainte Vierge fut une journée de prières dans notre église. Tous les paroissiens se firent un devoir de communier nombreux pour demander les bénédictions du Ciel par l'Intermédiaire de Dieu.

La grand'messe fut chantée à neuf heures par notre distingué vicaire M. l'Heureux. Le sermon de circonstance fut donné par un prêtre du séminaire des Trois-Rivières qui parla sur la fête du jour.

Les vêpres furent chantées à sept heures et avec tout l'entrain habituel.

BAPTEMES

M. et madame Arthur Héroux, née Alouisia Cantin, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Louis-Georges, André.

Parrain et marraine: M. et madame Horace Cantin de Ste-Flore, oncle et tante de l'enfant.

M. et madame Raoul Bellemare, née Corona Prescot ont le plaisir de vous faire part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Gracia, Claire.

Parrain et marraine M. et Madame Hervé Prescot, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lemay, née Anne-Marie Bédard, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roger, Philibert.

Parrain: M. Roger Belisle. Marraine: Mlle Rolande Lemay.

Des prix plus nombreux pour le whist de ce soir

Des pris plus nombreux pour le wh

Des prix assez nombreux sont arrivés depuis quelques heures aux organisateurs du grand whist de ce soir, à l'école des garçons de la paroisse Saint-Sacrement. Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, qui ont pris l'initiative de préparer cet événement dont les recettes aideront aux oeuvres paroissiales, ont donc le plaisir d'annoncer aux amateurs qu'ils auront l'occasion de tenter fortune sur une quantité considérable de cadeaux.

Comme il était tard, ces derniers dons n'ont pu être mis en montre avec les autres, mais les habitues des soirées de Saint-Sacrement peuvent être convaincus qu'en plus du beau geste qu'ils esquissent en achetant leur billet pour la partie de cartes de ce soir ils gagneront probablement un objet précieux ou à tout le moins intéressant.

L'horloge électrique fini ivoire excite les convoitises des personnes qui ont eu l'occasion de l'admirer. Le dix dollars en or appelle pareillement les soupirs d'envie des amateurs. Quand on aura vu tous les autres cadeaux, on n'en finira plus de soupirer. Ainsi donc, que l'on se rende ce soir à l'école de Saint-Sacrement.

L'HOTEL
NEW COMMERCIAL
20 RUE BADEAUX, TROIS-RIVIERES.
Annonce des taux réduits pour Chambre et Pension.
Confort des plus modernes. Service amélioré. Excellente cuisine. Taux à la semaine ou au mois.
S'adresser au contrôleur: Téléphone 3141

23 Sept. 1-mois

LE MAGASIN
DU PLATON
77 RUE DU PLATON

Se glorifie de pouvoir présenter à la population trifluvienne, la plus belle collection de robes, manteaux, costumes, paletots et habits pour hommes.
TOUT DU CHIC — TOUT DU NOUVEAU
COMPTANT OU CREDIT
Ouvrez un compte au Magasin Du Platon. — Termes faciles qui vous conviendront.

(15 Sept.-1 mois)

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE SAINT-PIERRE
Québec

LES FAMILLES ROY ET GAUTHIER

ont la douleur de vous faire part du décès de

J. ODILON ROY

époux de Alphéda Gauthier,

survenu le 26 septembre, 1933, à l'âge de 58 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré vendredi, le 29 septembre, à 9 heures, en l'église Saint-Philippe.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 335 rue Bureau, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 27 septembre, 1933.